MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Septembre / Octobre

047

DE L'INDE
À L'ANDALOUSIE

ANOUSHKA SHANKAR

Tinariwen
A ciel ouvert

Voyage
Nuits blanches
à Pointe Noire

La Nuit Mondomix
Merci !

THÉMA : L'or vert, le dilemme du développement durable

Enquêtes et interviews (Camille, Pascal Canfin, Nicolas Lambert)

www.mondomix.com

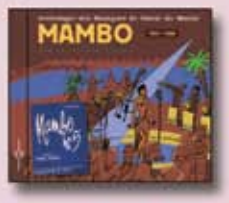
Sept / Oct 2011

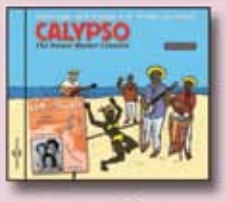
047

Depuis 1991, les disques Frémeaux !

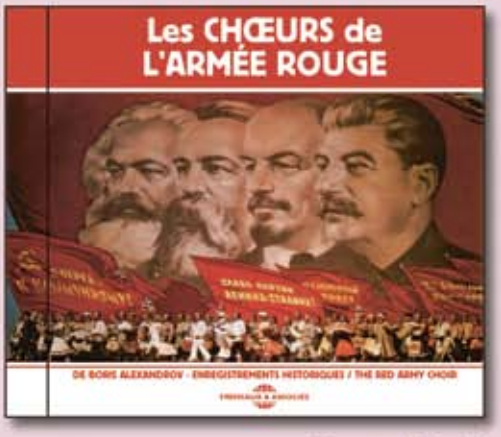
Le jazz manouche : la Musique du Monde de l'Europe

L'anthologie des danses du monde





Grands coffrets thématiques 2011



Quand le jazz rend hommage aux musiques du monde

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

L'ÉDITEUR PRODUCTEUR DE RÉFÉRENCE

Catalogue gratuit sur simple demande chez Frémeaux et Associés, 20 rue Robert Giraudineau, 94300 Vincennes
ou au tél. : 01.43.74.90.24 ou sur internet www.fremeaux.com
Distribution disquaires France : Socadisc ; Suisse : harmonia mundi Musicora - Librairie : Frémeaux & Associés SA

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

SOMMAIRE

Magazine Mondomix — n°47 Septembre / Octobre 2011

LE SOMMAIRE DES MUSIQUES ET CULTURES DANS LE MONDE

04 - ÉDITO // 10 ans passés au XXIe siècle

06/13 - ACTUALITÉ

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - MONDE

07 - **AKLI D** // Invité

08 - MUSIQUES

10 - **DICK & HNATR** // Bonne Nouvelle

11 - **LA NUIT MONDOMIX** // Évènement

12 - VOIR

13 - **MEZZO**

14/23 - MUSIQUES

14 - **LA MAL COIFFÉE** Un choeur battant

15 - **CHET NUNETA** Les chants d'un nouveau continent

16 - **IBRAHIM MAALOUF** De l'autre côté du miroir

17 - **KOUYATÉ-NEERMAN** Baguettes magiques

18 - **FATOUMATA DIAWARA** Limpide en surface

19 - **TINARIWEN** À ciel ouvert

20 - **ANOUSHKA SHANKAR/ en couverture**
Les voyages forment la musique

24/32 - THÉMA : LE DILEMME DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

26 - **POLÉMIQUE** Défauts de fonds

28 - **NUCLÉAIRE** Politique - Fission

29 - **EXPÉRIENCE** Camille

30 - **ORIGINES** Amerindian way of life

31 - **IDÉES** Trois questions à Pascal Canfin

32 - **LECTURES** La bibliothèque verte

34/35 - VOYAGE

34 - **CONGO BRAZZAVILLE** Nuits blanches à Pointe-Noire

36/60 - SÉLECTIONS

36 - CINÉMA Kinshasa symphony

37 - DVD

38 - LIVRES Victor Kathémo

40 - DIS-MOI CE QUE TU ÉCOUTES ?
Zac Condon (Beirut)

41/51 - CHRONIQUES DISQUES

41 - **AFRIQUE**

43 - **AMÉRIQUES**

46 - **ASIE/MOYEN ORIENT**

47 - **EUROPE**

50 - **6e CONTINENT**

52 - COLLECTION // Sur les routes du blues

54/60 - DEHORS // Les événements à ne pas manquer

20
EN COUVERTURE
/ **Anoushka Shankar**

17
Kouyaté-Neerman

18
Fatoumata Diawara

28
Nucléaire

29
Camille

34
Nuits Blanches
à Pointe-Noire

40
Zac Condon
(Beirut)

10 ANS PASSÉS AU XXI^E SIÈCLE par **Marc Benaïche**

Save Manhattan 03 - mounir fatmi

10 ANS PASSÉS AU XXI^E SIÈCLE

10 ans après les attentats du 11 septembre 2001 à New York, les relations entre « les islams » et « les occidents » sont toujours aussi confuses, entre attraction et répulsion.

Depuis, il y a eu les interventions militaires en Afghanistan puis en Irak, les attentats de Madrid puis ceux de Londres. En parallèle, des vagues d'islamophobie ont traversé toute l'Europe, avec de grands moments de bouffonnerie, comme le vote sur l'interdiction des minarets en Suisse ou l'étrange débat sur la laïcité en France, qui pousse à l'exclusion des Français musulmans. Et parfois des sommets d'horreur, comme cet été, à Oslo, où un jeune Norvégien a assassiné de sang froid des dizaines d'innocents au nom de la pureté de l'Occident et de la guerre au multiculturalisme.

Toute se passe comme si la désespérante théorie du « choc des civilisations » annoncé fin 90 devenait une prophétie auto-réalisatrice.

Pourtant, on ne peut pas fermer les yeux sur la radicalisation religieuse - tous monothéismes confondus - de nos sociétés. Comme si un nouveau voile d'obscurantisme venait assombrir nos sociétés en crise. Il est en effet bien dérangeant de voir des femmes se soumettre à la loi injuste et machiste des hommes, qui les castre en les recouvrant d'une épaisse couverture. Et même si la loi sur le port du voile en France n'a qu'une valeur symbolique, elle a le mérite de poser de bonnes questions. Pour autant fallait-il recourir à la loi ? Cela ne divise-t-il pas encore plus un pays toujours plongé dans les pièges du recours à la prétendue identité originelle ?

Autant de questions et de tensions bousculées depuis des mois par ce fulgurant Printemps Arabe, qui libère des millions de gens du joug de dictateurs, grâce à une jeunesse avide de justice sociale et d'un futur plus lumineux. Espérons que les fous de Dieu ne viendront pas tout gâcher.

La première décennie de ce XXI^e siècle confirme que rien n'est immuable, que tout se complexifie sans cesse, et que les idéologies manichéennes d'autrefois meurent doucement mais non sans douleur.

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 144 - 146 RUE DES POISSONNIERS, 75018 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

ANOUSHKA SHANKAR

TRAVELLER*

EN CONCERT EXCEPTIONNEL A LA CIGALE

MARDI 8 NOVEMBRE 20H00

LOCATIONS : 01 48 65 97 90
www.soireespectacles.com
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

ALBUM DISPONIBLE
LE 17 OCTOBRE

UNIVERSAL MUSIC
ARTE E ENTERTAINMENT

Les grands solistes
20 ans | 2011 | 2012

LA CIGALE

Télérama

MONDOMIX .COM

Libération

ACTU - MONDE

COMMÉMORATION - PÉDAGOGIE

Illustration tirée de *Je m'appelle pas Ben Laden !*

LE 11 SEPTEMBRE
raconté aux enfants

Dix ans après la chute des Twin Towers, deux œuvres s'attachent à présenter l'événement à travers le prisme de l'enfance.

L'éditeur jeunesse Rue du Monde publie le remarquable ***Je ne m'appelle pas Ben Laden !*, de Bernard Chambaz**, histoire d'amitié brisée entre deux petits New Yorkais, l'un Américain pure souche, l'autre d'origine égyptienne. Ce récit illustré de dessins aux couleurs tendres et de photos légendées retrace l'histoire de l'attentat, de ses prémices au Moyen-Orient jusqu'à la mort de Ben Laden. Un plaidoyer pour la tolérance et contre les extrémismes de tout bord.

Le dramaturge **Michel Vinaver** interroge pour sa part l'impact de cette journée sur des enfants de moins de dix ans en 2001. Mise en scène par **Arnaud Meunier** et chorégraphiée par **Rachid Ouramdane**, sa pièce, ***11 septembre 2001***, est fondée sur un agencement de fragments de discours, d'articles, de slogans et de témoignages. Elle rassemble des comédiens professionnels ainsi que 45 lycéens de Seine-Saint-Denis. Selon les mots de l'auteur, cette œuvre a pour but de « *sortir du drame et du spectaculaire et de questionner ensemble ce qui change, l'avènement du tout monde* ».

Benjamin MiNiMuM

■ ***Je ne m'appelle pas Ben Laden !*, de Bernard Chambaz (Rue du Monde)**

■ ***11 septembre 2001*, de Michel Vinaver, sera présenté au Théâtre de la Ville (Paris) les 10 et 11 septembre**

- ***www.ruedumonde.fr***
- ***www.11septembre2001.net***
- ***www.theatredelaville-paris.com***

DÉBATS - MULTICULTURALISME

RÉFLEXIONS GÉNÉRALES

A mi-parcours entre les Etats Généraux sur les Musiques du Monde, accueillis en septembre 2009 par Science-Po, et une session d'envergure internationale prévue dans le cadre de Marseille – Provence 2013, le réseau **Zone Franche** organise une journée de rencontres, de réflexions et de débats à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, le 6 octobre prochain. Artistes (**Jordi Savall**, **Aïcha Redouane**, **Manu Théron**, **Joël Nankin**), philosophes (**Ali Benmakhlouf**, **Jean Luc Nancy**), journalistes (**Anne Quentin**, **Romain Pomedio**), écrivains (**Régis Debray**, **Daniel Maximin**), producteurs (**Christian Mousset**, **José Da Silva**), universitaires (**Jean-Michel Lucas**) ou hommes politiques (**Jean Michel Le Boulanger**, **Jacques Toubon**) vont échanger leurs points de vue sur des sujets aussi brûlants que l'identité culturelle, le multiculturalisme, l'enjeu des territoires ou la promotion des diversités.

Cette journée d'Etats Généraux est ouverte au public qui devra s'inscrire au préalable sur l'adresse : *contact@zonefranche.com*

B.M.

- ***http://www.zonefranche.com/***

PROCESSION - MIRACLE

NETTOYAGE SPIRITUEL

Chaque année, une nuée de femmes en blancs se pressent sur les marches de l'église de la Madeleine et les aspergent d'eau parfumée pour chasser les mauvais esprits. Calquée sur le Lavage des Marches de l'Eglise Nosso Senhor do Bonfim au Brésil, cette grande fête œcuménique aux accents carnavalesques s'importe à Paris depuis dix ans. A l'origine de cette tradition, une statue miraculeuse du Christ rapportée de Lisbonne à Salvador de Bahia au XVIII[e] siècle, sur laquelle se sont greffées croyances sacrées et profanes. Du 13 au 18 septembre, les festivités commencent avec une messe afro-brésilienne et se clôturent par une procession entre la Bourse et la Madeleine et le Lavage des Marches. Invité d'honneur de cette édition, **Carlinhos Brown**, le célèbre percussionniste bahianais, a composé le titre *Viva Madeleine* pour l'occasion.

Irène Ranson

- ***http://www.tagproducoes.com.br/blog/***

© Youri Lenquette

AKLI D

Chanteur kabyle autrefois parrainé par Manu Chao, Akli D revient avec un album sensible et épuré. Originaire d'Algérie, il s'est évidemment passionné pour le Printemps Arabe. Il nous livre ses réflexions.

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

As-tu été étonné par le Printemps Arabe ?

Akli D : Vu les conditions de vie dans ces pays depuis des années, voire des siècles, je ne suis pas étonné. J'espère que c'est la fin de l'humiliation des peuples d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Vivement que l'amour, la liberté et l'égalité s'installent dans cette région du monde !

Comment les évènements ont-ils été vécus par la communauté berbère ?

Akli D : Avec une certaine fierté. Tout en se disant que le premier printemps pour la revendication de l'identité berbère et contre l'humiliation avait eu lieu en Kabylie, le 20 avril 1980.

Quel a été l'impact du mouvement en Algérie ?

Akli D : Quelque chose avait commencé à frémir, mais s'est très vite atténué. Personne ne sait pourquoi. Je reviens d'Algérie où j'ai rencontré un silence complet sur cette question. J'ai ressenti quelque chose de malsain et de brûlant dans le regards des gens. Cela m'a évoqué le feu sous la paille.

Penses-tu que ces révolutions soient le début de changements de fond ?

Akli D : Pour l'instant, je n'ai pas grand espoir quand je vois les sous-chefs qui sont restés au pouvoir. Mon véritable espoir, c'est celle d'une prise de conscience, car on commence enfin à parler et à revendiquer à haute voix. Peut-être est-ce le point de départ de véritables changements.

Quels enseignements le monde occidental devrait-il tirer de ces évènements ?

Akli D : L'Occident a depuis longtemps joué la carte du silence et assisté les pouvoirs totalitaires dans cette région du monde. Aujourd'hui, je perçois au sein de la nouvelle génération occidentale une vraie main tendue à ces peuples. Pour l'instant, cela reste de l'ordre des échanges culturels, mais j'espère que demain l'échange se fera aussi sur la base de valeurs humaines et politiques. Je ne veux pas m'étaler sur le passé colonial de cette histoire, que je trouve sombre et négatif ; je préfère regarder vers l'avant et chanter l'espoir de ces nouvelles générations des deux côtés de la Méditerranée.

> *« J'espère que c'est la fin de l'humiliation des peuples d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient »*

■ **AKLI D** *Paris- Hollywood* (Rue Bleue)
sortie le 10 Octobre 2011

● chronique du disque sur MONDOMIX.COM

Concerts - Dj Sets
Bal Pop' - Milonga - Danse
Training - Activités insolites

Vendredi 16 septembre, 21h-3h
Nuit Ouf #3
Buenos Aires électro-cumbia
concerts et Dj Sets avec El Hijo de la Cumbia, Tremor, Bajofondo Tango Club et Supervielle, El G, El Remolon, Lagartijeando, VJ Mariela Bond, DJ Odile Fillion
et aussi: tireuses de cartes, coiffeurs, hot pots, tournois de baby-foot, massage, asados, dégustation de produits argentins etc.

Samedi 17 septembre, 14h-20h30
bal training et cours collectifs avec Milena Plebs
concerts de Nicolas Ledesma et Pablo Agri Quartet, Bandonéon Quartet et Juan José Mosalini Quintet

21h-3h
La Noche de Tango
pour la 1re fois en France
concerts avec un hommage à Astor Piazzolla, Milena Plebs et David Palo, Raúl Lavié y María Graña,
danse avec les champions du monde de tango 2011,
grande milonga avec l'Orchestre de Juan José Mosalini, Fernando Suárez Paz, Pablo Agri, Lautaro Greco, Gloria et Eduardo Arquimbau

Dimanche 18 septembre, 11h-23h
Cours collectifs de tango et **brunch dansant** avec Gloria et Eduardo Arquimbau, le **Bal Pop' spécial Milonga** avec DJ Odile Fillion, fameuse animatrice de soirées latinas.

www.tandem2011.com

Achat des places:
01 53 35 50 00, à la billetterie du CENTQUATRE
et sur www.104.fr
Magasins Fnac et sur www.fnac.com, www.digitick.com

Le CENTQUATRE
5 rue curial – Paris 19e – M° Riquet - www.104.fr

MAIRIE DE PARIS

■ CULTURE - PÉROU

© Joao Canzziani

UNE DIVA au ministère

« *Oh non !* », avait répondu en riant **Susana Baca**, dans *Libération*, lorsqu'on lui avait demandé en 2006 si elle s'imaginait un jour jouer un rôle politique au Pérou. « *Il faudrait pour cela une énergie gigantesque, au-dessus de mes forces.* » Nommée Ministre de la Culture par le Président Ollanta Humala, la chanteuse se dit aujourd'hui très fière d'être le premier ministre noir dans l'histoire du pays. Elle-même descendante d'esclaves, Susana Baca est une figure de référence pour la minorité afro-péruvienne dont elle a contribué à faire connaître la culture et les traditions à travers l'Institut **Negro Continuo** créée avec son mari en 1992. **Irene Ranson**

■ **Le dernier album de Susana Baca, *Afrodiaspora,* est sorti au printemps chez Luaka Bop**

■ RENCONTRES - CONCERTS

THAT'S ALL RIGHT MAMA !

Le 21 et 22 octobre prochain, la troisième édition du **MaMa (Marché de Musiques Actuelles)** s'installe au cœur du 18ème arrondissement, pour deux jours de concerts, de débats et de rencontres. Cette manifestation constitue le plus important rendez-vous français des acteurs de la filière musicale. Au moyen de conférences et d'ateliers, ceux-ci vont tenter de dégager des pistes concrètes pour sortir de son malaise le monde de la musique. Installé au sein du théâtre du Trianon, le Village Pro sera le cœur de l'évènement, lieu d'information et de rencontres, espace d'accueil et d'ateliers, avec bars et restaurant. Le soir, une soixantaine de concerts des plus éclectiques (**Blitz The Ambassador**, **Caravan Palace**, **Moriarty**, **Charles Bradley**, **Mike Ladd**) se dérouleront dans plusieurs lieux de l'arrondissement (Centre Fleury Goutte D'Or Barbara, La Cigale, Les Trois Baudets) **Julien Bouisset**

• ***www.mama-event.com***

MONDOMIX .COM
Les musiques du monde entier sont sur WWW.MONDOMIX.COM !
ECOUTEZ-LES avec DEEZER
Tous les albums chroniqués en écoute sur **mondomix.com,** grâce à Deezer
Toutes les chroniques de Mondomix également accessibles sur **Deezer**
DEEZER

MIX BOX - ÉVÈNEMENT

COMME AUX COMORES

Le 24 septembre, l'artiste et producteur **Chebli Msaïdie** propose une journée dédiée aux charmes de l'archipel des Comores, à la Mix Box (144-146 rue des Poissonniers 75018 Paris). L'exposition Parfums des Comores marquera le début des réjouissances à partir de 14 heures, à travers une présentation d'artisanats locaux et une dégustation de spécialités ; à 17 heures, place au film *L'Ivresse d'une oasis*, qui sera suivi d'une rencontre avec la réalisatrice Hachimiya Ahamada. La riche musique de l'archipel sera enfin célébrée dans la soirée avec le concert de Chebli et son groupe qui navigue entre taarab traditionnel et rumba congolaise. Ce premier rendez-vous initie une série mensuelle à la Mix Box, « Parfums d'ailleurs », dont nous ne manquerons pas de vous tenir informés.

B.M.

PROGRAMMATION - CENON (33)

LES TRÉSORS DU ROCHER

Centre de ressources, de création et de diffusion musicale doté d'équipements de pointe, le Rocher de Palmer, situé à Cenon (33), se prépare à une deuxième saison en forme de feu d'artifice. Dès le 9 septembre, les spectateurs de l'agglomération bordelaise vont pouvoir profiter d'une programmation ouverte et généreuse : création audacieuse pour les enfants par la Japonaise **Mieko Miyazaki**, au koto, et la chanteuse béninoise **Perrine Fifadji**, électro frenchy avec **DJ Oil** (Troublemakers), indie rock du meilleur acabit avec la jolie **Anna Calvi**, ciné-concert inventif avec **Guillaume Laidin**, **Eddie Ladoire** et **Pierre Bastien**, création classique contemporaine avec les Américains du **Bang On a Can All Stars**, piano russe avec **Alexander Melnikov**... Aucun genre n'est laissé au placard et les musiques du monde seront notamment à l'honneur à travers les venues de l'accordéoniste réunionnais **René Lacaille**, du fils de l'afrobeat **Seun Kuti**. Le tango sera également célébré le temps d'un week-end avec conférence, exposition, cinéma, cours de danse et concerts (**Orquesta Tipica** ou **Vale Tango**). Et on est loin d'avoir fait le tour de cette année qui s'annonce riche en surprises.

B.M.

• www.lerocherdepalmer.fr

COMPILATION - GRATUITE

FLOWS NOMADES

Après plusieurs compilations de rap sénégalais, le label new yorkais Nomadic Wax élargit son cercle d'action au monde entier. Sa dernière production, *Diaspora Mixtape vol.2*, regroupe une cinquantaine de rappeurs des quatre coins du globe. Véritable tour de Babel, cette compilation en téléchargement gratuit vagabonde de la Mauritanie à la Chine, du Mozambique à Trinidad. Le tout mixé habilement par **DJ Boo**, Américain d'origine philippine. Preuve s'il en fallait que le hip hop, parti de Brooklyn voici trente ans, a bel et bien conquis l'ensemble de la planète. **J.B.**

• http://nomadicwax.bandcamp.com/

© D.R.

BRUIT DE PALIERS #10

MAIS COMMENT UN MUSICIEN VIT-IL SA VIE DE VOISIN ?

CAMILLE, CHANTEUSE

Paris

« Il y a une dizaine d'années, je travaillais chez le pianiste Etienne Wersinger. Il jouait avec un casque, mais le simple bruit des touches sur le clavier rendait dingue son voisin du dessous, un retraité d'origine espagnole. Celui-ci a envoyé son fils inspecteur des impôts se plaindre et il a fini par mordre Etienne au doigt ! »

● Voir aussi interview page 29

harmonia mundi,
les boutiques

AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue Saint Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
CAEN	139, rue Saint-Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
DIJON	22, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 1er	Théâtre du Châtelet
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue Saint-Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique

Comptoirs de vente tous les soirs de représentations

Cité de la Musique	M° Porte de Pantin
Théâtre du Châtelet	M° Châtelet
Salle Pleyel	M° Ternes
Théâtre des Champs-Élysées	M° Franklin Roosevelt

Disquaires
depuis 1958

BONNE NOUVELLE

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR.
ILS N'ONT PAS ENCORE LA RECONNAISSANCE QU'ILS MÉRITENT,
CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !

© D.R.

■ **DICK & HNATR** *Angaishola* (Mangrove Records)

■ **EN CONCERT**
au **Villes des Musiques du Monde** le 6 novembre à Aubervilliers, Espace Renaudie

DICK & HNATR

Fruit de la rencontre entre Camel Zekri et le duo kanak Dick & Hnatr, *Angaishola* révèle les vibrations envoutantes de la petite île de Nengone, en Nouvelle-Calédonie.

Angaishola : disque suave, houle limpide, déroule doucement la magie des intonations du verbe nengone. Les voix se croisent en harmonies d'échelles rares. Le ballet des couleurs, sous la surface scintillante du lagon, ressemble à ces chansons. Les paroles de Dick sont parfois en français, plus souvent dans la langue de Maré. Le nom traditionnel de cette île partie de l'archipel Loyauté, appartenant à la Nouvelle-Calédonie, est Nengone. Et quand on veut parler avec respect de la femme en langue nengone, on dit « *angaishola* ».

« Le ballet des couleurs, sous la surface scintillante du lagon, ressemble à ces chansons »

Le mot est-il prononcé ce beau jour de septembre 2010 où débarque Camel Zekri ? Il ne pourrait le dire. Sa stature imposante masque une sensibilité aux ondes les plus fines. Et ce qu'il perçoit avant toute chose, c'est bien l'extrême humanité du geste coutumier accompli pour marquer son accueil dans le clan. Il sait dès lors qu'une dimension fusionnelle va présider à la rencontre musicale avec ses nouveaux amis de Kanakie. Il est ouvert, plus que jamais, lui le guitariste franco-algérien qui a produit des disques antillais, parcouru le Sahel et l'Europe avec son Diwane de Biskra, fait de la musique expérimentale avec des improvisateurs contemporains, tourne avec des Pygmées, joue avec Jon Hassel… Son expérience aux antipodes est un challenge qu'il saura relever.

Le passage d'une tempête tropicale sur Nouméa va retarder d'un jour l'enregistrement. Après ce phénomène qui nous dépasse infiniment, la nature et les hommes se sentent comme essorés, débarrassés des impuretés emportées par l'ouragan. La vibration des âmes s'élève alors en liberté dans l'atmosphère au calme retrouvé. L'ample féminité vocale de Hnatr (prononcer Natche), au timbre somptueux, évoque la naissance des mondes. Sa nostalgie embrasse la dimension du Pacifique. Et quand elle aiguillonne la danse du kaneka, il n'est pas un guerrier qui lui résisterait.

Ces sensations, jamais nos héros du kanéka mélanésien n'avaient eu l'occasion de les partager avec un directeur artistique européen. Grâce à cette toute première rencontre, il nous est enfin possible de goûter l'essence rare de la musique de Nengone. La bonne nouvelle, ce serait qu'un label ou un distributeur européen saisissent l'opportunité de faire connaître enfin au monde occidental cette émotion de Kanakie.

François Bensignor

LA NUIT MONDOMIX

Le 8 juillet s'est tenue au Cabaret Sauvage la Nuit Mondomix, soirée de soutien à notre média à laquelle plus de 700 spectateurs ont répondu présents. Récit et mercis.

On pourrait noircir cette page en remerciant chaque producteur(rice), attaché(e) de presse, journaliste, média, membre de la Société du Chapeau Vert, ami(e) et lecteur(rice) de Mondomix qui nous ont aidés à faire de cette soirée une réussite. Mais notre reconnaissance éperdue va bien sûr aux artistes.

Pour les yeux, **le collectif de VJ franco-malien Yeta** a embelli cette Nuit d'étonnantes animations visuelles, puisées dans leurs archives et celles de notre magazine. Merci.

Pour les oreilles, l'accueil du public se fit au son des rythmes du Maghreb et mélismes orientaux pour tambour et trompettes propagés par **Fanfaraï**. Merci.

Antonio Zambujo est un fadiste libéré du poids du drame, un chanteur portugais qui trace sa ligne d'inspiration entre son pays, le Brésil et l'Afrique lusophone ; **Marcio Faraco** est un Brésilien aux incessants allers-retours entre nouveau et vieux continent. Ce soir-là, ils ont chanté pour la première fois ensemble sur une scène française et sont devenus source d'inspiration mutuelle. Merci.

A cette douceur acoustique a succédé la ferveur électrique de **Winston McAnuff** et du **Bazbaz Orchestra**. C'est une énergique bonne humeur qui relie les deux pôles de cette association de bienfaiteurs, aussi à l'aise dans le monde des disciples de Jah que dans celui d'Elvis, propulsée par un groove incisif ou sautillant. Merci.

Le 8 juillet, une poignée d'heures avant les festivités, un coup de téléphone nous apprend que **Sally Nyolo** veut se joindre à la fête. Une seule solution : **Bumcello**. **Cyril Atef** : « *J'adore Sally, mais il faut demander à Vincent* ». **Vincent Segal** : «*Cyril adore le bikutsi, elle n'a qu'à venir* ». La culture musicale et le talent voltigeur du duo sont tels qu'aucun défi ne les effraye pour peu que leurs interlocuteurs partagent ce goût de l'improvisation. Autour du batteur/percussionniste et du violoncelliste se constitue un casting de rêve, un All Stars. La chanteuse capverdienne **Mayra Andrade**, le joueur de kora **Ballaké Sissoko**, le trompettiste libanais **Ibrahim Maalouf**, le multi-instrumentiste **Loy Ehrlich** (1/3 d'Hadouk Trio), le fanfaron américain **Tommy Jordan** et **Sally Nyolo** se sont succédé avec fluidité parmi le groove élastique de Vincent et Cyril. Merci.

Quant aux DJ, présentés par **Soro Solo**, animateur de l'émission L'Afrique Enchantée, sur France Inter, tous ont fait une farandole pour laisser une place à chacun : **RKK**, **Click** et **Valentina Casula**, **Big Buddha** et **Yves Thibord**, **Stansmith** et **Pat Shanga**, le collectif **Secousse**. Merci.

Merci à tous. Votre présence, votre aide, nous encouragent à poursuivre l'aventure Mondomix.

● Videos sur **MONDOMIX.COM**

Benjamin MiNiMuM
photographies : Claudio Caldas
www.claudiocaldas.com

Winston McAnuff

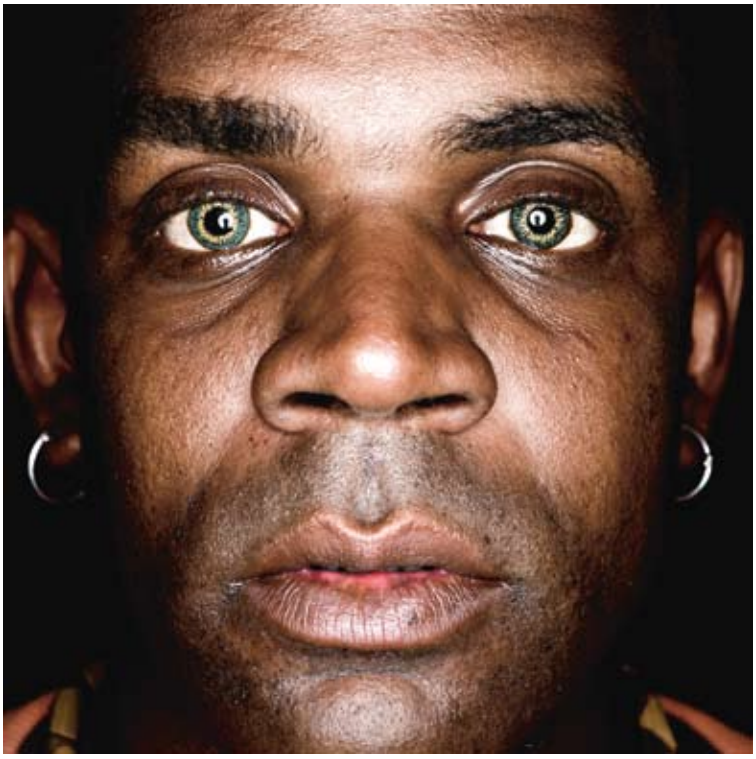
Cyril Atef

Camille Bazbaz

Mayra Andrade et Ballaké Sissoko

Sally Nyolo

PHOTOS - EXPOSITION



Conducta impropria - Cuba © Alejandro Gonzalez / © musée du quai Branly, Photoquai 2011

REGARDS multiples

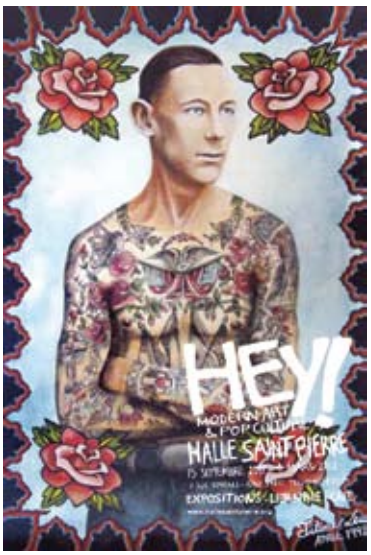
La troisième biennale des images du monde, consacrée à la photographie non occidentale, se tiendra du 13 septembre au 11 novembre au **Musée du Quai Branly**. **Photoquai** présente 46 chasseurs d'images de 29 pays, sélectionnés par la photographe et réalisatrice **Françoise Huguier**. Photo-reportages, portraits saisis sur le vif, scènes patiemment composées, natures mortes ou photomontages : tous les coups sont permis pour montrer le monde à travers différentes réalités. L'exposition regroupe 400 images mises en espace par le scénographe **Patrick Jouin**. Des tables rondes, des projections et des débats viendront enrichir l'évènement. Une exposition d'œuvres inédites des 46 photographes de la biennale se tiendra également au premier étage de la Tour Eiffel du 13 septembre au 4 décembre, tandis qu'une dizaine de galeries partenaires exposeront des photographes en provenance d'Inde, d'Australie, du Brésil, de Corée ou d'Australie.
B.M.

Du 13 septembre au 11 novembre au Musée du Quai Branly à Paris

• www.photoquai.fr

REVUE - EXPO

HEYXPO



Dans notre numéro 44, nous vous présentions le magazine-objet **Hey !**, trimestriel qui dessine en français et en anglais une fresque contemporaine d'art brut et de pop visuelle. Détournements d'objets de consommations, esthétique inspirée du tatouage ou de la bande dessinée, l'univers est acidulé, coloré, plein d'humour, parfois noir. Du 14 septembre au 4 mars 2012, 64 artistes défendus dans les pages de la revue, venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie ou d'Australie, seront exposés à la Halle Saint Pierre à Paris, de même que leurs inspirateurs, comme Clovis Trouille, Di Rosa ou Erro. Le 30 septembre, l'équipe de Hey ! propose d'aller plus loin en présentant une soirée qualifié de Cabaret de l'étrange avec des performances, des concerts, dont celui du **78rpm Selector**, collectif de performers et de DJ sur gramophone créé par les fondateurs de la revue. Le numéro 7 de Hey ! sortira le 8 septembre. **B.M.**

• www.heyheyhey.fr
• www.hallesaintpierre.org

«Un des fondateurs du son le plus original, sexy et frais venant de Buenos Aires depuis bien longtemps : la Nueva cumbia !»
Philippe Cohen Solal (Gotan Project)
EL HIJO DE LA CUMBIA
FREESTYLE DE RITMOS...
SORTIE LE 12 SEPTEMBRE
En tournée et en concert à Paris le 16 septembre Nuit Ouf du 104
discograph
derapage prod

Musiques Du Monde Sur **Mezzo**

A partir de la rentrée, la chaîne câblée Mezzo offre tous les week-ends de magnifiques concerts de musiques du monde.

EN SEPTEMBRE :

Noa and the Jerusalem Symphony Orchestra
Le 4 à 22h30 et le 12 à 19h
La chanteuse israélienne soutenue par le prestigieux Jerusalem Symphony Orchestra lors de son concert du 11 juin 2011à l'Israel Festival.

Bonga
Le 5 à 19h
Le chanteur le plus célèbre d'Angola sur la scène de l'Alhambra parisien lors de sa participation au festival Au Fil Des Voix le 4 février 2010.

Mamady Keita
Le 11 à 22h30 et le19 à 19h
Le maître du djembé et son groupe Sewa Kan a fêté ses 50 ans de carrière en 2009. Le 20 mai, ils se produisaient au festival Jazz Sous Les Pommiers à Coutances.

Mahmoud Ahmed
Le 18/9 à 22h30:
Le crooner éthiopien Mahmoud Ahmed en compagnie des bretons du Badume's band filmés sur la scène du Théâtre de la Mer lors de l'édition 2008 de Fiesta Sète.

Diego El Cigala & Tango
Le 25/9 à 22h30
Le nouveau projet de la star du flamenco Diego El Cigala part à la rencontre du flamenco. Le 8 avril 2011, il a présenté son spectacle au Grand Rex de Buenos Aires.

EN OCTOBRE :

Doudou Ndiaye Rose
Le 2/10 à 22h30 :
Le percussionniste sénégalais est venu cette année pour la seconde fois au festival des Musiques Sacrées de Fès. Il s'est produit le 10 juin au Musée Batha en compagnie de son ensemble de tambours sabar.

Youssou NDour
Le 9/10 à 22H30 :
Youssou NDour est aussi un habitué du festival de Fès. En 2004, il y avait présenté son album Egypte, et s'y est produit le 9 juin dernier avec le Super Etoile de Dakar.

Ben Harper
Le 16/10 à 22h30
Le guitariste chanteur américain Ben Harper a créé la surprise le 12 juin dernier à Fès avec un concert spirituel et acoustique.

Elena Ledda
Le 23/10 à 22H30 :
La chanteuse sarde Elena Ledda a présenté les chants sacrés de son île accompagnée de son quintet et du chœur polyphonique Su Concordu E Su Rosario de Santu Lussurgiu, le 4 juin dernier.

Davy Sicard
Le 30/10 à 22h30 :
Avec sa vision moderne du maloya, Davy Sicard est de ceux qui font connaître cette tradition bien au-delà de la Réunion. Le 6 août 2010 au Sakifo, le principal festival de l'île, il fut accueilli en prophète.

UN CHŒUR BATTANT

■ **LA MAL COIFFÉE** *Ou ! Los Omes*
(Sirventés/L'Autre Distribution)

■ ***www.myspace.com/lamalcoiffee***

● Chronique et vidéo sur **MONDOMIX.COM**

LA MAL COIFFÉE

Propos recueillis par : Benjamin MiNiMuM **Photographie** : D.R.

Avec leur troisième album *Ou ! Los Omes !*, la Mal coiffée achève un cycle de dix années, qui a vu le chœur polyphonique féminin de l 'Aude changer tout en affirmant son identité. Rencontre avec cinq filles qui parlent d'une seule voix.

■ Qu'est-ce qui a changé depuis vos débuts ?

La Mal Coiffée : La Mal Coiffée n'a pas perdu son identité de chœur de chants populaires, elle l'a même renforcée. On nous reconnait, il y a toujours la même pâte. Mais en dix ans, plusieurs univers musicaux sont passés par là.

■ Quels ont été les changements au sein de la formation ?

La Mal Coiffée : Au début on était 6, maintenant nous sommes 5. Du groupe initial, il reste Myriam et Marie. Chaque départ et chaque arrivée ont apporté leur lot de richesses. Chanter en chœur demande une grande présence de chacun. On ne chante jamais pour soi, chaque voix n'est là que pour faire sonner le chœur. Certaines filles avaient des choses très personnelles à exprimer et à un moment, elles nous ont dit : « *Je quitte le groupe pour faire mon chemin toute seule* ». Un départ, c'est toujours un moment où le cœur se brise un peu, mais cela débouche aussi sur l'accueil d'une nouvelle personne avec son énergie, ses envies et son talent, qu'on ne cherche pas à faire rentrer dans un moule.

■ Aujourd'hui, quel est le rôle de chacune ?

La Mal Coiffée : Il n'y a pas vraiment de rôle défini, à part pour les percussions. Avant, elles étaient là pour accompagner le chant. Avec ce troisième album, chaque percussion possède sa voix, sa parole. Hélène prend en charge le tambourin, Laetitia le bendir, Karine le tan-tan brésilien, Miriam le brama-topin occitan et Marie les caxixi, shaker et castagnettes. Au chant, personne n'a de rôle défini. On travaille sur des voix de poitrine et une tessiture assez réduite, on ne connaît donc pas les mêmes diversifications que les voix lyriques, ce qui nous permet de nous balader. On s'échange leads et accompagnements, basses et aigus. Quant à la vie de groupe, on s'organise en bonne intelligence, sans diktat. La Mal Coiffée est un vrai bonheur de démocratie.

« La Mal Coiffée est un vrai bonheur de démocratie »

■ Comment a évolué la collaboration avec Laurent Cavalié, votre arrangeur et compositeur ?

La Mal Coiffée : Au début, nous étions novices dans la culture occitane et nous n'étions pas chanteuses. Sur notre demande, Laurent a donné son identité au groupe. Aujourd'hui, la création se partage beaucoup plus, c'est davantage un aller et retour avec Laurent. En dix ans, on a beaucoup grandi, on a appris à se connaître et à s'approprier cette culture. Lui-même a beaucoup évolué dans son métier d'arrangeur. Au début, il nous faisait rentrer ses arrangements au chausse-pied, depuis il a acquis une grande connaissance de nos voix et navigue selon nos envies. Il écrit la musique sur des textes de poètes occitans. Mais on ne plaque pas des idées sur des chants, on va d'abord les patiner. A force de les chanter nous viennent des images, des émotions, des idées de rythmiques.

■ D'où vient le titre de cet album *Ou ! Los Omes !* [Oh ! Les Hommes ?] ?

La Mal Coiffée : C'est le titre d'une de nos chansons, d'après un poème de Léon Cordes, un poète de Minerve que nous aimons beaucoup. Son écriture est limpide, avec un grand impact. Nous avons choisi ce titre parce que nous sommes un chœur de femmes qui ne nous privons pas d'interpeller les hommes. Mais aussi le genre humain, de façon plus large. Le titre signifie : « *Oh la la, les hommes qu'est-ce que vous foutez en ce moment ? C'est le moment de se réveiller, d'ouvrir son cœur, de chanter ensemble* ».

LES CHANTS D'UN NOUVEAU CONTINENT

■ **CHET NUNETA** *Pangea* (Mon Slip / Le Chant du Monde)
■ ***http://www.myspace.com/chetnuneta***
● Chronique sur **MONDOMIX.COM**

CHET NUNETA

Propos recueillis par : Irène Ranson **Photographie** : F.Chapotat

Le groupe polyphonique Chet Nuneta tente de fondre les chants du monde entier en une seule entité : *Pangea*, nom de leur nouvel album et du supercontinent originel. Rencontre avec des chanteurs sans frontières.

■ Votre premier album *Ailleurs* a été qualifié de « manifeste du métissage » par la presse. Le second s'inscrit-il dans son prolongement ?
Juliette Roussille : Oui. On a gardé la même orientation artistique, la même curiosité pour toutes les langues et les musiques du monde entier, mais avec davantage de prises de risque. On continue à mêler des chants traditionnels mais on croise désormais chants, langues et styles musicaux au sein d'un même morceau. Derrière cet amour des chants traditionnels, on essaie de rendre hommage aux peuples de la planète et aux langues en voie de disparition.

■ Pourquoi avoir choisi le nom de Pangée, un symbole très fort ?
JR : Le premier album s'appelait *Ailleurs*, un peu comme si un chemin nous menait vers un au-delà... Là, on s'inspire du phénomène géologique de la Pangée, de ce continent unique, passé et peut-être futur, afin de proposer un socle pour construire notre continent musical imaginaire. Il s'inspire toujours des traditions du monde mais on y ajoute cette vision de la *Pangea ultima* [supercontinent prévu dans quelques 250 millions d'années], avec des créations originales.

■ Comment arrivez-vous à vous approprier des chansons ancestrales ?
JR : On part d'une chanson qui nous a plu et on en dessine des arrangements. A partir de recherches, on trouve des résonances entre un chant et un rythme, entre deux langues... La démarche est toujours sincère : c'est comme si l'on cherchait en nous d'autres identités qui nous rapprochent des différents peuples. On tente de se mettre dans la peau d'une Chinoise, d'un Pygmée, de trouver ce qui nous touche chez les uns et les autres.

« On tente de se mettre dans la peau d'une Chinoise, d'un Pygmée »

■ Vous n'avez pas peur, parfois, de perdre l'auditeur en le menant par tous ces chemins ?
JR : Le repère reste Chet Nuneta, c'est ce qui fait le lien. Notre identité musicale est la terre première sur laquelle poussent tous ces chants. Mais c'est assez dense, en effet, peut-être parce que Chet Nuneta est un peu adolescent dans sa démarche : on a beaucoup de choses à dire sur le monde, les cultures, les peuples, avec une certaine urgence. Mais ça s'affinera petit à petit.

■ Est ce que la scène permet d'aborder l'aspect tribal de votre musique ?
JR : Sur scène, on joue beaucoup avec l'espace et la scénographie. Il y a un vrai jeu de scène avec des danses et des percussions. Pour le chant indien, par exemple, on s'inspire du kathakali [forme de théâtre du Sud de l'Inde]. On travaille la voix de façon très corporelle.

■ Est ce que la composition actuelle du groupe est définitive ?
JR : Non, je ne pense pas. Disons qu'il y a un noyau dur, mais on reste un collectif ouvert. Ceux qui sont partis ne sont jamais loin. Nous portons une grande attention aux relations humaines au sein du groupe. On a chacun nos cultures, nos goûts, et on essaie de tous s'y retrouver.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

■ **IBRAHIM MAALOUF** *Diagnostic*
(Mi'ster productions) Sortie le 29 septembre

■ ***www.ibrahimmaalouf.com***

■ **EN CONCERT**

Alice au pays des Merveilles avec **Oxmo Puccino** et **l'Ensemble instrumental et chœurs d'Ile-de-France**, le 8 octobre à l'Académie Fratellini à Saint-Denis La Plaine (93) dans le cadre du **Festival d'Ile-de-France**

● Chronique et vidéo sur **MONDOMIX.COM**

IBRAHIM MAALOUF

Texte : Benjamin MiNiMuM **Photographie** : Claudio Caldas

Avec *Diagnostic*, Ibrahim Maalouf clôt brillamment un triptyque en forme de thérapie musicale. Prochaine étape : une adaptation très libre d'*Alice aux pays des merveilles* en compagnie d'Oxmo Puccino. Rencontre avec un trompettiste explorateur tout jeune trentenaire.

Le 27 juillet dernier, Ibrahim Maalouf était l'invité du prestigieux festival de Beiteddine, au Liban. C'était la première fois qu'il présentait sur une scène importante de son pays natal sa musique, qui conjugue magnifiquement syntaxes du mawal arabe et courants urbains occidentaux. La pression était maximale, mais Ibrahim fut particulièrement surpris d'entendre le public chanter sur ses compositions, dont certaines ne sont même pas sorties au Liban. Des cris de joie ponctuaient même les fins de ses solos, ce qui est loin d'être un détail : « *Dans la musique arabe, les finals d'improvisations, les qaflats, sont très importants. Mon père, qui m'a appris la musique avec une grande exigence, me disait toujours :* "il faut que tu arrives à bien finir tes phrases car si tu n'entends pas les gens réagir, c'est que tu joues comme une merde". *J'avais donc l'impression de plaire à mon père et ça m'a beaucoup touché* ». La relation d'Ibrahim avec son géniteur n'est en effet pas simple. Inventeur de la trompette fondée sur les quarts de tons utilisée par Ibrahim, Nassim Maalouf rejette la musique de ce dernier. Pourquoi ? « *Il faudrait lui demander, je ne suis plus en contact avec lui depuis un moment. Je suppose qu'il ne supporte pas que je me sois éloigné de ce qu'il faisait, des fondements de la tradition* ».

> ***« Ma psychothérapie est terminée, je ne dois plus rien à personne »***

Cette relation aurait pu lui faire user plus d'un canapé de psychiatres. La musique l'en a préservé : « Diagnostic *marque la fin d'un triptyque commencé par* Diasporas (2007), *où je faisais sortir quelque chose que j'avais en moi depuis des années. Le second,* Diachronism (2009), *était un album de recherches, un point d'interrogation. Avec* Diagnostic, *je règle les contentieux avec moi-même. Ma psychothérapie est terminée, je ne dois plus rien à personne.* » Les morceaux de *Diagnostic* fonctionnent par paire et sont tous inspirés par des êtres liés à lui par le sang. Deux sont pour sa fille, deux pour sa demi-sœur, deux pour sa sœur ainée, deux pour son père, deux pour sa mère et le dernier pour son pays. Sur l'un de ceux dédiés à sa mère, il a demandé à Oxmo Puccino d'écrire un texte. « *Ma mère est très belle, très sensuelle. Le morceau* Douce *raconte un massage, le texte est presque érotique.* »

SANS COMPTE À RENDRE

De quoi passer de l'autre côté du miroir. Car le trompettiste et le rappeur présenteront le 8 octobre une adaptation musicale d'*Alice au pays des merveilles*, de Lewis Carroll, dans le cadre du Festival d'Ile-de-France. « *Ce qui est génial avec ce livre, c'est qu'on sort de la logique. Je me suis senti proche de cette folie qui me permettait d'exprimer plein de métissages, d'imbriquer toutes sortes d'éléments sans avoir de compte à rendre. Pour le texte, j'avais envie de quelque chose de poétique et très moderne, qui sorte du contexte initial. En cela, Oxmo est incroyable ! Il a conservé des éléments, des personnages et des anecdotes de l'œuvre, mais en se les appropriant avec ses mots. Nous avons respecté la construction, avec douze mouvements, autant qu'il y a de chapitres, mais nous avons été libres à 200%* ».

BAGUETTES MAGIQUES

■ KOUYATÉ-NEERMAN
Skyscrapers & Deities (No Format)
■ ***www.myspace.com/kouyateneerman***
● Chronique sur **MONDOMIX.COM**

KOUYATÉ - NEERMAN

Texte : Anne-Laure Lemancel **Photographie** : Denis Rouvre.

Après un très beau premier disque, *Kangaba* (2008), le balafoniste malien Lansiné Kouyaté et le vibraphoniste de jazz français David Neerman croisent à nouveau leurs talents pour un album au sommet, *Skycrapers & Deities*, qui signe l'invention d'une musique inédite et sacrée.

Réciproquement, ils s'appellent « maestro ». Comme Dupond et Dupont, ils complètent les phrases l'un de l'autre, emberlificotent leur vibraphone et balafon, leur vibraphon et balafone... Je dirais même plus : une complicité joyeuse unit ces deux compères, qui avouent s'engueuler « *comme du poisson pourri* », avant de redevenir copains au moindre éclat de rire. « *On est un vieux couple !* », soupirent-ils. Lorsque David Neerman rencontre Lansiné Kouyaté, en ce jour de 2003, ils croisent

> ***« La mayonnaise prend. Nous distinguons moins les influences de l'un et celles de l'autre »***
> *David Neerman*

les baguettes pendant des heures, rebondissent à l'infini sur les lames, palabrent, explorent des terres inconnues. Depuis, les deux lurons ne se quittent plus. Etaient-ils tous les deux destinés ? Dans le rôle des protagonistes, nous avons donc : un Malien virtuose, griot, amoureux fou de son instrument depuis l'enfance (« *Mon balafon dormait dans mes bras* », confesse-t-il) ; un jazzman français, épris d'aventures, qui tâte de la flûte traversière, apprend la guitare dans un cinéma porno (« *J'étais caissier, je m'ennuyais...* »), élit finalement le vibraphone comme instrument de prédilection, l'abandonne parce que ça fait trop « *gendre idéal* », puis lui adjoint « *une usine à gaz* », une armada de pédales d'effets, qui sonne plus « bad boy », et débride sa créativité. L'un voit en l'autre le « *Richter du balafon* ». L'autre voit en l'un l'occasion de nouveaux paysages. Cinq ans plus tard, en 2008, les deux artistes sortent un beau premier album, *Kangaba*, première pierre posée sur une route que l'on présage longue !

TRANSFORMATION DES ÉLÉMENTS

Et les voici, à nouveau réunis, pour un deuxième chapitre, en haut de gratte-ciels (*Skyscrapers*) et entourés de divinités (*Deities*), dans une jungle de bois et de métal : un opus où s'invitent en guests l'ombre de Gainsbourg (le désopilant *Requiem pour un Con*), le slameur Anthony Joseph, et l'ami Ballaké Sissoko, lors d'une session studio-pizza-joints, au cours de laquelle les deux « *guerriers* » africains - kora et balafon - se jettent des sorts en musique. Ce que Kouyaté et Neerman ont appris en duo ? A ne plus avoir peur. L'un, du poids de ses traditions. L'autre d'être le « *toubab de service qui s'essaye à la musique africaine* ». Entourés de leur section rythmique habituelle, tous deux foncent donc, « *shootent dans la fourmilière* », se délestent de leurs bagages et savourent aujourd'hui leur mélange : « *La mayonnaise prend. Nous distinguons moins les influences de l'un et celles de l'autre. Nous avons transformé les éléments pour créer une seule matière* », estime David. Une musique unique, donc, un no man's land, créé à deux, mais que chacun reconnaît aussi comme son territoire intime. Le secret de la paire d'alchimistes ? Le temps. « *Finalement, c'est assez facile de faire une fusion : tu superposes des trucs, tu branches un musicien malien avec un mec qui fait des tablas, et le tour est joué. Pas forcément réussi !* », remarque ainsi David. Ici, c'est bien sûr le contraire : à force de dialogues, les deux maestros ont réussi à « *trouver une langue* » : une poésie inédite.

LIMPIDE EN SURFACE

FATOUMATA DIAWARA

Texte : Bertrand Bouard **Photographie** : D.R.

Comédienne accomplie mue en musicienne, Fatoumata Diawara entend bien porter au plus haut la parole d'une femme africaine moderne et engagée. Car sinon, à quoi bon chanter ?

Attablée en terrasse d'un cinéma au bord du canal Saint Martin, un sourire plein de malice prompt à illuminer son visage, Fatoumata Diawara, dit Fatou, nous explique avoir réalisé deux jours plus tôt qu'elle était folle. Sur scène du moins. En première partie d'Afrocubism au Royal Albert Hall, la prestigieuse salle londonienne, Fatou décide de faire face aux 16 000 spectateurs avec sa seule guitare. Sans même avoir la trouille. « *Tout le monde était stressé pour moi !* », rigole-t-elle. C'est que si Fatou défend aujourd'hui sur scène son folk limpide en surface, mais animé par les remous de bien des combats, son parcours lui confère déjà, à 29 ans, l'expérience de plusieurs vies.

DE DINA À KARABA

A l'âge de 7 ans, la voilà qui ouvre, seule déjà, les bals wassoulou organisés par son père à Abidjan ! Complètement mordue par la danse (« *Je ne voulais plus aller à l'école !* »), Fatou préoccupe son père, au point que celui-ci l'envoie au Mali, son pays d'origine, chez une tante... comédienne. Mais à toujours trainer sur le plateau du film où joue cette dernière, Fatou, le dernier jour du tournage, se voir proposer une réplique. Elle y met « *tellement d'envie* » qu'elle tape dans l'œil du réalisateur Cheikh Oumar Cissoko, qui lui propose le rôle de Dina, une femme violée et devenue folle dans *La Genèse*. Fatou a 14 ans et elle est devenue actrice. Les rôles s'enchaînent : *Sia, le rêve du python*, qui lui vaut une grande popularité en Afrique de l'Ouest, *Il va pleuvoir sur Conakry*, de Cheick Fantamady Camara, la comédie musicale *Kirikou et Karaba* où elle interprète la vile sorcière. Changement d'univers ensuite, avec la troupe de théâtre de rue le Royal Deluxe, qui lui permet de sillonner le monde sept années durant. C'est lorsqu'elle se trouve à Paris, où elle s'est installée à 19 ans, que Fatou gratte la guitare et commence à se produire dans les bars. « *La musique, c'était des vacances* », sourit-elle. Des vacances qui lui font tout de même croiser les routes d'Oumou Sangaré, sa grande sœur et mentor, et de Dee Dee Bridgewater, pour lesquelles sa belle voix grave résonne dans les chœurs sur scène et en studio.

L'EXCISION NE FAIT PAS LA FEMME

Forte de sa notoriété, Fatou entend bien profiter de son premier album - sur le label World Circuit, excusez du peu - pour faire passer quelques messages. Sur *Boloko*, elle aborde ainsi le thème de l'excision : « *Avant je pensais que c'était bien, normal. Tu te sens femme parce que tu es excisée, sinon, tu es forcément une pute. Mais en voyageant à travers le monde, j'ai eu une prise de conscience. Tu constates qu'une femme peut être ministre, docteur, directrice d'école, leader d'un groupe, sans être excisée… C'est mon devoir de partager ça et c'est pourquoi je m'adresse aux hommes qui font ça : qu'est-ce que l'excision a apporté à la femme ? Ne peut-on essayer de s'affirmer autrement ? Je n'essaie pas d'être une militante, mais si tu veux dire la vérité, tu ne peux pas faire que des métaphores* ». Fatou aimerait également un jour passer derrière les caméras, car « *j'aime écrire, raconter des histoires. Tous les moyens sont bons pour dire des choses* ».

> ***« Si tu veux dire la vérité, tu ne peux pas faire que des métaphores»***

■ **FATOUMATA DIAWARA** *Fatou*
(World Circuit/Harmonia Mundi)

■ ***www.myspace.com/fatoumatadiawara***

● Chronique sur **MONDOMIX.COM**

À CIEL OUVERT

TINARIWEN

Texte : Benjamin MiNiMuM — **Photographie** : Marie Planeille

Leader incontesté des musiciens touarègues, le groupe Tinariwen revient avec *Tassili* un album dépouillé et acoustique qui fait écho à la musique de leurs débuts. Rencontre avec Eyadou Ag Leche, le bassiste que même Youssou N'Dour leur envie.

■ Pourquoi avez-vous quitté le nord du Mali pour enregistrer votre nouvel album ?

Eyadou Ag Leche : Nous avons enregistré à Djanet en Algérie, car nos amis qui ont participé au projet étaient dans l'impossibilité de se rendre dans le nord du Mali. Les autorités françaises empêchent les ressortissants de se rendre dans cette zone en raison des enlèvements qui s'y sont produits ces dernières années [une partie de l'équipe technique de Tinariwen est française]. Cela a été un moyen de retrouver nos racines, car lorsque l'on devait se rendre en Libye [les fondateurs du groupe s'y sont rencontrés à la fin des années 70], nous étions obligés de passer par Djanet. Nous y avons beaucoup d'amis et de famille et nous nous y sommes toujours sentis chez nous.

■ Comment s'est déroulé votre séjour dans le sud-est de l'Algérie ?

EAL : Nous avons enregistré dans une vallée où nous avons joué autour du feu, en préparant de bons méchouis. C'est un lieu particulier parce qu'à la naissance de notre groupe, certains de nos morceaux y ont été composés. Notre studio était abrité par une tente, ouverte aux quatre vents pour ressentir ce qu'il se passait aux alentours. Quelquefois, nous avons même enregistré en extérieur pour avoir accès directement au ciel. Pour nous, cet album est un carnet de voyage, une rencontre avec des musiciens et plein de souvenirs.

> « Le désert est jaloux des bienfaits du monde dont il ne dispose pas »

■ Des musiciens de TV On the Radio ont participé à ce disque. Comment avez-vous fait leur connaissance ?

EAL : Nous nous sommes rencontrés dans un festival au Etats-Unis. Ils ont écouté notre musique, nous avons écouté la leur, et quelque chose s'est passée. On a senti que l'on pouvait faire quelque chose ensemble. On les a invités dans la vallée car on voulait qu'ils découvrent l'origine du souffle de notre musique. C'était la première fois qu'ils venaient en Afrique et ils ont été tellement attendris qu'à la fin ils ne voulaient plus partir.

■ Sur *Tassili*, le thème de la jalousie revient dans plusieurs chansons, notamment à propos du désert. De qui est-il jaloux ?

EAL : Le désert est jaloux des bienfaits du monde dont il ne dispose pas. De l'eau qui peut être gaspillée alors que nous n'en avons pas, des hôpitaux qui existent partout à l'exception du Sahara, des écoles où ne peuvent pas aller nos enfants. Le désert espère qu'un jour il ne sera plus envieux de tout ceci.

■ Depuis votre succès, beaucoup de musiciens tamasheks sont apparus. Vous êtes un peu leur guide ?

EAL : La musique est un conte permanent. Chacun arrive et ajoute sa pierre à l'édifice. Bien sûr, apprendre aux autres est très important. Nous sommes très sensibles à l'éducation de la jeunesse par la musique. Cela permet de leur ouvrir des portes qu'ils n'avaient pas pu franchir auparavant. C'est primordial pour Tinariwen d'ouvrir la voie aux autres. C'est dans cet esprit que nous voulons continuer, pour un jour assurer notre relève, car nous ne sommes pas éternels.

■ **TINARIWEN** *Tassili* (V2Music)

■ ***www.tinariwen.com***

● Chronique et video sur **MONDOMIX.COM**

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

“

Dans le flamenco,
le chant est porté par la passion,
dans la musique indienne
par la spiritualité
mais, en réalité,
c’est la même chose

”

LES VOYAGES FORMENT LA MUSIQUE

ANOUSHKA SHANKAR

Texte : Benjamin MiNiMuM Photographies : Harper Smith/Deutsche Grammophon

Anoushka Shankar n'est pas seulement l'héritière musicale de son père, mais aussi une talentueuse compositrice qui signe aujourd'hui un très grand disque. Produit par Javier Limon, *Traveller* explore avec doigté les liens entre la musique indienne et le flamenco en compagnie d'un impressionnant casting : Duquende, Pepe Habichuela, Buika, Shubha Mudgal, Pedro Ricardo Miño… Ravi Shankar peut être fier de sa fille.

■ Le titre de ton nouvel album *Traveller* [Voyageur] symbolise-t-il le voyage d'Inde en Europe de la musique gitane ?

Anoushka Shankar : Oui, et également le mode de vie nomade du gitan. Cette culture du déplacement permanent dont je me sens proche.

■ C'est aussi une définition de ta vie, qui se déroule entre trois continents.

AS : Tout à fait. Je viens de revenir vivre à Londres après plusieurs années aux Etats-Unis, où mon fils vient de naître. Ma famille y est plus ou moins basée. L'Inde reste mon pays natal, celui d'où vient ma musique. Les musiciens sont par définition des voyageurs, par le simple fait de se présenter à des publics successifs avec lesquels on partage sa musique, et une partie de soi. Il y a une forme de légèreté dans ce mode de vie nomade, que je voulais évoquer dans cet album.

■ Comment cette situation influence-t-elle ta créativité ?

AS : Dans tous les sens. Ce mode de vie a nourri ma curiosité pour le monde et alimenté mon désir de tisser des liens où que je sois. Quand je voyage, je ne reste pas dans ma bulle, j'essaie d'être pleinement dans l'endroit où je me trouve, de le comprendre. En visitant, en lisant des livres, mais aussi en étant musicienne. Jouer avec d'autres musiciens et tâcher de les comprendre a été fondamental et m'a ouvert des portes. Avec cet album, l'idée n'est pas de faire une thèse sur la musique espagnole ou la musique indienne, mais plutôt d'apprendre et de grandir.

■ Quand le flamenco a-t-il commencé à t'intéresser ?

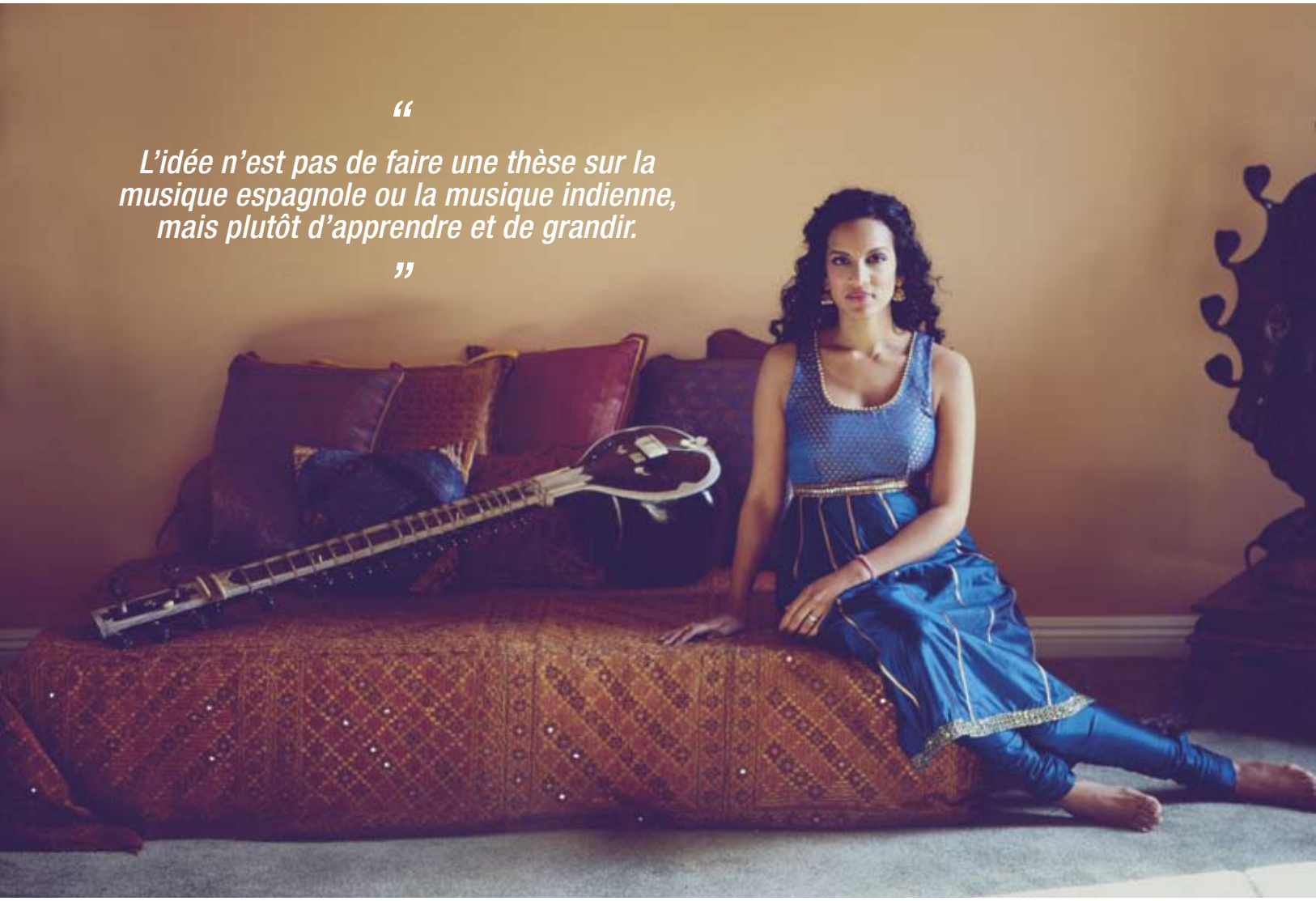
AS : Lorsque j'étais adolescente. J'avais une vision de l'Espagne pleine de clichés : la passion, le flamenco, les sorties nocturnes, la nourriture... J'y suis venue une ou deux fois quelques jours pour des concerts. Et lorsque j'ai terminé mes études à 18 ans, je suis partie là-bas avec des amis. J'ai passé du temps à Barcelone et à Madrid, j'allais souvent écouter du flamenco dans des petits bars où l'on m'avait indiqué de bons musiciens. Je me sentais en phase avec la passion exprimée par les chanteurs de flamenco, cette façon de transcender les notes, qui touche quelque chose de très profond. C'était quelque chose que je retrouvais aussi chez les chanteurs de musique indienne.

■ Le chant occupe une place centrale dans ces deux genres musicaux...

AS : Oui, c'est très important. Dans le flamenco, il est porté par la passion, dans la musique indienne par la spiritualité mais, en réalité, c'est la même chose. Les deux chants sont très intenses. Il y a quelques années, à l'occasion de *Rise*, mon premier disque expérimental, j'ai travaillé avec le pianiste flamenco Pedro Ricardo Miño [qui a coécrit avec Anoushka *Buleria con Ricardo* sur *Traveller*]. Nous avons fait un morceau ensemble. C'était la première fois que je m'attaquais à un genre musical différent du mien. J'ai dû beaucoup apprendre. C'était assez difficile mais le défi m'a fait grandir. Depuis cette époque-là, je voulais revenir à cette musique, l'approfondir.

■ Vois-tu d'autres similitudes entres les deux genres ?

AS : Il existe autant de similitudes que de différences. Ma problématique consistait soit à identifier les points communs et à les développer, soit à souligner les différences. Les convergences que l'on a trouvées étaient très surprenantes. Un jour, j'étais en studio avec Javier Limon et des musiciens gitans de flamenco, et j'ai joué quelque chose pour leur montrer une idée indienne - j'étais souvent la seule musicienne indienne présente. Ils se montrés étonnés et ont dit : « *Mais ce que tu joues, c'est du flamenco.* » Je leur ai répondu : « *Non, c'est un*



raga indien. » Mais eux insistaient : « *Ce que tu viens de faire, on ne le trouve que dans le flamenco* ». On trouve aussi d’importantes connexions dans le rythme. La façon de compter n’est pas la même mais les deux traditions possèdent une complexité rythmique unique, à travers les accentuations et les interactions entre les musiciens qui en découlent. On est capable de s’asseoir ensemble et d’arriver à reproduire le rythme de l’autre, parce qu’à la base, on procède de la même façon, en comptant les temps avec précision. Je trouve cela fascinant.

■ Dans la musique indienne, dès qu’il ne joue plus, le soliste compte en tapant dans ses mains et les battements de mains [palmas] sont très importants dans le flamenco.

AS : Tout à fait. Et l’on trouve aussi des percussions identiques. Il y a un instrument au Rajasthan qui s’appelle le *kartal* et ressemble aux castagnettes. C’est un peu différent, mais il est constitué de deux simples paires de petits bouts de bois plats, que l’on bat de la même façon que les musiciens gitans avec les castagnettes.

■ Les danses se font-elles aussi écho ?

AS : Dans la danse gitane du Rajasthan, et aussi dans le *kathak*, une danse classique, le travail des pieds est extraordinairement précis. Les danseurs peuvent reproduire tout ce que peut faire le joueur de tabla. C’est la même chose quand tu regardes un groupe de musiciens avec un danseur de flamenco. L’interaction est exactement la même. C’est incroyable.

■ Comment le projet *Traveller* a-t-il démarré ?

AS : Lorsque j’ai signé chez Deutsche Grammophon, j’ai exposé à Michael Lang [président du prestigieux label classique] ce que j’aimerais faire. Il est très minutieux et a tout noté. Il m’a ensuite rappelé : « *Toutes les idées nous plaisent, mais celle du flamenco a notre préférence* ». Je ne pensais pas faire un album entier, mais on m’a présenté à Javier Limon, ce qui a été déterminant. J’avais très envie de faire ce disque, mais je n’aurais pas su comment y arriver sans lui. Une rencontre, c’est une histoire d’alchimie et on s’est parfaitement entendu sur le plan musical. Grâce à sa connaissance du flamenco et à son savoir-faire pour l’amener vers d’autres voies, il m’a ouvert bien des portes et aidé à trouver la bonne direction. Il connait également beaucoup de musiciens.

■ Les musiciens espagnols sont venus à son invitation ?

AS : Oui, dans la plupart des cas. Javier avait par exemple beaucoup travaillé avec Concha Buika, que je ne connaissais pas avant d’arriver en Espagne. Il m’a fait écouter ses disques et dès que j’ai entendu sa voix, j’en suis tombée amoureuse. Il m’a aussi fait rencontrer Sandra Carrasco. Une autre fois, je

lui ai dit : « *Maintenant je voudrais travailler avec Duquende* », et il s'est avéré qu'ils se connaissaient bien. Concernant les musiciens indiens, j'avais envie depuis longtemps de travailler avec Shuda Bubkar, qui chante sur *Krishna*. Le ton de sa voix est très grave, ce qui est insolite en Inde. La plupart des chanteuses célèbres ont des voix plus aigües et je me suis dit que dans un album où l'on explore le flamenco, sa voix conviendrait à merveille.

■ Comment a réagi ton père quand il a écouté le disque pour la première fois ?
AS : Il était très content, il en est très fier. Il aime beaucoup certains morceaux, celui avec Pepe Habichuela par exemple. Il trouve qu'il s'agit vraiment d'une belle fusion entre les deux genres. Sur *Krishna*, j'avais des difficultés à écrire le texte. Je lui ai demandé s'il voulait essayer. Je lui ai envoyé un enregistrement où je jouais la partie mélodique et il l'a fait. Je crois qu'il l'a bien aimé.

■ Et comment va-t-il ?
AS : Il a eu quelques problèmes de santé en début d'année, mais en ce moment, il effectue une tournée. Il a 91 ans maintenant et il est vraiment incroyable. Il continue d'enseigner et de composer.

■ Ton fils est-il son premier petit-fils ?
AS : Non, mon demi-frère, qui est beaucoup plus âgé que moi, a eu deux enfants de mon âge qui ont aussi des enfants. Il est donc arrière grand-père. Mais je crois que mon fils est le premier bébé avec qui il a un tel rapport, parce qu'il voyageait quand les autres sont nés. J'ai accouché aux États-Unis, donc les deux premiers mois nous y étions ensemble et tous les jours il montait embrasser le bébé. C'était très mignon.

■ Il joue de la musique pour lui ?
AS : Oui, le bébé est allongé devant lui et mon père joue pour lui. C'est très beau.

ANOUSHKA
DANS LA LÉGENDE

En signant chez Deutsche Grammophon, Anoushka Shankar rejoint l'un des catalogues les plus légendaires de l'histoire des musiques enregistrées.

Deutsche Grammophon a été fondé en 1898 à Hanovre, au nord de l'Allemagne, par Emile Berliner, l'inventeur du gramophone et du disque, ainsi que par son frère Joseph. En quatre années, leur système d'enregistrement supplante le principe de cylindres de Thomas Edison, s'impose comme la nouvelle norme commerciale et leur permet de lancer l'un des plus prestigieux labels dédiés à la musique classique. L'immense chanteur italien d'opéra Enrico Caruso y publie son premier disque, le dernier des castrats Alessandro Moreschi son dernier, tandis que le chanteur d'opéra russe Feodor Chaliapine est le premier artiste à trouver la consécration grâce à ses enregistrements. En 1913, la société sort le premier enregistrement intégral d'une œuvre orchestrale : *la Cinquième Symphonie* de Beethoven, avec le Philharmonique de Berlin sous la baguette d'Arthur Nikisch. En 1930, Maurice Ravel tient la baguette de l'orchestre Lamoureux pour enregistrer son fameux *Boléro* pour la firme allemande.

Depuis cette série de premières mondiales, les chefs ou les solistes les plus illustres trouvent chez DG le plus bel écrin à leurs œuvres. Citons ainsi Herbert Von Karajan, Karl Böhm, Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Yehudi Mehuhin, Montserrat Caballé, Barbara Hendricks, Jessye Norman ou Luciano Pavarotti.

Dans les années 2000, Deustsche Grammophon entre dans le monde moderne et devient le premier grand label classique à vendre ses enregistrements sur la toile. Michael Lang, son président depuis 2001, le revitalise en signant en exclusivité de jeunes virtuoses, comme la chanteuse autrichienne Anna Netrebko, la pianiste Hélène Grimaud ou le compositeur argentin Osvaldo Golijov. Il accueille aussi des projets ambitieux d'artistes d'autres courants musicaux (Elvis Costello, Sting, Tori Amos) et lance la série *Edge*, qui accueille des bandes originales de film (*Frida*, *The Motorcycle Diaries*) et des artistes de musiques du monde tels que Mercedes Sosa, Diego El Cigala et aujourd'hui Anoushka Shankar.

B.M.

■ **ANOUSHKA SHANKAR** *Traveller* (Deutsche Grammophon)
■ ***www.anoushkashankar.com***
■ **EN CONCERT** le 8 novembre à **La Cigale** (Paris)
● Chronique du disque sur **MONDOMIX.COM**

Un Guarani, au Brésil

Un Bushman dans le Kalahari

L'OR VER
ECOLOGIE O
LE DILEMME
DU DEVELOPP

Jeunes filles Jarawa, sur les îles Andaman

Une communauté yanomami dans la forêt, au Brésil

« Développement durable ». Voilà bien ce que, dans le langage feutré des Académiciens, on appelle un « oxymore », l'alliance de deux termes contradictoires. Il est désormais évident que, si l'humanité continue de se développer comme l'ont fait les Occidentaux au vingtième siècle, rien ne sera plus durable

Et pourtant, les institutions financières internationales comme le FMI et la Banque Mondiale ne changent leurs politiques qu'en apparence (page 26).

La France, elle, est obsédée par le nucléaire. Le comédien **Nicolas Lambert** en rit dans une nouvelle pièce de théâtre (page 28).

De son côté, **Camille** peste contre les tournées qui se transforment en catastrophes écologiques (page 29).

Mariee Sioux, **Pura Fé**, **John Trudell**,… Les artistes d'origine amérindienne font depuis longtemps résonner la nature au fond de leurs guitares (page 30).

Le député européen **Pascal Canfin** croit en une sortie de la crise par l'écologie (page 31).

Plusieurs livres permettent de prolonger cette réflexion (page 32).

● Dossier coordonné par François Mauger

● Egalement sur **WWW.MONDOMIX.COM**, un entretien avec la porte-parole de **Survival International**, l'association de soutien aux peuples indigènes qui nous a fourni ces photographies.

Dégats dûs au pétrole au Nigéria

DÉFAUTS DE FONDS

A Cancun, l'hiver dernier, c'est la Banque mondiale qui a été chargée de gérer le « Fonds vert », l'effort collectif pour aider les pays les plus pauvres à faire face au réchauffement climatique. Les institutions financières internationales transformées en protectrices de l'environnement, mutation ou escroquerie ?

Texte : François Mauger **Photographie :** Friends of the Earth EWNI

« AU VU DES POLLUTIONS QU'ELLE CAUTIONNE, ON COMPREND L'ÉMOTION DES ASSOCIATIONS LORSQUE LA BANQUE MONDIALE A ÉTÉ DÉSIGNÉE POUR GÉRER LE FONDS QUI AIDERA LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT À FAIRE FACE AU RÉCHAUFFEMENT»

Jamais les Français n'avaient autant prononcé le nom du FMI (Fonds Monétaire Internationale) que ces derniers mois. D'abord à cause de sa brutalité vis-à-vis de la population grecque : l'Europe prend enfin conscience qu'elle n'est pas à l'abri des cures d'austérité forcée qui semblaient autrefois l'apanage des pays du Sud. Ensuite, du fait de l'imbroglio sexuel et juridique dans lequel est plongé son ancien président. Il y a cependant de nombreuses autres raisons de parler des institutions financières internationales (« IFI » pour les intimes) : parmi elles, l'environnement.

FORÊTS BRADÉES

Le FMI et la Banque mondiale sont en quelque sorte les gendarmes de la finance mondiale. L'une de leurs principales missions est de faire respecter le paiement des dettes. Pour cela, ils prêtent aux pays qui ne peuvent plus rembourser mais exigent, en contrepartie, des réformes économiques radicales. Les dépenses, quelle que soit leur importance pour l'avenir, doivent être jugulées et les recettes d'exportation démultipliées pour se procurer les précieuses devises étrangères, nécessaires au remboursement de la dette. Les gouvernements des pays du Sud sont donc poussés à surexploiter leurs ressources. Les forêts sont bradées à des affairistes, les réserves de pêche razziées, pétrole et minerais exploités dans les pires conditions.

Au nom de « l'avantage comparatif », cette théorie économique forgée au début du dix-huitième siècle qui voudrait que chaque pays se spécialise dans le domaine qu'il maîtrise le mieux, les gouvernements sont invités à tout miser sur un seul produit. Ainsi, en 2000, le coton représentait à lui seul 84% des

revenus d'exportation du Bénin, le cacao 78% de ceux de São Tomé et Principe. Les conséquences à long terme sont bien sûr néfastes. Bloqués au stade de la production des matières premières, les pays ne se développent pas. Les cours des matières premières, fixés dans les pays développés, sont volatils. Les populations voient se réduire les surfaces destinées aux cultures vivrières, des produits comme le sorgho ou le manioc ayant bien peu de succès ailleurs, et les importations déstabilisent l'économie locale. Sans jachère, les terres s'épuisent, les sols s'érodent. La tentation est grande de gagner toujours plus de terrain sur les forêts, voire d'introduire les OGM.

LA BANQUE MONDIALE CONDAMNÉE EN JUSTICE

La Banque mondiale, elle, ne se contente pas d'imposer des politiques, elle investit dans les domaines qui favorisent cette logique. On l'a vue, par exemple, soutenir financièrement un projet minier très décrié à Sadiola, au sud-ouest du Mali. Un documentaire de Camille de Vitry, *Le prix de l'or*, montre comment les ouvriers y ont été intoxiqués et l'environnement pollué par le cyanure utilisé sans précautions pour raffiner le précieux minerai. De la même façon, un représentant de la Banque mondiale trônait en bonne position parmi les autorités lors de l'inauguration du barrage de Nam Theun, au Laos, le plus grand d'Asie du Sud-Est. Qu'il ait fallu, pour le réaliser, déplacer de force plus de 6 000 personnes appartenant à des peuples indigènes, au risque de les priver de leurs moyens de subsistance, ne l'a probablement pas choqué. Pas plus que les diverses atteintes à leur zone naturelle autrefois protégée qui s'en sont ensuivies : déforestation, braconnage, menaces sur les derniers éléphants sauvages du plateau de Nakaï…

LE PRIX DE L'OR
un film de Camille de Vitry sur l'extraction de l'or au Mali, ses conséquences sur la population autour des mines et la mobilisation de la société civile...
documentaire scientifique,
polar véridique
ou farce tragique ?

Il arrive même que des projets que finance la Banque mondiale soient condamnés par la justice. C'est notamment le cas de l'oléoduc qui relie Bakou (à l'est de l'Azerbaïdjan, sur les bords de la mer Caspienne) et Ceyhan (au sud de la Turquie, sur la côte méditerranéenne). Chaque jour, près d'un million de barils de pétrole y transitent. La justice britannique a fustigé les conditions de sa mise en place : les forces de sécurité chargées de le surveiller ont intimidé les populations locales, notamment kurdes. Un défenseur des droits humains a même déclaré avoir été détenu et torturé parce qu'il avait insisté pour que sa communauté soit indemnisée pour tous les préjudices. Au vu des pollutions qu'elle cautionne, on comprend l'émotion des associations lorsque la Banque mondiale a été désignée pour gérer le fonds qui aidera les pays en développement à faire face au réchauffement.

SE REFAIRE UNE VIRGINITÉ

Un an après l'échec du sommet de Copenhague sur le climat de 2009, une réunion moins ambitieuse à Cancun a en effet abouti au lancement d'un « fonds vert ». Si, malgré la crise qui les frappe, les pays développés tiennent leurs promesses, ce fonds pourrait être doté de plusieurs dizaines de milliards de dollars chaque année. Son conseil d'administration est constitué d'autant de représentants du Sud que du Nord. Mais sera-t-il entendu par la Banque mondiale ?

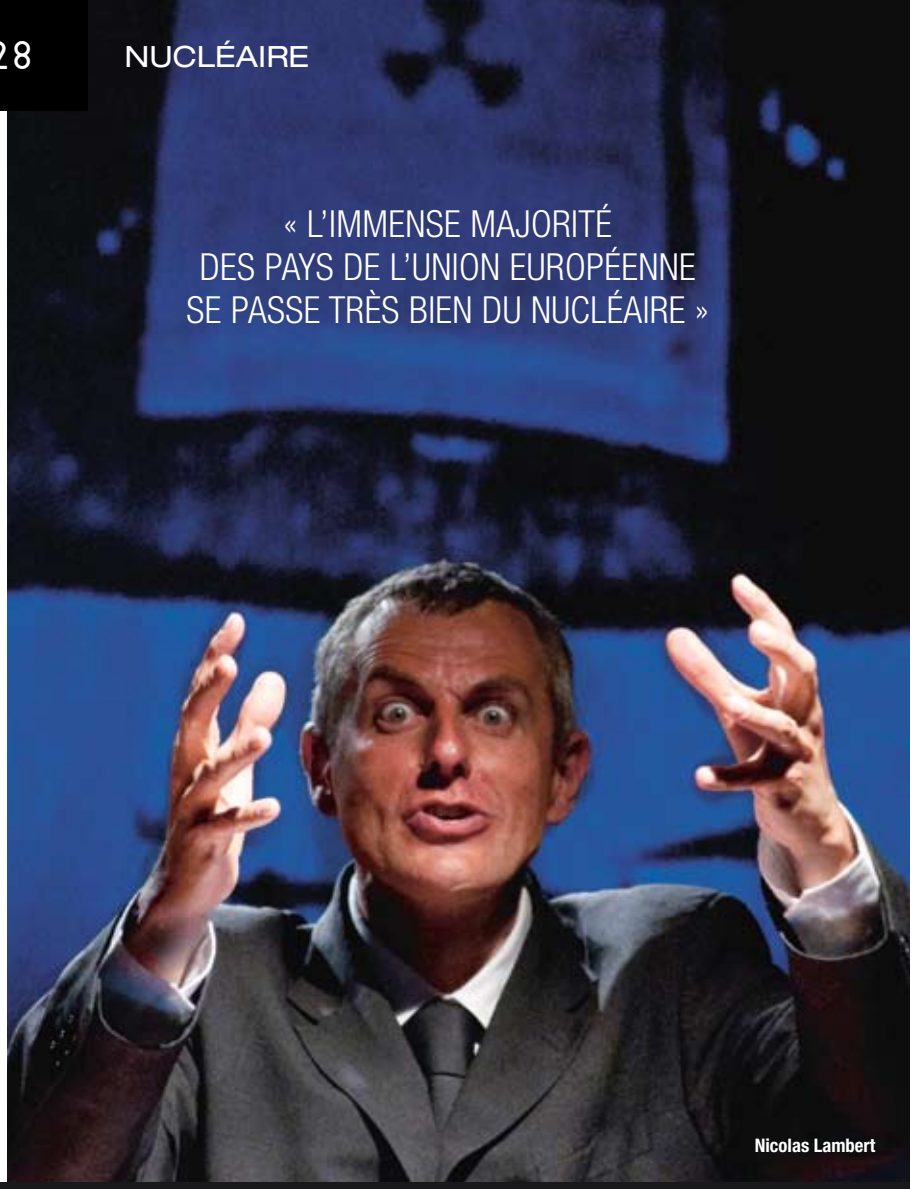
Voir dans ce rôle attribué à la Banque mondiale une volonté manifeste de ne pas laisser échapper d'importants flux financiers ne relève probablement pas de la paranoïa. Comme les multinationales qui tentent de se refaire une virginité en communiquant sur l'infime partie de leurs actions qui est écologiquement correcte, les institutions financières internationales ont besoin de donner l'impression qu'elles ont changé. En réalité, ces dernières années, elles ont continué de miser quatre fois plus sur les énergies fossiles que sur les énergies renouvelables. S'il était encore des nôtres, Molière aurait trouvé là le sujet d'une nouvelle comédie grinçante : *Le banquier hypocrite ou l'écologiste malgré lui.*

● Retrouvez nos liens vers ces fonds et ces associations sur **WWW.MONDOMIX.COM**

Ethique et toc

Plus près de nous, la Banque européenne d'investissement (« BEI ») serait-elle imprégnée des valeurs des Lumières ? Institué par le Traité de Rome en 1958, cet important fonds, qui prête des sommes plus importantes encore que la Banque mondiale, ne brille malheureusement pas par son humanisme. Il a notamment développé un système de double norme sociale et environnementale : une première, relativement sévère, pour les projets qu'elle soutient en Europe ; une seconde, bien plus laxiste, lorsqu'elle intervient dans les pays du Sud sous couvert de développement. L'association Les Amis De La Terre dénonce ainsi sa participation à des projets aussi décriés que l'oléoduc qui permet l'exportation du pétrole tchadien via le Cameroun, « *la mine de cuivre de Mopani en Zambie ou le projet hydraulique des Hauts plateaux du Lesotho, qui ont conduit à de graves violations des droits humains, des pollutions des eaux, des sols, des situations sanitaires désastreuses…* ». Pour une morale plus stricte, mieux vaut donc se tourner vers la Nef. Alors que la BEI défend les intérêts des Etats qui la contrôlent, cette institution financière privée n'obéit qu'aux 20 000 utopistes qui ont choisi de devenir ses sociétaires. Elle prépare actuellement avec ses homologues italiens et espagnols (respectivement, la Banca Popolare Etica et Fiare) le lancement de la première banque éthique européenne coopérative. Ses capacités de prêt seront bien sûr inférieures mais les projets soutenus bien plus profitables à l'humanité.

F.M.

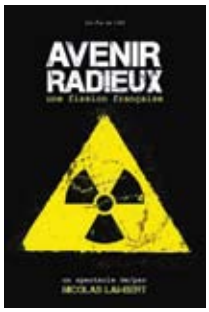


Nicolas Lambert

POLITIQUE - FISSION

Après s'être attaqué à la politique pétrolière française, avec *Elf la pompe Afrique*, et avant d'aborder la question de l'armement dans l'économie hexagonale, la nouvelle pièce de Nicolas Lambert est intitulé *Avenir radieux, Une fission français*. Accompagné des vidéos d'Erwan Temple et de la contrebasse d'Eric Chalan, le comédien et metteur en scène interprète 23 personnages pour pointer l'étonnante gestion du nucléaire dans notre pays.

Propos recueillis par : Benjamin MiNiMuM **Photographie :** Erwan Temple



■ Quelles sont les particularités du modèle nucléaire français ?

Nicolas Lambert : La France est incomparable en ce domaine et ce n'est pas un modèle. C'est le seul pays au monde à avoir développé autant l'industrie nucléaire dite «civile». C'est amusant d'ailleurs : on dit nucléaire « civil » par opposition au nucléaire « militaire », parce que le terme « atomique » renvoie trop directement à la bombe. Parler « d'énergie atomique » serait trop signifiant. Pour notre électricité, nous dépendons du nucléaire à 75 ou 80% selon les années. C'est unique au monde.

■ Pour *Elf, la pompe Afrique*, vous aviez travaillé à partir des audiences du procès Elf de 2003. Sur quoi vous êtes vous fondé cette fois-ci ?

NL : Je suis parti de trois fils distincts. D'abord, les discours institutionnels au cours des soixante dernières années. Ceux des Présidents de la République, du gouvernement, ceux exprimés devant l'Assemblée Nationale. C'est sous la Quatrième République que la République se nucléarise, et non pas sous De Gaulle. Ensuite, j'ai suivi l'ensemble des débats publics autour de la construction d'un réacteur nucléaire à Penly, près de Dieppe, en Normandie. Le collectif grenoblois Pièce et Main-d'œuvre a produit des analyses remarquables sur ce sujet. Enfin, je m'appuie sur l'interview qu'a donnée à deux journalistes allemands un homme de l'ombre essentiel à la compréhension de notre « démocratie » : Pierre Guillaumat. Ancien ministre de la guerre qui, après avoir dirigé le Commissariat à l'Energie Atomique, créa la compagnie pétrolière Elf... Avec ces trois fils, je tresse mon scoubidou.

■ Que vous ont appris vos recherches quant à l'état du parc nucléaire français ?

NL : Secret défense. Le rapport sur le sujet demandé par l'Elysée à M. Roussely [ancien président d'EDF] a été classé avant sa parution.

■ Sur le recyclage des déchets ?

NL : Secret défense.

■ Comment circule l'argent du nucléaire et quelles sont les sommes en jeu ?

NL : Secret défense.

■ Quelles conclusions retirez-vous de la mise en perspective de ces éléments ?

NL : Etonnant tous ces «Secret défense» sur des sujets non militaires, non ?

■ L'accident de la centrale de Fukushima peut-il remettre cette politique en question ?

NL : En France, non. Les intérêts sont importants, vous savez.

■ Quelles seraient les alternatives réalistes pour sortir du tout nucléaire ?

NL : Tant que les atomes civils et militaires seront liés, la France ne quittera pas un système qui lui confère une place majeure dans la prolifération nucléaire. Et fait d'elle une puissance diplomatique de premier plan siégeant au conseil de sécurité de l'ONU. Sinon, ce serait très simple de sortir du nucléaire. L'immense majorité des pays de l'Union Européenne s'en passe très bien. Que je sache, l'Italie, l'Autriche ou la Norvège ne sont pas restés à l'âge de pierre. La part de l'énergie nucléaire c'est 4% dans le monde, pas plus. La part des énergies renouvelable est bien plus considérable.

■ Le site de la compagnie de Nicolas Lambert : ***www.unpasdecote.org***

■ Le site du collectif Pièce et Main-d'œuvre ***www.piecesetmaindoeuvre.com***

VERS LE VERT

Au fil de son nouvel album, le beau et poétique *Ilo Veyou*, Camille laisse affleurer ses préoccupations environnementales, qui entrent parfois en conflit avec sa vie d'artiste.

Propos recueillis par : Benjamin MiNiMuM Photographie : D.R.

■ Quelle est la place des problématiques environnementales dans votre vie ?

Camille : On subit tous un rouleau compresseur médiatique, qui d'un côté nous pousse à consommer, de l'autre à nous inquiéter. C'est assez pervers. Je suis plutôt du côté de l'inquiétude, je me fais un peu bouffer par ça. Il faut que je me calme car il faut être positif. Je suis pour la décroissance, je suis très préoccupée.

« LES TOURNÉES SONT DES CATASTROPHES ÉCOLOGIQUES »

■ Par quoi au juste ?

Camille : Je ne comprends pas à quel point on manque d'égard pour le vivant. En prendre soin nécessite pourtant assez peu d'argent, il suffirait d'une meilleure gestion des ressources. On cherche trop le profit et on en arrive à des aberrations. Ce qui s'est passé à Fukushima est consternant. J'ai l'impression de vivre dans de la science fiction. On reste très privilégié en Occident, notamment par rapport aux pays où les gens souffrent de la faim, mais des maladies se développent à cause de toutes les merdes qu'on absorbe en permanence. On se dit parfois qu'il va falloir changer de planète, mais la nôtre est quand même la plus belle...

■ Quelles choses peuvent-elles être faites au quotidien ?

Camille : On essaye tous de faire des choses chaque jour, mais pour avoir l'impression que ces gestes individuels ont du sens, on a envie qu'à un moment il y ait un vrai élan collectif. Mais je ne sais pas qui peut donner ce mouvement. Il faudrait que les consommateurs se mobilisent spontanément ou que les politiques s'en occupent, mais c'est très compliqué car ces derniers sont souvent très proches des industriels.

■ Ces problématiques ont-elles une incidence sur votre vie d'artiste ?

Camille : Les tournées sont des catastrophes écologiques, par exemple. Le chauffeur du bus doit se reposer la journée, donc il laisse la clim' et le moteur allumé en permanence. Pour des soucis de rentabilité, on se retrouve à effectuer des parcours inconsidérés, genre La Rochelle-Oslo-Bordeaux, pour caricaturer. C'est assez violent pour le corps d'être transbahuté tout le temps. Maintenant je fais gaffe, car je considère que mon corps est le premier écosystème dont je dois prendre soin. Je travaille avec ma voix, mon énergie et je ne peux pas me brancher sur un ampli. Aujourd'hui, je me dis qu'il y a peut-être des alternatives plus humaines, comme se poser davantage dans chaque ville. J'adore la vie nomade, mais il faut une juste mesure.

■ Quelles pourraient être les solutions ?

Camille : Je ne sais pas quels transports utiliser, il n'existe pas de tour bus hybrides, il faudrait se balader en roulotte. Quant aux hôtels, on défile dans une succession d'hôtels Accor au luxe bidon, avec des murs en carton pâte, des COV [Composés Organiques Volatils, souvent néfastes pour la santé] en veux-tu en-voilà, le Wi-Fi avec les grands écrans plasma... Je ne supporte plus ces hôtels. Je cherche des gites écologiques à proximité des salles de concerts. Ca coûtera peut-être moins cher et l'accueil sera certainement plus personnel.

■ **CAMILLE** *Ilo* (Veyou/EMI) sortie 17 octobre

■ **EN CONCERT**

Du 1er au 13 septembre, **Chapelle Des Récollets** à Paris (complets), 24 octobre à Bordeaux, 26 à Nice, 28 et 29 à Marseille, en décembre au **Café de la Danse** à Paris

● Interview intégrale sur **MONDOMIX.COM**

Pura Fé © Jack Storms

AMERINDIAN WAY OF LIFE

A l'image de Pura Fé, John Trudell ou Mariee Sioux, les musiciens américains d'origine indienne s'emploient à transmettre leur rapport à la terre à travers leur art.

Texte : Irène Ranson & François Mauger

De Tabal-Dak, l'esprit créateur pour les Abénaquis, à Ysun pour les Apaches, chaque tribu indienne a son mythe fondateur, mais toutes partagent cette croyance animiste : en tout élément vit un esprit. Cette physique-métaphysique, qui relie le visible à l'invisible, semble avoir été un garde-fou efficace aux pulsions destructrices de l'homme.

« LA TERRE EST CE POUR QUOI NOUS LUTTONS TOUS LES JOURS ! »
PURA FÉ

Aujourd'hui, si le rapport aux divinités à évolué, cette forme de sagesse s'est transmise. La jeune chanteuse Mariee Sioux, d'origine kawaiisu, nous confie ainsi avoir été élevée par ses parents « *avec l'idée que les plantes et les animaux ont des esprits et qu'il y a un esprit plus grand encore qui fait l'unité de toutes choses.* » Considérée comme la petite sœur de la chanteuse folk Alela Diane, Mariée Sioux a commencé à composer ses premières chansons lors d'une retraite en Patagonie auprès des indiens Mapuche. Après *Faces in the Rocks*, un premier album ponctué par la flûte de Gentle Thunder, son amie d'origine Cree, Sioux travaille actuellement avec Bonnie Prince Billy. Cette prestigieuse collaboration lui permettra peut-être de diffuser plus largement ses idées, notamment à propos de l'urgence de « *protéger les espèces, les habitats et les écosystèmes* ».

Mariee Sioux © D.R.

MONTRER LE CHEMIN

Son aînée, Pura Fé, explique cet attachement à la nature « *tout simplement parce que les Amérindiens sont liés à leur terre depuis des millions d'années et que c'est leur façon de vivre d'en prendre soin. La terre est ce pour quoi nous luttons tous les jours !* ». Même s'il s'ancre dans un blues immémorial (dont elle revendique les racines amérindiennes), l'art de Pura Fé reste d'une brûlante actualité. De sa voix, que Taj Mahal comparait à celle des oiseaux mais dont il faut également souligner la puissance tellurique, un peu comme si Bessie Smith et Janis Joplin s'étaient réincarnées en une même personne, elle chante la vie de son peuple, raconte sa relation avec la Terre Mère et invite au pacifisme. « *Nos artistes montrent le chemin aux autres et donnent de la force aux gens par leurs messages !* », estime-t-elle.

Comme elle, les vétérans Buffy Sainte-Marie et John Trudell ont chanté la défense de leurs peuples et de la nature, berceau de la vie. Et ces artistes ne se contentent pas de délivrer un message, ils le mettent en pratique, à l'image de Trudell, activiste sioux, vétéran du Vietnam et ancien dirigeant de l'AIM (American Indian Movement), qui s'est tourné vers l'écriture et la musique après qu'un incendie ait tué sa femme et ses enfants dans la réserve de Duck Valley en 1979. Parmi les combats de sa poésie portée par un blues rock brûlant, Trudell milite pour la libération de Léonard Peltier, un membre de l'AIM condamné en 1976 à l'issue d'un procès controversé, et considéré par Amnesty International comme un prisonnier politique.

- **JOHN TRUDELL** *DNA : Descendant Now Ancestor* (Effective) 2008
- **PURA FÉ TRIO** *Live ! A Blues Night In North Carolina* (Dixiefrog) 2011
- **MARIEE SIOUX** *Faces in The Rock* (Grass Roots Records) 2008

● Retrouvez les interviews de ces artistes sur **WWW.MONDOMIX.COM**

TROIS QUESTIONS À PASCAL CANFIN

Ce député européen ne manque pas d'idées. Fin juin, il a participé au lancement de Finance Watch, une association destinée à analyser le secteur financier pour que les responsables politiques puissent le réguler. C'est pour lui un prolongement naturel de son engagement d'écologiste. Entretien.

Propos recueillis par : François Mauger **Photographie :** Joelle Dolle

■ **En quoi l'écologie peut-elle contribuer à résoudre la crise économique actuelle ?**

Pascal Canfin : Il y a plusieurs éléments de réponse. D'abord, une grande partie des problèmes de pouvoir d'achat est liée à l'augmentation des dépenses énergétiques. Notre solution, c'est d'investir, par exemple, dans l'isolation des bâtiments ou dans des transports collectifs plus souples qu'aujourd'hui. Il faudrait pouvoir se passer de voiture quand on est en zone urbaine ou semi-urbaine. Une voiture coûte en moyenne 6 000 euros par an. S'en passer, c'est une économie considérable. On pourrait également parler de l'isolation des bâtiments. Faire ces investissements enclenche un cercle vertueux. Ca diminue la pression qu'on exerce sur l'environnement et ça permet d'améliorer la situation économique au quotidien.

« LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EST POTENTIELLEMENT CRÉATRICE DE CENTAINES DE MILLIERS D'EMPLOIS »

■ **Et cela amène de nouveaux emplois ?**

PC : Oui, c'est le deuxième cercle vertueux, qui peut s'enclencher grâce à ce qu'on appelle la « conversion écologique de l'économie ». Ce sont les fameux emplois verts. Nous avons la certitude que la transition écologique est potentiellement créatrice de centaines de milliers d'emplois. Chaque fois que vous modifiez des modes de production pour intégrer la contrainte environnementale, vous remplacez de l'énergie ou des produits chimiques par du travail humain, vous remplacez du capital par du travail. Par exemple, en agriculture, pour produire le même kilo de pommes de terre, il faut trois fois plus d'emplois en bio qu'en agriculture intensive. Concrètement, la conversion écologique augmente ce qu'on appelle « l'intensité en emplois » de l'économie. Chaque nouveau point de richesse crée plus d'emplois. Ce mécanisme économique a été confirmé par toutes les études. Un effet positif sur l'emploi, un effet positif sur le pouvoir d'achat… Il y a bien là un cercle vertueux qui nous permettrait de commencer à sortir de la crise tout en engageant la nécessaire conversion.

■ **Les citoyens ont l'impression que c'est l'économie qui dicte sa loi au monde politique. Est-il possible d'inverser ce rapport de forces, pour concilier écologie et économie ?**

PC : Il y a effectivement certains acteurs économiques, extrêmement puissants, très forts en lobbying, qui prennent l'ascendant sur les responsables politiques. Ce sont, d'une part, le secteur financier, et, d'autre part, les grandes multinationales. Pour les contrer, il faut des responsables politiques qui montrent du courage et de la détermination, mais aussi une réelle connaissance des mécanismes. C'est vraiment une question de volonté politique. On peut prendre l'exemple, car la situation actuelle est assez comparable, à ce que fit Roosevelt après la crise de 29 : il a diminué la taille des banques, fixé un taux d'imposition à 90% sur les plus riches… C'est possible de le faire. Il l'a fait. Aujourd'hui, qui sera le nouveau Roosevelt en France ?

● Retrouvez l'intégralité de l'interview sur WWW.MONDOMIX.COM

LA BIBLIOTHEQUE VERTE

A lire pour prolonger ce dossier :

Texte : François Mauger

■ *Labo-Planète (ou comment 2030 se prépare sans les citoyens)* **de Jacques Testart, Agnès Sinaï et Catherine Bourgain** - Editions Mille et une nuits

La Fondation Sciences Citoyennes organise des débats sur l'avenir que nous préparent les chercheurs. Trois penseurs incontournables ont synthétisé ces travaux dans un essai très complet… Enrichissant !

■ *Pour éviter le krach ultime* **de Pierre Larrouturou** - Nova éditions

Celui a inspiré le programme économique des Verts nous prévient : la crise est loin d'être finie, surtout si les très fragiles bons du Trésor américain sont à leur tour attaqués par les marchés… Inquiétant !

■ *Qui a tué l'écologie ? (Greenpeace, WWF, Fondation Nicolas Hulot, France Nature Environnement en accusations)* **de Fabrice Nicolino** - Edition Les liens qui libèrent

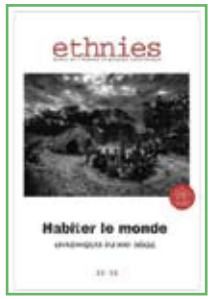
La grosse colère d'un journaliste de Charlie Hebdo qui règle ses comptes avec des associations peut-être devenues trop grandes… Décapant !

■ *Plus un poisson d'ici 30 ans ? (Surpêche et désertification des océans)* **de Stéphan Beaucher** - Editions des petits matins

Surexploitées, les mers se vident. L'auteur dresse un panorama mondial de la surpêche et prône un retour à une pêche artisanale... Urgent !

■ *Habiter le monde, chroniques du XXIe siècle* **- N°35-36 de la revue Ethnies (Droits de l'homme et peuples autochtones)**

Ce numéro de la revue qu'édite l'association Survival International réunit des contributions de Rigoberta Menchu, Raymond Depardon, Edgar Morin, Desmond Tutu, Hubert Reeves et Jean-Marie Gustave Le Clézio. En bonus, un CD enregistré en Equateur et en Colombie… Dansant !



● Retrouvez des interviews des auteurs sur **WWW.MONDOMIX.COM**

tribu
festival
1er AU 16 OCTOBRE 2011
DIJON / BOURGOGNE
www.tribufestival.com
Le Bal de l'Afrique Enchantée David Krakauer Fantazio Quatuor
Béla & Moriba Koïta Qwel & Maker Oy La Troba Kung-Fú Thôt Mike
Ladd Dj Grazzhoppa Ezra & LOS Zé Ethiopian Brass Band ...
REPÉRAGES BARCELONE : Focus sur la scène artistique Catalane
8 et 9 octobre 2011 à Bibracte, en plein cœur du Morvan
Au programme : musique, cinéma, littérature, cirque, archéologie, cuisine

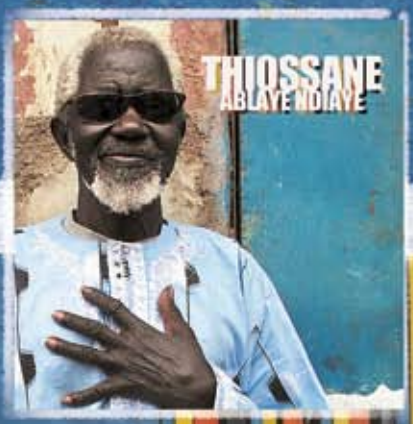
THIOSSANE ABLAYE NDIAYE

PREMIER ALBUM
SORTIE LE 03 OCTOBRE

A 76 ans, voilà enfin *"Thiossane"* le premier album de la légende de l'afro-cubain acoustique ! Avec les présences vocales des chanteurs d'Orchestra Baobab et Africando.

Réalisé par François Bréant
(Salif Keita, Bako Dagnon)

En tournée dans toute la France



03/11
NEW MORNING (Paris)

26/10 Les Primeurs de Massy (91)

04/11 Espace Prévert
Savigny-le-Temple (77)

05/11 Ville et musiques du monde
Le Cap Aulnay (93)

Discograph — SYLLART PRODUCTIONS — D.TOUR

Formation aux métiers du **Son**

GROUPE ESRA ISTS
INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SON
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

ÉTABLISSEMENT RECONNU PAR L'ÉTAT
DIPLOME BAC + 3 VISÉ PAR L'ÉTAT

3 ans d'études
Admission : Bac + Concours
4ème année optionnelle à **New York**
www.esra.edu

Authorised Training Centre
Education

Avid Authorized Training Partner

135, avenue Félix Faure
75015 Paris
01 44 25 25 25
M 8 Lourmel
T 2 3 Balard

NUITS BLANCHES À POINTE-NOIRE

A Pointe-Noire, principal centre d'activités pétrolières du Congo Brazzaville, on aime faire la fête. Pendant 5 jours, le festival N'Sangu Ndji Ndji offre une occasion rêvée de s'amuser au son des musiques tradi-modernes.

Textes et photographies : Squaaly

« ICI, DANS LES FAUBOURGS COMME SUR LE FRONT DE MER, LA MUSIQUE EST PARTOUT »

Des ngandas, ces bars à ciel ouvert, aux immeubles de bureaux en construction, en passant par les nouvelles infrastructures du port pétrolier, Pointe Noire explose de vie. Hommes d'affaires et trimards, Africains de partout, Européens attirés par l'or noir et ses retombées, tous s'agglutinent dans cette ville terminus du chemin de fer Congo-Ocean. Cette ligne relie depuis 1934 la capitale politique Brazzaville à la place forte de l'économie congolaise. Ici, dans les faubourgs comme sur le front de mer, la musique est partout ; même quand la fée électricité s'endort le temps d'une coupure, un groupe électrogène vrombit toujours dans un coin du paysage.

« AVEC RIEN, ILS FONT TOUT ! »

Installé pour la première fois dans le quartier populaire de Mvou Mvou, la 7ème édition du Festival N'Sangu Ndji Ndji [*la fête à Pointe-Noire*] est ainsi auto-alimentée. Le quartier est en effet habitué aux pannes de secteur, totalement imprévues ou préméditées par un pouvoir qui sait jouer avec le disjoncteur. Pour tenir ses promesses, le festival n'hésite pas à mettre les petits plats dans les grands avec le soutien financier et humain du Centre Culturel Français et l'engagement de nombreux partenaires, dont Total, qui puise ici une partie du pétrole écoulé dans ses pompes à travers le monde. Mobilisée H24, l'équipe du festival est soudée autour de Pierre Claver Mabiala, son directeur. Pour le chanteur Omar Pene, arrivé de Dakar la veille après un périple en avion de 24 heures, ce festival doit montrer l'exemple : « *C'est important pour moi d'être là et pas uniquement parce que c'est mon tout premier concert au Congo,* lâche la star sénégalaise. *L'Afrique manque de festivals de la sorte, de lieu de rencontres et de découvertes. L'Afrique a besoin de gens comme eux, de festival comme celui-ci pour grandir. Il faut les soutenir, car avec rien, ils font tout !* ». Ce « rien », c'est une scène totalement vintage, une sono qui demande inventivité et talent,

et, comme partout, des tracas de visa et des engagements financiers non-tenus. Wassa, formation originaire de la RDC voisine, n'a jamais obtenu ses laissez-passer pour traverser le fleuve qui sépare les deux nations Congo, aux tailles et populations disproportionnées.

CONVAINCRE

Mais qu'à cela ne tienne, durant cinq jours, Pointe Noire est en fête. Tout a même commencé la veille par une parade en ville sur la plateforme d'un semi-remorque, afin d'alerter les Pontanégrin(e)s de l'imminence des réjouissances. Efficace, cette com' orchestrée, bruyante et mobile enchante son public. Toute l'équipe espère que le bouche-à-oreille se chargera de diffuser le menu de cette folle aventure, à savoir cinq jours de concerts entièrement gratuits dans différents endroits de la ville.
Kokolo Kopa, la place forte du festival, au cœur de Mvou Mvou, fait le plein, chaque soir un peu plus. « *C'est normal*, explique Anthony Mouyoungui, le chargé de communication du festival. *Ils étaient nombreux à ne pas croire à cette histoire de concerts gratuits, ou s'ils y croyaient, c'est en doutant de la venue des artistes annoncés. De fait, les spectateurs d'un soir en amènent d'autres le lendemain* ». Son analyse se répètera soir après soir, avec tout de même une baisse sensible pour la clôture du festival, un dimanche soir.

TRADI-MODERNES

Fortement marquée du sceau des musiques tradi-modernes, ou expérimentales comme on les appelle dans la sous-région, la programmation, mosaïque d'univers ancrés dans un terroir, une tradition, trouve sa cohérence autour du son massif de la basse-batterie. Que l'on soit chez les Bembés avec Kibur'Kiri et leurs chants piochés dans les rites funéraires de cette ethnie originaire de La Buenza, une région entre Ponton et Brazza, au Kenya avec Makadem qui revisite les rythmes benga (la pop kenyane) avec l'énergie et le phrasé des rude-boys du ragga, ou que l'on implore Jésus avec ferveur et un groove d'enfer comme avec les Congolais d'Ecoma Gospel, la rythmique impose un son, une patte, définit un standard. Un son que le duo gabonais Scén'Art combine à celui du mvett, la harpe sacrée utilisée lors du *bwiti*, un rite de passage pubertaire. Plus folk, les soli du Kinois Djonimbo ou du Togolais Eustache K'Mouna enrichissent le panorama musical de cette 7ème édition. Le premier, comme brulé par son chant, livre un blues incantatoire dans des harmonies qui lui sont propres. Plus mainstream, emprunt de pop et même de reggae, le répertoire d'Eustache rencontre son public lors de concerts, largement improvisés à même les rues des villes qu'il traverse : « *J'aime aller au contact du public. Je ne suis pas juste contestataire, j'essaie de donner aussi des solutions* », commente-t-il en cette fin de soirée. Pour autant, la nuit n'est pas finie. Dans une multitude de clubs, des DJ alignent rumba, soukouss, ndombolo, kuduro, hip-hop, coupé-décalé, r'n'b, sur le tempo et par série, en attendant que le jour se lève sur Pointe-Noire.

AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON DES CULTURES DU MONDE
Amazone Caraïbe présente
DU 7 AU 15 OCT. 2011
FESTIVAL
VIBRATIONS CARAÏBES
Océaniques
MUSIQUE
Watabwi (Martinique)
Franck Nicolas Sextet "Kokiyaj" (Guadeloupe)
William Cepeda Quartet "The Caribbean Shell" (Puerto Rico)
Le Kako Labo & le Collectif Hip Hop Kreyol
(Guadeloupe-Martinique-Réunion)
Jacques Schwarz-Bart "Jazz Racines Haïti"
avec Erol Josué & Bonga (Guadeloupe-Haïti)
Omar Sosa "Espíritus Project"
avec Tamango & Klod Kiavue
(Cuba-Guadeloupe-Guyane)
EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN
CONFÉRENCES ET RENCONTRES LITTÉRAIRES
CYCLES DOCUMENTAIRES
Histoire politique de l'Outre-mer
MAISON DES CULTURES DU MONDE
101 BOULEVARD RASPAIL - 75006 PARIS
GALERIE BOKÁZ - 6 PLACE
DENFERT-ROCHEREAU - 75014 PARIS
RENSEIGNEMENTS : 01 45 44 72 30
www.maisondesculturesdumonde.org - www.vibrationscaraibes.com
Locations : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - sur votre mobile - www.fnac.com
nova
Tropiques
TV5MONDE
Télérama

CINEMA

LE CAP
DU MONDE
MUSIQUES ACTUELLES
AULNAY-SOUS-BOIS
36 rue Auguste Renoir
Billets: France Billets, Carrefour 0 892 68 36 22 www.fnac.com
INFOS RÉSERVATIONS 01 48 66 94 60

YOM & LOUIS SCLAVIS FESTIVAL MAAD IN 93
samedi 24 sept. 20h30 KLEZMER/JAZZ

SEFYU HIP-HOP
samedi 1er oct. 20h30

IMANY 1RE PARTIE: BETTY SEYMOUR
samedi 8 oct. 20h30 SOUL-FOLK

DARONZ CRÉATION HIP-HOP
vendredi 14 oct. 20h30

NDIDI O - TRUE LIVE
jeudi 20 oct. 21h JAZZ/HIP-HOP

BARBÈS CAFÉ
samedi 22 oct. 20h30 CABARET ALGÉRIEN

GENERAL ELEKTRIKS
1RE PARTIE: MARIAMA
vendredi 28 oct. 21h POP ÉLECTRONIQUE

MAMANI KEITA-THIOSSANE ABLAYE NDIAYE
FOLK MANDINGUE RUMBA SÉNÉGALAISE
samedi 5 nov. 20h30

LES 10 ANS DU CAP
RENCONTRE MUSICALE D'EXCEPTION
mercredi 16 nov. à partir de 20h

VIEUX FARKA TOURÉ
dimanche 20 nov. 18h BLUES DU SAHEL

IRMA FRENCH FOLK ET POP SOLAIRE
vendredi 25 nov. 21h 1RE PARTIE: ORNETTE

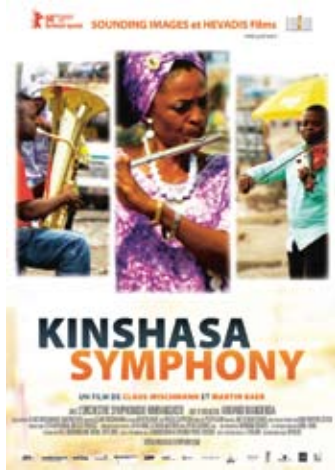
AN PIERLÉ POP SOPHISTIQUÉE & THE WHITE VELVET
1RE PARTIE: LAIL ARAD
samedi 3 déc. 20h30

BATEAU TRAIN SPECTACLE MUSICAL 12 ANS ET +
dimanche 4 déc. 15h et 18h

FESTIVAL H2O DANSE HIP-HOP
THIERNO THIOUNE, COMPAGNIES UZUMAKI ET PAR-ALLÈLES
merc. 7 déc. 15h dim. 11 déc. 15h

DANYÈL WARD EN SOLO
1RE PARTIE: H. BRESCHAND & ZE JAM AFANE
MALOYA SLAM/HARPE
vendredi 16 déc. 20h30

WWW.AULNAY-SOUS-BOIS.FR



/ KINSHASA SYMPHONY

DOCUMENTAIRE
de Claus Wischmann & Martin Baer
(Allemagne/RDC, 2010)
Sortie le 14 septembre

Dans les quartiers de Kinshasa, sur les places des quartiers les plus populaires, se produit un orchestre symphonique qui joue du Carl Orff ou du Beethoven avec un certain succès. Cette formation, sujet du film de Claus Wischmann et Martin Baer, s'appelle l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste. Elle est liée à l'église fondamentaliste Kimbanguiste, fondée en 1921 par Simon Kimbangu dans la mouvance anti-coloniale.
Par le biais de portraits de quelques-uns de ses musiciens, les deux réalisateurs se sont attachés à suivre la répétition d'un concert. La caméra suit chacun des protagonistes dans leur vie quotidienne,

© D.R.

montre les rapports qu'ils entretiennent avec leurs proches alors qu'ils s'investissent dans un dessein culturel d'envergure. Au fur et à mesure que le projet avance, les deux cinéastes filment en parallèle la fabrication d'un violoncelle, du choix du bois jusqu'à sa finition.

© D.R.

Peinture vivante et colorée de la ville de Kinshasa, ce documentaire sur la création artistique et la réalisation de ses rêves s'avère passionnant, mis à part une longue séquence à la gloire de l'église, qui sonne comme une concession faite à ses représentants et ralentit le rythme. La réalisation, qui met en valeur la force de caractère des protagonistes, sait heureusement faire vibrer comme un bon concert de musique classique.

Thomas Roland

/ SOUNDS AND SILENCE, TRAVELS WITH MANFRED EICHER

RÉALISATION :
Peter Guyer et Norbert Wiedmer
(ECM)

On dit souvent du silence qui suit une œuvre de Mozart qu'il est lui aussi de Mozart. Manfred Eicher, le directeur du légendaire label ECM, a dû longuement méditer cette maxime. Ses enregistrements sont en effet immédiatement reconnaissables par leur profondeur, leurs couleurs … et le son unique des silences qui les ponctuent.

D'une chapelle à Tallin, en Estonie, où Arvo Pärt fait enregistrer l'une de ses partitions sous un retable éblouissant, à Salta, en Argentine, où Dino Saluzzi effectue un pèlerinage sur les lieux de ses débuts, en passant par l'atelier d'Anouar Brahem, à Carthage, en Tunisie, deux documentaristes suisses ont suivi Eicher dans sa quête du son parfait. A sa suite, les réalisateurs pénètrent dans l'intimité de créateurs qui, comme l'Italien Gianluigi Trovesi ou le Norvégien Jan Garbarek, se jouent des frontières entre classique, jazz et musiques populaires. Le spectateur découvre au passage la tranquille exigence du producteur, qui, l'œil aux aguets sous sa crinière blanche,

Manfred Eicher

est capable de consacrer dix minutes au son d'une simple note. Il a même le privilège d'assister à la création de l'une des énigmatiques mais poétiques pochettes bichromes qui ont fait la gloire d'ECM.

Si, comme certains le craignent, le métier de producteur de disques venait un jour à disparaître, ce film de Peter Guyer et Norbert Wiedmer resterait comme un témoignage incontestable de sa noblesse.

François Mauger

■ A noter : Pour accompagner la sortie de ce DVD, ECM édite en CD sa bande-originale, constituée d'œuvres de Keith Jarrett, Marilyn Mazur, Eleni Karaindrou…

PRÉSENTATION
DE SAISON
VENDREDI 23 SEPTEMBRE
18:30 - ENTRÉE LIBRE

LE ROCHER
DE PALMER
SEPT - OCTOBRE 2011

Scène numérique des musiques et cultures
du monde en Aquitaine

SEPTEMBRE

VENDREDI 9 // SPECTACLE POUR ENFANTS // 18H00
PERRINE FIFADJI ET MIEKO MIYAZAKI

MERCREDI 28 // 19H30
ANNA CALVI

OCTOBRE

JEUDI 6 // SOIRÉE DIVA // 19H30
RENÉ LACAILLE « ÈK MARMAILLE »

LUNDI 10 // 20H30
APPARAT LIVE BAND

MARDI 11 // 20H30
YUKSEK + GUEST

JEUDI 13 // 20H30
ALEXANDER MELNIKOV

VENDREDI 14 ET SAMEDI 15
WEEK-END BUENOS AIRES // Orquesta Tipica et Vale Tango
Concerts, cours et conférences autour du tango

MARDI 18 // 20H30
NNEKA

VENDREDI 21 // 20H30
QUILAPAYUN ET OSVALDO TORRES

SAMEDI 22 // 20H30
ALELA DIANE

LUNDI 24 // SOIRÉE TALITRES // 20H30
FLOTATION TOY WARNING et MAISON NEUVE

MARDI 25 // SPECTACLE POUR ENFANTS // 18H30
« GASTON ET LUCIE » // MONSIEUR LUNE

MARDI 25 // 20H30
JACQUES SCHWARZ-BART

MERCREDI 26 // 20H30
SEUN KUTI & EGYPT 80

©Caroline Pottier

Retrouvez l'ensemble de la
programmation sur
WWW.LEROCHERDEPALMER.FR // 05 56 74 8000

musiques de nuit
Cenon

UN AUTEUR EN DEUX COULEURS

VICTOR KATHÉMO

Avec son premier recueil de nouvelles, l'écrivain français d'origine congolaise Victor Kathémo donne naissance à un personnage doté d'une bichromie de la peau, Dounia, et interroge les ressorts du multiculturalisme. Texte : Thomas Roland

© D.R.

« IL N'Y A PAS UN REGARD NOIR OU BLANC, MAIS UN REGARD HUMAIN, TOUT SIMPLEMENT »

Amoureux de théâtre et de poésie, Victor Kathémo se lance en 1986 dans l'écriture et la comédie tout en suivant des études d'économie et de lettres. L'écrivain français publie quelques pièces de théâtre et deux romans qui critiquent le pouvoir d'un pays imaginaire assez semblable au Congo, où il a vu le jour en 1969.

Son premier recueil de nouvelles, sorti en mars 2011, *Fabuleuses histoires de Dounia, enfant de la terre*, navigue entre récit philosophique et conte pour enfants. « *Je ne me considère pas comme un auteur jeunesse, mais j'ai voulu abattre toutes sortes de barrières par mon personnage central, la structure du texte et le public visé par cet ouvrage,* explique-t-il. *J'avais constaté que les livres pour adultes étaient inaccessibles aux jeunes et ceux destinés aux jeunes n'intéressaient pas les adultes.* »

LE MÉTISSAGE EST UNE DILUTION

Pour l'écrivain né du mariage d'une Rwandaise et d'un Congolais, le métissage est un motif récurrent de son œuvre. « *La question raciale pousse les individus à se replier sur eux-mêmes,* regrette Victor Kathémo. *Le métissage devient donc la seule voie possible de l'intégration humaine, bien qu'il incombe une perte de sa substance en tant qu'individu. Il n'y a pas un regard noir ou blanc, mais un regard humain, tout simplement.* » Après l'albinos d'*Étrange ballet des ombres*[1], c'est au tour de Dounia de porter les couleurs de son créateur. Ce petit garçon hors du commun qui a la particularité d'avoir une bichromie de la peau est au centre d'aventures extraordinaires. « *J'ai trouvé sympathique d'avoir un personnage moitié blanc, moitié noir, qui est loin du métissage. Il est d'autant plus intéressant que ses différents aspects sont bien marqués, contrairement au métissage qui opère une dilution.* »

Conformes à cette idée, les récits n'ont pas de réelle continuité. Dounia se retrouve, d'un texte à l'autre, aussi bien en France qu'en Amérique du Sud. L'art poétique de Victor Kathémo est de faire du monde un seul et même endroit où se mélangent les cultures. « *Dounia signifie* "Humanité" *en swahili,* explique-t-il. *Il représente un pont, une passerelle qui me permet d'explorer des univers multiples sur la question humaine en portant mon analyse dans le passé, le présent, pour une meilleure projection dans l'avenir.* »

POUVOIRS SURNATURELS

Pour l'aider à se sortir des pires situations, le jeune héros est accompagné d'une poupée, Vodou. « *C'est un clin d'œil. La poupée, qui héberge un génie et est investie par des pouvoirs surnaturels, permet d'humaniser ce personnage,* raconte l'écrivain. *Elle me permet de rentrer dans un univers magique qui m'offre des possibilités infinies dans la composition de mes histoires.* »

Aujourd'hui, après avoir suivi une formation d'entrepreneur culturel, Victor Kathémo a créé les Éditions Myriapode. Il y publie ses propres livres et ceux des autres. Seulement, pour l'instant, il reste sur son nouveau personnage qu'il ne compte pas abandonner de sitôt : « *Je l'ai créé pour un projet d'albums illustrés qui réunit plusieurs auteurs* », explique-t-il, jamais à court d'idées. De l'encre noire imprimée sur du papier blanc, Dounia passera bientôt aux nuances de la bande-dessinée.

(1) Publié aux Éditions Myriapode en 2010.

■ *Fabuleuses histoires de Dounia, enfant de la terre*
(Éditions Myriapode) 139 pages, 16 euros

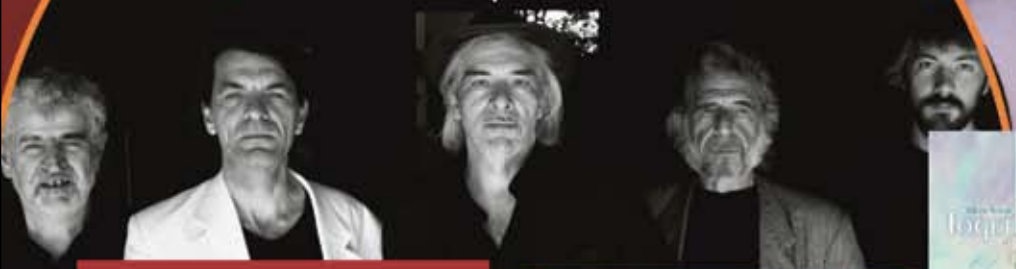
■ ***www.editionsmyriapode.fr***

world village
harmonia mundi s.a.

BRATSCH

Urban Bratsch

> Sortie le **29 septembre**



Fête, rêves et engagement : le retour en fanfare de Bratsch !

> EN CONCERT

du 12 au 15 février 2012
à L'Européen (Paris)
et en tournée dans toute la France

TALVIN SINGH & NILADRI KUMAR

Together

> Sortie le **26 août**

Toute la volupté de l'Indian groove !

vibrations

➥ www.worldvillagemusic.com

➥ www.lechantdumonde.com

le chant du monde

> EN CONCERT

17 juillet Chatillon-sur-Loire (45)
24 juillet La Peyrette (32)
3 août Fontenay-le-Comte (85)
19 août Festival Verfeuil (30)
17 septembre Vic-en-Bigorre (65)
18 septembre Marciac (32)
1er octobre La Pesse (39)
2 octobre Cauteret (65)
8 octobre Aubenas (07)
12 octobre Paris (75) *L'Ermitage*
18 novembre Lons (64)
25 novembre Valence (26)
10 février Thionville (57)
23 mars Bouguenais (44)

vibrations

MONDOMIX.com

CHET NUNETA

Pangea

> Sortie le **26 août**

Polyphonies de voix sur un tapis de percussions : musique épanouie d'un monde sans frontières.

harmonia mundi distribution

Dans le cadre du festival
Villes des Musiques du Monde
CANAL 93 Bobigny > Musiques
JEUDI 10 NOVEMBRE
à partir de 22h
NUIT HOT 'N SPICY
Concert / DJ's Set / Fooding
avec
EMEL MATHLOUTHI
FREDY MASSAMBA
SOLILLAQUISTS OF SOUND
VA FAN FAHRE
DJ TAGADA
& THE ARCHITECT
Nuit précédée d'un Bal créole
à la salle Pablo Neruda de Bobigny
à 19h30
Ethno Brass Band
Electro Balkanique
Trip-Hop du Maghreb
Rap & Soul US
Mash Ups
Afro Pop
Restauration sur place
tartines et croissants offerts
aux courageux
qui resteront jusque la fin !
Tarifs (hors frais de location) :
Sur place : 17/14€ - Prévente : 15/12€
Adhérents Canal 93 : 10€
Réservations :
Canal 93 : www.canal93.net
OTSI de Bobigny : 01 48 30 83 29
Fnac - Carrefour : www.fnac.com
Digitick : www.digitick.com
Navette gratuite
Bobigny > Porte de Pantin
CANAL 93
63, avenue Jean Jaurès
93000 Bobigny
Tél. 01 49 91 10 50
www.canal93.net
CULTURE MAGNETIQUE
IledeFrance
sacem
vibrations
Zebrock
MAAD93

Zac Condon (Beirut)

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

■ Dis-moi ce que tu écoutes !

***Nantes*, *Santa Fé*, *Holland*, *Cherbourg*, *East Harlem*... Les titres des albums ou des chansons de Beirut font le tour du monde. Les goûts musicaux de leur leader enjambent aussi les frontières, comme nous l'explique Zac Condon à l'occasion de la sortie du magnifique *The Rip Tide*.**

■ Qu'écoutes-tu le plus ?
Zac Condon : J'ai une grande fascination pour la musique brésilienne et pour Caetano Veloso en particulier [il vient de reprendre son *O Leãozihno* pour *Red Hot and Rio II*]. Sinon, j'écoute Jacques Brel chaque jour. Concernant les artistes contemporains, j'ai vu il y a un an Lykke Li en concert et elle a vraiment une présence scénique incroyable. Je commence à vraiment bien accrocher à ses albums.

■ Quelle est ta musique favorite le matin ?
ZC : J'ai un disque qui craque d'un groupe de steel drum caribéen que j'aime bien mettre le matin. Il a tendance à me mettre vraiment de bonne humeur.

■ Te souviens-tu des morceaux de la bande-son de ta jeunesse ?
ZC : Tous les titres des Beach Boys en faisaient partie. Quand j'étais enfant, chaque fois que mon père bricolait dans la maison, il écoutait le groupe à plein volume. Pas *Pet Sounds*, mais les vieux trucs, quand ils proclamaient encore être des surfeurs. J'adore ça. Quand je pense à la musique de ma jeunesse, je pense aux Beach Boys et à Van Morrison.

■ Et quand tu étais adolescent ?
ZC : *Music Has The Right To Children*, de Boards of Canada. C'est un album que j'ai écouté des millions de fois et qui m'a bouleversé. Je n'imaginais pas qu'une production musicale puisse être aussi atmosphérique et dense.

■ Y-a-t-il une chanson qui te rappelle une histoire d'amour ?
ZC : Il y en a quelques unes (rires). L'album *Aeroplane Over the Sea* de Neutral Milk Hotel, par exemple. Le disque de Boards of Canada est aussi associé à quelqu'un. Smokey Robinson m'évoque une histoire plus récente.

■ Un disque à écouter en tournée ?
ZC : Quand je suis en transit, en avion ou en train, j'adore écouter *Trans-Europe Express* de Kraftwerk.

■ Ton musicien africain préféré ?
ZC : Toumani Diabaté.

■ Une musique asiatique ?
ZC : J'adore la pop musique cambodgienne, particulièrement les cassettes récemment rééditées par le label Sublime Frequencies. Les voix sont incroyables et me renversent.

■ Et pour l'Amérique ?
ZC : Oh, il y en a tellement. OK, quelque chose de récent alors. *I See a Darkness* de Bonnie Prince Billy est vraiment un très bon disque. Sinon *Africa Brazil*, de Jorge Ben.

■ Ta fanfare favorite ?
ZC : The Kocani Orkestar, de Macedoine.

■ Ta chanteuse préférée ?
ZC : Je trouve que Laetitia Sadier de Stereolab a une voix incroyable.

■ Le disque le plus étrange de ta collection ?
ZC : J'ai un disque où un perroquet siffle et chante des airs d'opéras.

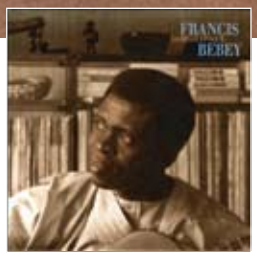
■ Et pour finir, un disque pour aller au lit ?
ZC : Peut- être un Brian Eno ? *Music for Airports* par exemple.

■ **BEIRUT**
The Rip Tide (Pompeii/Differ-Ant)

■ **EN CONCERT**
le 12 septembre à l'Olympia.

FRANCIS BEBEY
"LA BELLE EPOQUE"
(CELLULOÏD/RUE STENDHAL)

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



Dix ans après la mort de Francis Bebey, un coffret de 4 CD retrace enfin l'œuvre de ce poète et musicien camerounais né dans les environs de Douala, en 1929. Accompagnée d'un long texte introductif signé par sa fille, la journaliste Kidi Bebey, et par son confrère à RFI Olivier Rogez, cette anthologie permet de mieux cerner ce personnage central de la galaxie musicale africaine de la deuxième moitié du XXe siècle et, plus largement, du monde des idées.

Francis Bebey était un homme de culture, un passeur ouvert sur le monde qui l'entourait. Ces enregistrements qui courent sur plusieurs décennies portent en eux les traces des époques traversées. On devine pêle-mêle les tendances, des chansons guitare-voix aux pièces où Francis Bebey s'appuie sur des instruments traditionnels comme la flûte n'dehou ou le piano à pouces mbira. Il est même de ceux qui, dès l'apparition des premiers synthétiseurs, tentent l'aventure électronique.

Ce compositeur est aussi fabuliste, conteur et poète. L'apparente légèreté de ses textes et la générosité qui les caractérisent, sa science de la narration et son plaisir narquois à désarçonner ses auditeurs, à les faire douter de leurs certitudes, en font un philosophe du quotidien souvent comparé à Georges Brassens. Tout comme le célèbre moustachu sétois, M. Bebey a toujours mis les pieds dans le plat et dit ce qu'il pensait. A écouter cette quarantaine de titres, où il est question d'histoires de coucherie (*Agatha*), de droits de la femme (*La Condition Masculine*) ou de regards sur le monde qui contournent les clichés de l'époque pour mieux les vider de leur sens (*Si les Gaulois avaient su, On les aime bien* ou l'hilarant *Cousin Assini*), on se dit qu'ils ont dû provoquer quelques vagues dans le monde francophone de l'époque. Squaaly

ECOUTEZ
sur MONDOMIX.COM avec
DEEZER

Vous pourrez retrouver toutes les chroniques de ce magazine sur notre site ainsi que sur Deezer.com et écouter les albums grâce à notre partenaire.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

VARIOUS ARTISTS
"L'AFRIQUE ENCHANTÉE"
(Sony)

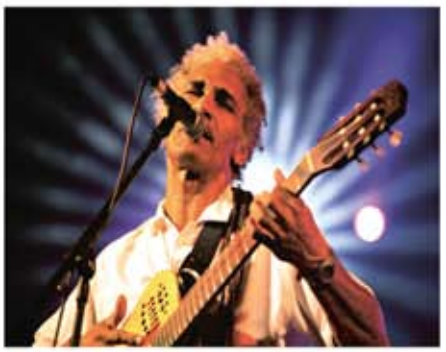
Depuis 2006, le journaliste ivoirien Soro Solo et son complice Vladimir Cagnolari ambiancent les ondes de France Inter avec leur joyeuse émission où se mêlent leçons d'histoire africaines et bons sons du continent premier. Ils ont décliné sur scène leur show sous forme d'un bal revigorant et nous font maintenant le coup de la compile. **Fidèles à leur bon goût et leurs bons mots, les deux joyeux lurons enfilent les perles de l'Afrique de l'Ouest, des années 60 à nos jours, et les ponctuent de palabres amusantes**. Fela Kuti, Oumou Sangaré, Manu Dibango, Prince Nico ou le Tout puissant OK Jazz... Les légendes défilent mais, au détour de ces deux CD, de délicieuses raretés valent leur pesant de cacahuètes : *Gentleman Vickey* du Béninois GG Vickey, *La Femme du Patron* de l'Ivoirien Daouda le sentimental ou le cultissime pastiche de Sardou *Je s'en va* par l'humoriste ivoirien Ayato Ndjessan. Les très actuels Victor Demé, Lokua, Bona, Mamani Keita ou le providentiel trio Toto font bonne figure au milieu des ancêtres et nous rappellent que l'Afrique chante avec autant d'entrain aujourd'hui qu'elle le faisait hier. Avec ce disque vous allez bien vous amuser mais surtout vous n'avez pas fini de danser.
Benjamin MiNiMuM

TRANS amazoniennes
www.transportationlabel.com

PRINCE KOLONI
LA VOIX DU MARONI

LITTLE GUERRIER
LA VOIX DU GHETTO D'AMAZONIE

CHRIS COMBETTE
L'AMBASSADEUR GUYANAIS



LE FESTIVAL DES TRANSAMAZONIENNES EN GUYANE MET À L'HONNEUR LES ARTISTES EN RÉSISTANCE

DU 10 - 19 NOVEMBRE 2011

✦✦✦✦✧

SIA TOLNO

“MY LIFE”
(Lusafrica)

A l’écoute de *My Life*, deuxième album de la chanteuse guinéenne Sia Tolno, on conçoit que sa vie n’a pas dû être de tout repos. Mais quelle revanche ! **Débordant d’énergie, le disque cumule les pépites avec un groove africain à la modernité sans faille** : déchaîné par les cuivres cadencés de *Polli Polli* ou *Ayiboh*, on se laisse vite charmer par la lenteur chaloupée de *Blind Samaritan* ou *Tonia*. Si les chœurs impulsent une réelle force à l’ensemble, la voix ample de Sia Tolno, qui conte ses déboires en langues africaines (kissi, mendi, soussou) mais aussi en anglais et en créole, reste l’étoile toute puissante de cette harmonie. Il suffit d’écouter l’intro de *Blamah Blamah* pour comprendre que le sort en est jeté. N.A.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✦

AMINA ALAOUI

“ARCO IRIS”
(ECM/Universal)

Entourée par un orchestre cosmopolite, Amina Alaoui signe un album qui enjambe les notions de répertoire et de territoire. Pour la chanteuse, compositrice et poète originaire de Fès, l’important est ce qui unit, réunit les traditions musicales du pourtour du détroit de Gibraltar (fado, flamenco et musique arabo-andalouse) plutôt que ce qui les sépare. **Cette douzaine de pièces délicates, cet arc-en-ciel (*Arco Iris*) aux couleurs changeantes relie, dans une quête d’un âge d’or andalou retrouvé, les terres des deux côtés du détroit sur fond de ciel bleu de Méditerranée**. Evidemment poétique, *Arco Iris* s’inscrit dans un processus qui allie connaissance, reconnaissance et acceptation de sa propre culture, afin d’accueillir celle de l’autre sans perdre pied. SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✦

TCHEKA

“DOR DE MAR ”
(Lusafrica/Sony)

Aventureuse et précise, la guitare de Tcheka déverse des émotions pour le moins lunatiques. Capables d’évoquer le drame (*Madalena*) autant que l’énergie salvatrice (*Moça de classe*), les douze chansons de ce dernier opus plongent sans détours dans l’univers original du musicien capverdien. **Rythmes agités aux accents métissés d’Océan Atlantique, voix tour à tour enfantine et profonde, Tcheka ne cesse de poser l’ancre là où on ne l’attend pas**. Dans la lignée de ses précédents albums, il surprend par ses changements de tempo et d’atmosphères qui frôlent la noirceur maritime et la clarté du matin. Accompagné par la basse de Guy N’Sangué et l’accordéon de Régis Gizavo, on assiste à l’éclipse dès les premières notes lancinantes de *Storia Estrada*. Aveuglant. N.A.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✧

DAMILY

“ELA LIA”
(Helico/L’Autre Distribution)

Enregistré en trois jours au milieu d’une tournée européenne, et mixé sans outrance par le producteur électro Grant Phabao, *El Lia* est le deuxième opus du Malgache Damily, un jeune “guitare-héraut” du tsapiky (prononcez tsapik’). **Le genre est né à la fin des années 60 des rythmes des villages adaptés par les musiciens nouvellement urbanisés à Tuléar et de l’afro-groove en vogue sur la côte sud-ouest de Madagascar, via les radios du continent voisin**. Il est apparu dans des bals poussière sans nom, animés par des orchestres dûment constitués. Omniprésente aujourd’hui dans la région, cette transe aux tempi excités et aux notes de guitares égrenées pourrait bien gagner de nouveaux fans à travers le monde grâce à ce *Ela Lia*. SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

soulbeats
records
SEBASTIAN STURM
GET UP & GET GOING
AND EXILE AIRLINES
SEBASTIAN STURM // Get Up And Get Going
* European authentic roots rock reggae *
Out on the 14th October 2011
www.facebook.com/sebastian.sturm.official
COMPILATION // French Reggae Revolution
* The finest reggae selection with Danakil, Broussai, Dub Incorporation
Massilia Sound System, Sinsemilia and many more* Out on the 28th October 2011
FRENCH REGGAE REVOLUTION
ROCKAMOVYA
GROUNDATION Side Project // Rockamovya
* Side project of Groundation with Will Bernard & Horsemouth Wallace*
Out in Autumn 2011
www.myspace.com/groundation
GROUNDATION // We Dub Again
* Dub Remix of the album "We Free Again" *
Out in Autumn 2011
www.myspace.com/groundation
We Dub Again
GROUNDATION
SOCADISC
WWW.SOULBEATS.FR

RED HOT + RIO 2
"VARIOUS ARTISTS"
(EONE MUSIC/SOCADISC)

© D.R.

MONDOMIX M'aime

Fondée à la fin des années 80, la Red Hot Organisation publia en 1990 *Red Hot + Blue*, une compilation dont le but était de parler ouvertement du Sida, qui sévissait depuis une décennie déjà. Des artistes de premier plan (David Byrne, U2, Tom Waits) se mobilisèrent, reprenant tous sur ce premier volume des titres de Cole Porter. L'urgence du message et la qualité des réalisations séduisirent un million d'acheteurs à travers le monde, offrant à la structure des capitaux qu'elle s'est empressée de consacrer à la lutte contre la pandémie. Suivirent d'autres volumes avec le même succès, dont en 96 un *Red Hot + Rio*, hommage à la bossa.

15 ans plus tard, Rio et plus largement le Brésil reviennent avec un nouveau double volume, centré cette fois-ci sur les expressions musicales du mouvement tropicaliste. Situé à la fin des années 60, ce mouvement culturel revendicatif et positif à la fois chamboula de fond en comble la société brésilienne. Il reste aujourd'hui encore un exemple pour nombres de cultures minoritaires à travers le monde.

Ces morceaux phares d'une période charnière de la musique brésilienne (*Terra*, *Panis et Circensis*...) sont aujourd'hui réinterprétés par quelques-uns des activistes de l'époque (Caetano Veloso, Tom Zé, Os Mutantes), mais aussi par de nombreux musiciens dont une majorité ne devaient pas être nés à l'époque. Ce « Best of » est servi par un casting étourdissant : des générations de Brésilien(ne)s, avec Seu Jorge, Bebel Gilberto, DJ Dolorés, Apollo Nove, Curumin, mais aussi le plus brésilien des New-Yorkais David Byrne, le très présent Aloe Blacc, les Cubains Los Van Van, l'Allemand délocalisé au Chili Atom™ (aka Señor Coconut), le Texan Devendra Banhart ou les natifs du Nouveau Mexique Beirut. Ce *Red Hot + Rio 2* est une sorte d'anthologie vivante du tropicalisme, un double CD au profit de la vie. J'achète !

SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

ANTHONY JOSEPH & THE SPASM BAND
"RUBBER ORCHESTRAS"
(Heavenly Sweetness/Naïve)

Ecrivain et poète né à Trinité-et-Tobago puis grandi à Londres, slammeur doué d'un charisme peu commun, Anthony Joseph semblait tout avoir pour devenir l'un des hérauts de la sono-mondiale.

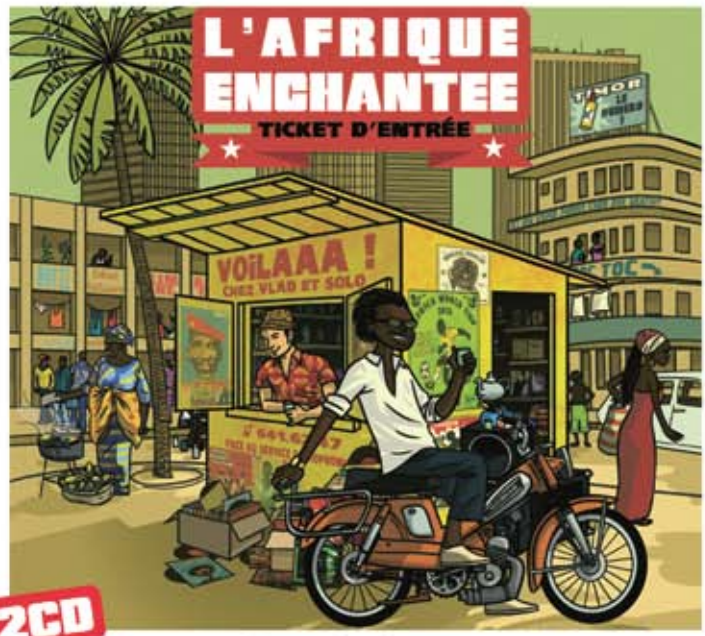
Déflagrant sur scène, son Spasm Band devait pour cela passer le cap du studio. Il fait davantage sur ce *Rubber Orchestras* produit par Malcolm Catto, le leader des Heliocentrics (et Jerry Dammers, le fondateur des Specials, sur un titre) : **dix compositions sinueuses et vives comme un *Cobra* dans la jungle, sulfureuses comme des messes vaudou au cœur de la nuit, sensuelles comme les bassins des femmes caribéennes...** Afro-rock, ethio-jazz, afrobeat, free jazz ? Ça parmi bien d'autres idiomes, tous absorbés dans d'effervescentes chansons, où le flow du maestro en chef coule en un fleuve puissant. Héraut Anthony Joseph alors ? Héros plutôt. Bertrand Bouard

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

L'AFRIQUE ENCHANTEE
TICKET D'ENTRÉE

L'Afrique en musiques telle que vous ne l'avez jamais entendue !

D'Abidjan à Bamako via Kinshasa, Lagos ou Conakry, des 60's à aujourd'hui, un voyage inoui à travers une Afrique multiple imaginé et conçu par les créateurs de l'émission culte de France Inter.



2CD

Dans les bacs le 26 septembre 2011

Retrouvez le Bal de l'Afrique Enchantée avec l'orchestre "Les Mercenaires de l'Ambiance"

24/09 La Réunion / Kabardok
01/10 Dijon / Tribu Festival
15/10 Marseille / Fiesta des Suds
09/12 Cenon / Le Rocher de Palmer
17/12 Le Blanc Mesnil / Africolor

www.bal-afrique-enchantee.com

Retrouvez l'émission le dimanche sur France Inter et sur www.franceinter.com

SONY MUSIC RCA VICTOR

france inter

MONDOMIX .COM

HAZMAT MODINE

“CICADA”
(Jaro/ L’Autre Distribution)

New-York a beau être immense, la mosaïque de musiques qui la compose fait qu’un jour les rencontres deviennent inévitables. **Qu’au sortir d’un club, au petit matin alcoolisé, le brass band qui y soufflait des trombes d’air brûlant made in Nouvelle-Orléans se prenne les pieds dans les cordes d’une guitare venue du Delta pour tenter l’aventure Big Apple**. Qu’au croisement de rues à angle droit, un swing d’Europe de l’Est télescope une trompette jazz en virée avec un harmonica. Plutôt que de repartir chacun de leur côté en se saluant courtoisement, ils décident parfois de jouer ensemble, imbriqués les uns aux autres, à faire claquer le talon et à frapper dans les mains dans une fusion acoustique ou électrique. Notons que les éclectiques New Yorkais élargissent encore plus leur champs en invitant ici Nathalie Merchant, les Béninois du Gangbé Brass Band ou le Kronos Quartet. Franck Cochon

RAY LUGO & THE BOOGALOO DESTROYERS

“MI WATUSI»
(Freestyle)

Ray Lugo a porté tant de soin à cette plongée dans le Spanish Harlem des sixties qu’on jurerait cet album remonté des archives inexplorées du boogaloo. **Colportée par son inamovible tryptique cuivres-piano-percussions, la *furia latina* est ici célébrée et jouée au compas et à l’équerre, suscitant, comme il se doit, d’irrépressibles envies d’ouvrir les hostilités sur la piste**. Patine vintage et recréation du charme désuet de l’époque en prime. Les cadors du genre (Mongo Santamaria, Ray Baretto) sont à l’honneur dans des versions revisitées de quelques classiques aux rythmes férocement dansants qui, durant leurs trois années de gloire (1966-69), firent la fortune de bien des prothésistes de hanches. F.C.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MOONLIGHT BENJAMIN

“MOUVMAN”
(Ma Case/Mosaïc Music)

Découvrir le nom de Magyd Cherfi (Zebda) au bas d’une paire de titres de la chanteuse haïtienne Moonlight Benjamin n’est pas le fruit de la mondialisation, mais plutôt celui de l’émigration. En effet, Moonlight vit à Toulouse depuis 2002. Née dans une famille paysanne d’Ayiti [Haïti en créole], élevée dans la tradition évangéliste par le pasteur de l’orphelinat où elle fut placée à la mort en couche de sa mère, tout en demeurant au contact des traditions vaudoues de l’île, Moonlight Benjamin se libère au fil de ces 12 plages du carcan de ces influences, avec parfois même une certaine radicalité (*God*). **En créole et en français, elle interprète d’une voix qui allie douceur et puissance chants traditionnels, textes de poètes haïtiens** (Emile Roumer, Rodolphe Moïse…), de son jus ou de Magyd Cherfi. SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

WOODY GUTHRIE

“LIVE WIRE”
(Rounder/Universal)

Live Wire nous présente le plus influent des folk singers américains en concert. **Réalisé par un amateur un soir d’hiver 49 à Newark, dans le New Jersey, cet enregistrement est un événement. Il restitue l’intensité des interprétations de chroniques de l’Amérique des humbles, servies par la gouaille d’un conteur exceptionnel**. Se succèdent chansons, accompagnées de simples accords à la guitare avec un drive sans égal, récits truculents où le tragique côtoie des épisodes d’une drôlerie irrésistible, et propos introductifs de l’épouse de Woody Guthrie, Marjorie, alors danseuse de Martha Graham. La plupart des titres, tels *Talking Dust Bowl Blues*, *Pastures Of Plenty*, *Tom Joad*, constituent des jalons de l’histoire de la musique populaire américaine. Historique. Pierre Cuny

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

EL HIJO DE LA CUMBIA

"FREESTYLE DE RITMOS"
(Ya Basta)

Emiliano Gómez, jeune DJ-producteur argentin, aurait tout aussi bien pu se proclamer *bisnietos* [arrière-petit-fils] de la cumbia. Car le style dont il assume l'héritage a vu le jour il y a plusieurs siècles en Colombie, avant de conquérir les fêtes populaires des pays avoisinants. **La cumbia, version nueva, est entrée dans l'ère digitale avec le deuxième millénaire et Emiliano s'affirme comme l'un des héros de cette (r)évolution**. Ce premier album nous avait enthousiasmés en 2010, au point d'attribuer à son auteur le prix Mondomix/Babel Med Music. Recueilli par le label de Gotan Project, Ya Basta, le CD sort enfin en France après 18 mois d'attente, avec un track listing relifté et une pochette inédite. Le programme reste tout aussi excitant. Les percussions traditionnelles et l'accordéon retrouvent l'énergie de leurs vingt ans dans un traitement electro dub aussi choc que chic.
B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★★✧

CALLE 13

"ENTREN LOS QUE QUIERAN"
(Sony)

Melting-pot iconoclaste de rap, reggaeton et autres rythmes sud-américains, le quatrième opus du très populaire duo portoricain Calle 13 convie à une projection musicale où les séquences se succèdent sans relâche, de clins d'œil à la BO de *Pulp Fiction* aux westerns spaghetti à la sauce Morricone. Le verbe haut, « Residente » alias René Pérez distille ses *explicit lyrics* au service d'une dénonciation féroce des dysfonctionnements sociaux, pendant que son complice « Visitante » (Eduardo Cabra) assène des instrus imparables. Sur *Todo Se Mueve*, ils reçoivent Seun Kuti et sur *Latinoamerica*, ils réussissent à réunir trois des plus grandes icônes d'Amérique Latine : la Colombienne Toto La Momposina, la Péruvienne Susana Baca et la Brésilienne Maria Rita. Un parrainage qui leur assure un écho sans limites dans cette région du monde. I.R.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★★✧

JUAN CARLOS DE CACERES

"NOCHE DE CARNAVAL"
(Mañana Records/Naïve)

Après avoir exhumé les racines africaines du tango en nous faisant découvrir les subtiles nuances des musiques argentines (milonga, candombe, murga…), Juan Carlos Caceres, le gaucho de Paris, revient avec *Noche de Carnaval*. Si cet opus peut surprendre, tant le pianiste, compositeur et chanteur argentin nous expose à un faisceau d'influences nouvelles, il est avant tout la marque de fabrique d'un esprit libre qui refuse de se laisser enfermer par la routine.
Au fil des treize plages de cette « Nuit de Carnaval », Caceres trouve le moyen de faire swinguer les guinguettes des abords du Rio del Plata, d'y télescoper les univers du charleston, du swing, du dixieland et des mélopées de son pays natal. Ces musiques sépia trouvent ici une nouvelle fraicheur. SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

★★★★★

DA CRUZ

"SISTEMA SUBVERSIVA"
(Six Degrees Records/Universal)

Dernière mouvance de la sono-mondiale, le clan des délocalisés regroupe tous ceux qui, à des kilomètres de chez eux, continuent de creuser le sillon des musiques de leur passé sur fond de beat mondial. Un clan dont font assurément partie Mariana Da Cruz, une chanteuse brésilienne désormais installée à Berne, et son groupe helvétique constitué autour d'un producteur amazonien rencontré à Lisbonne, Ane H.
De quoi se laisser envahir par le tournis façon soufi, d'autant que le quartet parcourt aussi l'Ethiopie, le temps du morceau titre au groove naturellement envoutant, quand il ne taquine pas l'afrobeat, ses cuivres rutilants et ses guitares funky sur *Tudo Bem Aqui (Tout va bien ici)*, un titre à double fond, aux vocaux angoissants. **Mais la culture électro n'est pas en reste** avec la reprise du *Warm Leatherette* crée par le duo minimaliste The Normal au début des années 80 et repris plus tard avec succès par l'inénarrable Grace Jones. Un mix à 180° !
SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

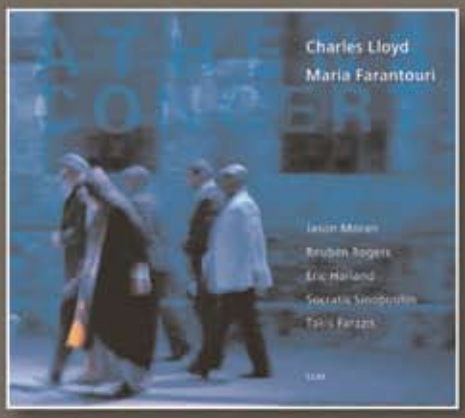
BLUE LINE PRODUCTIONS PRÉSENTE
MANU DIBANGO
MANU DIBANGO
PAST PRESENT FUTURE
JEUDI 17 NOV. 2011
CASINO DE PARIS
20H
GUESTS: WAYNE BECKFORD • PASSI • OUM CHANTAL AYISSI • GUILLAUME PONCELET...
BILLETTERIE & RESERVATION: POINTS DE VENTE HABITUELS: Fnac, Virgin Megastore, Auchan, Carrefour, Digitick
blue line
BORDER BLASTER
BBox
SCPP
rfi
HENRI SELMER PARIS
sacem
WWW.MANUDIBANGO.NET
NOUVEL ALBUM "PAST-PRESENT-FUTURE"

SORTIE LE 12 SEPTEMBRE

CHARLES LLOYD
+MARIA FARANTOURI
ATHENS CONCERT

CHARLES LLOYD *SAXOPHONE TÉNOR, FLÛTE, TAROGATO*
MARIA FARANTOURI *VOIX*
JASON MORAN *PIANO*
REUBEN ROGERS *CONTREBASSE*
ERIC HARLAND *BATTERIE*
SOCRATIS SINOPOULOS *LYRE*
TAKIS FARAZIS *PIANO*

ECM 2 CD 276 7833



SORTIE LE 19 SEPTEMBRE

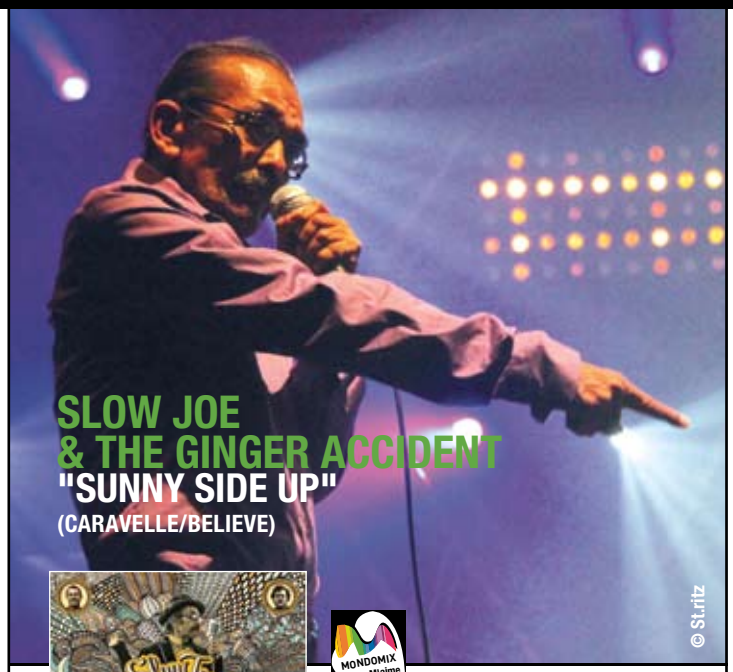
DINO SALUZZI
+ANJA LECHNER
+FELIX SALUZZI
NAVIDAD DE LOS ANDES

DINO SALUZZI *BANDONÉON*
ANJA LECHNER *VIOLONCELLE*
FELIX SALUZZI *SAXOPHONE TÉNOR*

ECM 277 6928

DESIGN + PHOTO © ALAIN FRAPPIER DM111

UNIVERSAL
ECM



SLOW JOE & THE GINGER ACCIDENT
"SUNNY SIDE UP"
(CARAVELLE/BELIEVE)

MONDOMIX M'aime

Le bien surnommé Slow Joe aura mis 67 ans à rencontrer son destin. Il faut dire que celui-ci n'était pas aisé à assumer. Depuis des années, cet Indien vit sans papiers sur une petite ile au large de Goa. Habité par une musique qui fleurit plus volontiers sur les rives du Mississipi, ce crooner bluesy au passé de toxicomane n'attendait sans doute plus grand chose de la vie, se contentant de coucher ses poèmes sur un carnet et de chanter des standards US dans les bouis-bouis environnants.

Durant l'été 2007, un jeune guitariste lyonnais allait balayer la fatalité. Lorsque Cédric de la Chapelle croise son chemin, Joe prend le temps de lui chanter sa vie. Le magnéto tourne et de retour au pays, le Français inspiré habille les chansons nues du poète indien avec l'aide des futurs membres du Ginger Accident.

Deux ans plus tard, Joe le lent et le gang du lyonnais font sensation sur la scène des TransMusicales de Rennes. Un début prometteur que ce premier album devrait confirmer. Le son est vintage mais musclé, basse, batterie guitare, orgue et cuivres réveillent les années 60 entre doo-wop, rock'n'roll parfois psyché et rhythm'n'blues. Une relecture dynamique de la bande-son juvénile de Joe, dont la voix, sculptée par les mésaventures amoureuses et les plaisirs toxiques, ajoute un profond frisson d'authenticité.

Benjamin MiNiMuM

MONDOMIX M'aime
★★★★★

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

TALVIN SINGH & NILADRI KUMAR
"TOGETHER"
(World Village/Harmonia Mundi)

***Together* vient célébrer la rencontre de Talvin Singh et Niladri Kumar, deux maestros des musiques indiennes**. Le premier, tabliste, producteur, DJ et chanteur est connu depuis une bonne quinzaine d'années comme un spécialiste du hors piste ; un pied dans la tradition, un pied dans le giga-octet. Il a collaboré avec Madonna, Björk, Courtney Pine… Quant au sitariste Niladri Kumar, inventeur du zitar (un instrument entre guitare électrique et sitar), fils et disciple de Pandit Kartick Kumar, il aime lui aussi les chemins de traverse. Produites par Talvin Singh, cette dizaine de pièces instrumentales enregistrées entre Londres et Bombay rendent accessible le mystère des musiques du sous-continent indien, sans l'affadir. Jubilatoire et inspiré. SQ'

PEDRO SOLER & GASPAR CLAUS "BARLANDE"

(INFINÉ)

© Julien Bouisset

Barlande est une histoire de famille, celle d'un lieu qui relit les générations. Une ruine, hissée au sommet d'une colline, qui surplombe l'océan atlantique. Ce lieu de délices, Pedro Soler en a rêvé avant de l'acquérir il y a plusieurs dizaines d'années. Désormais, c'est au tour de Gaspard Claus de se l'approprier. Sans rien renier de cet héritage, ce disque aux multiples facettes scelle la première rencontre musicale d'un père guitariste avec son fils, violoncelliste.

Autodidacte confirmé, virtuose enragé, Pedro Soler a le flamenco dans le sang depuis l'enfance. Il a forgé une technique particulière dans le sillage des grands noms espagnols, ceux de Ramon Montoya ou de Jacinto Almadèn. Un registre estampé d'harmonies et de concupiscences, qu'il fait aujourd'hui renaitre grâce à l'aide virtuose de son fils. Constamment, Gaspar Claus ne cesse de pousser son violoncelle au-delà des limites académiques. Son jeu décomplexé et élastique prouve que les mélodies audacieuses s'imaginent forcément par intuition.

Du désenchantement irrationnel d'une *seguiriya* à la liberté que l'on admet au chant *rondena*, en passant par les rythmes entraînant d'une musique *tientos*, *Barlande* est une ballade au cœur de la culture andalouse. Un reflet épuré de la splendeur ancestrale du flamenco. Car si cette mise en scène est aussi habilement cadencée, c'est en partie grâce à la justesse du violoncelle de Gaspar Claus, remplaçant sur tous les titres de cet opus les chants violents et telluriques des *cantaors*. Une habile métamorphose de genre et de style, quand l'on sait que le timbre de cet instrument est celui qui se rapproche le plus de la voix humaine.

Tous les titres prennent la forme d'un dialogue. Un jeu de question/réponses, comme s'il était devenu obsolète pour Pedro Soler et Gaspar Claus de se parler. Avec des solos languissants, une guitare rythmique envoutante et des tonalités contemporaines, *Barlande* se situe aux portes du flamenco et n'attend qu'une seule chose : que vous les franchissiez avec lui.

Julien Bouisset

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

TCHEKA
DOR DE MAR
NOUVEL ALBUM

© Joe Wuerfel / Lusafrica

Sortie le 26 septembre

Guitariste virtuose, interprête exceptionnel, auteur/compositeur/arrangeur de grand talent, le cap-verdien Tcheka affirme une vraie singularité dans le paysage de la musique cap verdienne. Subtil, ancré et aérien, ce nouvel album est une grande réussite.

EN CONCERT
au Café de la Danse
Paris, le 04 novembre

SONY MUSIC RCA VICTOR MONDOMIX .COM

MUSIQUES duMONDE
SAISON 2011-2012

Théâtre de la Ville
PARIS
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

SEPTEMBRE

UKULELE ORCHESTRA OF GREAT BRITAIN

OCTOBRE

WEEK-END MUSIQUE & POÉSIE DU PAKISTAN
LES ESPOIRS DE CORONTHIE GUINÉE
ABHISEK LAHIRI INDE DU NORD
ANOUAR BRAHEM TUNISIE

NOVEMBRE

SHAHID PARVEZ INDE DU NORD

DÉCEMBRE

TAWUS ANNAMYRADOVA TURKMÉNISTAN

JANVIER

TOMÁS GUBITSCH ARGENTINE | FRANCE
LES SŒURS VAHDAT IRAN
MAJORSTUEN | A. HIRVASVUOPIO NORVÈGE | LAPONIE | FINLANDE
LA CHIMERA ITALIE | ARGENTINE

FÉVRIER

P. CHATTERJEE | J. RAJAGOPALAN INDE DU NORD & DU SUD
SHAHRAM NAZERI IRAN
S. SAKETHARAMAN INDE DU SUD
I CANTORI DI BAGHERIA SICILE | ITALIE

AVRIL

ARUNA SAYEERAM INDE DU SUD

JUIN

PAULO FLORES ANGOLA
HAZANOUT

www.theatredelaville-paris.com
01 42 74 22 77

★★★★✧

PAD BRAPAD

"CONNECTION"
(PB&Cie/Mosaïc Music)

Combo parisien aux influences tziganes et hip-hop, **Pad Brapad est comme le chien qui pose fièrement sur la pochette de ce nouvel enregistrement, un violon entre les dents**. Sans laisse, Mathieu (accordéon), David (alto), Fred (contrebasse), William (percussions, batterie) et Loran (violon) parcourent en toute liberté les Balkans, qu'ils croisent depuis leurs débuts en 2004 avec les beats et les scratchs de Coltsilvers, alias Ben Miquet. Savamment dosés, ces 7 titres (5 compositions et deux titres inspirés d'airs traditionnels) amalgament judicieusement ces deux univers. Sans forcer sur la pédale à « flonflons » du tourbier des musiques d'Europe Centrale, Pad Brapad privilégie le fameux *having fun* cher à l'esprit des hip-hopers de la première heure. SQ'

★★★✧✧

BRATSCH

"URBAN BRATSCH"
(World Village/Harmonia Mundi)

Depuis 33 ans, les Parisiens de Bratsch nous accompagnent de leurs airs vagabonds, de leurs errances musicales, des Balkans à la Turquie en passant par les campagnes de Méditerranée orientale. **Ce nouvel opus baptisé *Urban Bratsch* s'enracine en ville pour rendre hommage à quelques unes des cités traversées au cours de leur longue carrière**. C'est donc en chansons que cette bande d'utopistes de la vie entre en ville, s'appuyant de temps à autres sur des airs traditionnels qu'ils réarrangent. En français mais aussi en italien, en dioula et en allemand quand ils reprennent Brecht, les mots de Bratsch parlent du présent, d'ici et de partout selon un mode et un phrasé qui rappellent les chansons populaires d'antan. SQ'

★★★✧✧

ROTFRONT

"VISAFREE"
(Essay Recordings/La Baleine)

Musique pour punks à chien internationalistes, les compos des Berlinois de **RotFront se font joyeusement les biscottos sur la pompe ska qu'ils catapultent dans les Balkans ou en Amérique latine**, quand ils ne délocalisent pas à Berlin le gimmick de *No Sleep Till Brooklyn* emprunté aux Beastie Boys.
Sur la chanson-titre de ce deuxième opus, ces militants originaires d'Ukraine, d'Hongrie, d'Australie et d'Allemagne, dénoncent la politique des visas, clamant non sans humour et dans un explicit anglais de souk : « *Don't need a permission to visit every night, and when I enter you, we both are satisfied…* ». Pas sûr que cela suffise à annihiler les directives discriminatoires en matière de libre circulation des individus. SQ'

MONDOMIX M'aime

★★★★★

BRUNO GIRARD & DENIS CUNIOT

"YAT - MIR GEYEN"
(Buda Musique/Socadisc)

Sur cet album aux atmosphères de cabaret intimiste, Bruno Girard, violoniste du groupe Bratsch, et Denis Cuniot, pianiste klezmer, rendent un hommage vibrant à la chanson yiddish. Soutenu avec finesse par Cuniot, Girard chante avec tact un répertoire de douze poèmes mis en musique et écrits au cours du XIXe ou du XXe siècle. Leurs auteurs, émigrés en Amérique ou fusillés dans la rue en 1942 par les Nazis tel Mordechai Gebirtig, dont le duo offre deux chants poignants, ont été les passeurs d'une culture dans laquelle humanisme, humour et philosophie régnaient en maitres. YAT, le nom du projet, est l'acronyme de Yiddish Atmospheric Touch, mais il signifie aussi homme libre en yiddish, à l'instar de ces deux musiciens. P.C.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

ACCORDION SAMURAI

“ACCORDION SAMURAI”
(Home Records)

Cinq maîtres européens de l’accordéon diatonique, petit frère du chromatique au plastron dûment boutonné, ont joint leurs forces créatrices et leur talent et décidé de faire fi des chapelles musicales. Ses princes de la mélodie et de la rythmique ont pour nom Markku Lepistö, David Munnely, Bruno Le Tron, Ricardo Tesi et Didier Laloy, qui tous s’attachent à impulser du groove à des airs traditionnels d’Irlande, de Finlande ou d’Occitanie, avec un son d’une remarquable dynamique. La jubilation née de la rencontre de ces cinq gaillards, rompus à la scène et à l’animation de parquets de bal, irrigue tout entier ce festif *Accordion Samourai*.
P.C.

FANFARE CIOCARLIA VS BOBAN & MARCO MARKOVIC ORCHESTRA

“BALKAN BRASS BATTLE”
(Asphalt Tango Records/L’Autre Distribution)

A force de se tirer la bourre à grands coups de pompe et de piston, deux des plus fameuses fanfares balkaniques, le Boban & Marko Markovic Orchestra de Serbie et la Fanfare Ciocárlia from Romania devaient bien finir par croiser le cuivre lors d’une *Balkan Brass Battle* épique. **Ce one shot offre aux deux bands (soit 25 musiciens au total) l’occasion de jouer l’affrontement pour le meilleur de la musique**. Poussant le vice jusqu’à donner chacun leur version du *Caravan* de Duke Ellington (composé par Juan Tizol) ou à embarquer de concert sur les même morceaux, ils évitent le clash ultime, laissant l’auditeur juger de qui mérite le titre de meilleure fanfare. Bien joué ! SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

COLLECTIF ÇOK MALKO

“MUSIQUES DES BALKANS ET DE LA MÉDITERRANÉE”
(Çok Malko)

Autoproduction non référencée sur vos machines à lire le nom des plages, ce CD réunit trois (Paka Paka Corporation, Orhan Kilis & Gül Hacer Toruk, le Trio Bey. Ler.Bey) des quatre formations du collectif Çok Malko. **Cette dizaine d’artistes soignent leurs moindres ornementations, qu’ils traversent la Grèce, la Turquie, les Balkans ou qu’ils crochètent par le jazz**. Ces échantillons (trois titres par formation), pièces rares et exigeantes, délimitent un espace cohérent où les musiques progressent le long des chemins, de rencontre en rencontre. Des albums de chacune des formations sont programmés dans les mois à venir. SQ’

SLOBODAN EXPERIMENT

“BERCEUSES KOSAQUES»
(MSE)

Ces sept *Berceuses Kosaques* renforcent le positionnement de Sloboban Experiment, une jeune formation nantaise dont le nom serbo-british signifie l’expérience de la liberté. Comme désinhibés par les grisantes vapeurs échappées des alambics du free-jazz, ces musiciens expérimentés cornaqués par le guitariste Ronan Drougard affirment sur ce CD (leur deuxième autoproduction après *Balkan Music*), un son détonnant souvent inspiré d’airs traditionnels. **Evidemment daté et très actuel à la fois, il doit autant aux musiques des Balkans qu’au surf-rock ou au jazz. Ici, comme dans une B.O., la disto’ roule en Merco, compos après compos**. Et ce n’est pas les enfants qui cherchent le sommeil à l’arrière qui risquent de les assagir. Ces berceuses sont faites pour eux ! SQ’

AKLI D.

EN CONCERT

19 OCTOBRE 2011
à 20h30

PETIT BAIN
Port de la gare
Quai François Mauriac
75013 Paris
Plus d'infos sur : www.petitbain.org
Concert unique
avec les invités de l'album

ALBUM DISPONIBLE
LE 10 OCTOBRE 2011

World Azimuth Attico RUE BLEUE Distribué par l'autre distribution ECM

Retrouvez Akli D. en tournée dans toute la France...
aklid.over-blog.com - www.myspace.com/aklid - www.facebook.com/aklid.officiel

MONDOMIX M'aime

C'est par une balade nocturne (*Nightwalk*) sacrément balancée que s'ouvre ce troisième volet des aventures de Justin Adams et Juldeh Camara, après *Soul Science* (2007) et *Tell no Lies* (2009). Le son de la guitare vite rattrapé par celui du ritti crée un espace musical ouvert où le guitariste britannique et le joueur de violon à une corde élevé en Casamance peuvent à loisir raconter l'épopée du monde de demain.

Ces deux brillants improvisateurs - soutenus à la basse par Billy Fuller et à la batterie par Dave Smith - dialoguent, échangent comme deux frères qui ne se seraient pas vus depuis de longs mois. En dépit des fossés culturels qui sont censés les opposer ou du moins les distinguer, Ju' & Ju se retrouvent ici, en accords et en rythmes, partageant le même refus du consensus. Pas question de chercher à cornaquer l'autre, ni de vouloir inféoder sa parole. Au fil des sept plages, nos deux griots du futur libèrent la part intime de leur art, celle qui par le passé les a fait grandir, s'épanouir à des milliers de kilomètres l'un de l'autre.

Mention spéciale à *Djanafo Moja*, un des plus longs titres (pratiquement 15 minutes) de cet opus qui donne à entendre toute l'énergie introspective du psychédélisme, de ce blues déjanté de l'âme, sans rien perdre de la force obsessionnelle des rythmes et des mélodies des hommes bleus.

Connections secrètes, liens invisibles et réminiscences inconscientes tissent les fils de ces sept plages habitées par les esprits, une toile aux subtiles nuances, aux motifs finement entrelacés. Il y a de la magie dans ce *In Trance*, de la magie et des êtres humains, profondément humains. Pas étonnant que ces rencontres servies par une production délicate et infiniment respectueuse des inflexions de chacun des participants, soient accueillies par RealWorld, le label de Peter Gabriel.

SQ'

✦✦✦✧✧

HOLLIE COOK

“HOLLIE COOK”
(Mr Bongo Records)

Sacré pédigrée que celui de cette jeune Hollie Cook. Paul, son papa chéri, martela le tempo sur les titres des Sex Pistols jusqu’au split en 78, puis à chacune des tentatives du combo londonien de renaître de ses cendres. Quant à Jennie Matthias, sa maman adorée fut la chanteuse des Bodysnatchers, puis des Belle Stars.
Ce premier album produit avec le soutien de Mike Pelanconi, aka Prince Fatty, laisse entendre de belles traces de rocksteady, reggae, dub et pop doucereuse. Qualifiée de *tropical pop* par la jeune femme, ce son tout en flashbacks, qui inclut un détour par les sixties via une reprise des Shangri Las, évoque une énième relecture de la vibe jamaïcaine. Actuel et nostalgique !
SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✧

CÉLINE RUDOLPH

“SALVADOR”
(Verve/Universal)

Ne vous méprenez pas !
Cette jazzwoman allemande fut initiée par son père aux plaisirs musicaux brésiliens. On imagine aisément que ce fut sa mère, française, qui lui fit écouter les chansons douces d’Henri Salvador. **On ne sait si, chez les Rudolph, le débat éclata pour trancher qui, de Jobim ou de Salvador, ralentit à l’extrême le rythme de la samba pour créer la bossa nova**. En tous cas, Céline Rudolph, après avoir revisité le style carioca, rend ici hommage au charmeur amusant. Si la chanson du litige *Dans Mon Ile* se trouve pile au centre de ce disque, le succès le plus récent du Guyanais, *Jardin d’Hiver*, le démarre. S’appuyant sur un piano nostalgique, quelques cordes et percussions élégantes, de *Syracuse* à *Chambre avec Vue*, l’habile chanteuse pose un souffle sensuel ou un scat acrobatique sur la partie mélodieuse du répertoire de Salvador. B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M’aime

✦✦✦✦✦

LOUIS WINSBERG

“MARSEILLE MARSEILLE”
(Such Prod/Harmonia Mundi)

«*Pourquoi Marseille m’a toujours fait penser à New-York ?* ». C’est par cette interrogation slammée sur fond de percus méditerranéennes que Louis Winsberg ouvre cet opus hommage à la ville qui l’a vue naître. « *Selon les anciens, la presqu’île de Manhattan se serait un jour détaché du Vieux-Port* », esquisse en guise de réponse ce guitariste prêt à nous faire avaler cul-sec toutes les sardines du Vieux-Port. Délicieuse bouillabaisse cuisinée avec la jeune garde musicale phocéenne (J-L Difraya, Mona, Bijane Chemirani…), ***Marseille Marseille* est un album citoyen et fraternel d’une extrême élégance, où plane même l’âme de Camus (Marcel)**. Son étonnante version de l’hymne national redonne des couleurs aux idées de terre d’accueil, d’hospitalité et de fraternité. SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

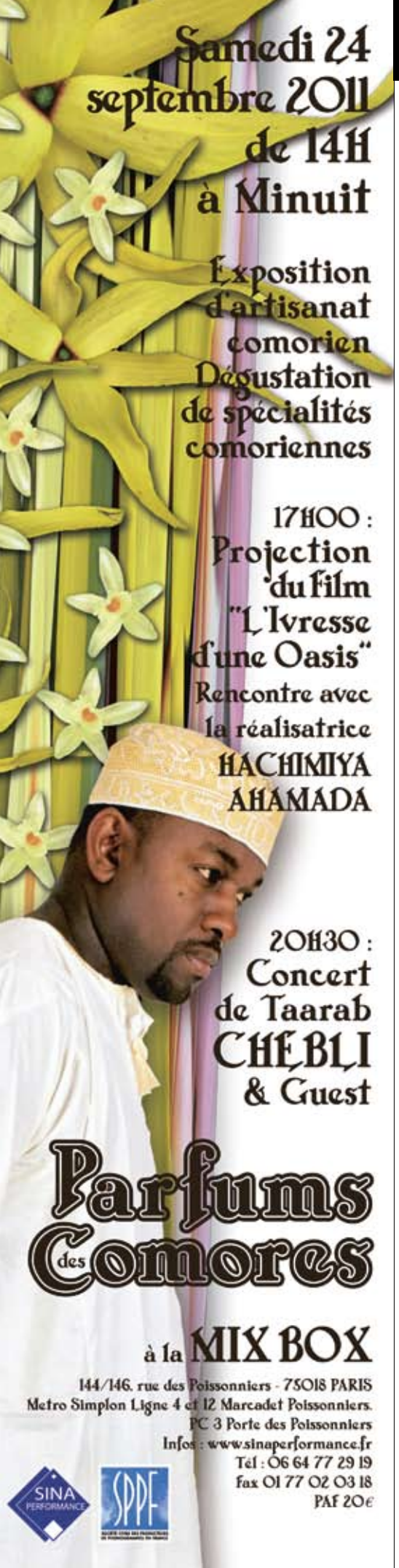
✦✦✦✧✧

VARIOUS ARTISTS

“PLAYING FOR CHANGE – SONGS AROUND THE WORLD PART 2”
(Hear Music/Universal Music)

Projet utopiste sorti du chapeau en 2009, *Playing For Change (PFC)* avait surpris par son modus operandi, qui offrait à différents musiciens, enregistrés aux quatre coins du monde, d’interpréter ensemble sur la toile un même titre. Le succès de ce CD/DVD permit d’engranger de substantiels revenus pour la fondation éponyme, dont le but est la création d’école de musique sur les différents continents. Des concerts ont même été réalisés. Il ne manquait plus qu’une suite. **Le casting est brillant, on y croise Baaba Maal, Toto La Momposina, Taj Mahal, Tinariwen et tant d’autres pour dix reprises** (*Imagine*, *Redemption Song*, *Gimme Shelter*...) qui ne porteront pas à polémique. En conjuguant utopie et conformisme, PFC risque de nous lasser. SQ’

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



SUR LES ROUTES DU BLUES

Texte : Julien Bouisset

Sony retrace la grande aventure de la musique bleue à travers une série de 25 albums, dans leur version originale. Des chefs-d'œuvre indispensables à tous ceux qui ont un jour rêvé de vendre leur âme au diable.

Les plantations de coton du delta du Mississipi n'ont pas réussi à faire taire les esclaves. Contournant l'interdiction de parler, ces déracinés scandent une cadence ternaire syncopée dans les lourdes taches qu'ils doivent accomplir. Ils chantent pour garder espoir, se donner du courage et se rappeler qu'ils sont toujours en vie. De ces cris du cœur est né le blues. Une musique languissante, abreuvée d'idées noires et de nostalgie, qui influença une grande partie du paysage musical du XX^{e} siècle. Une odyssée que l'on retrouve dans le coffret *La Discothèque Idéale* en 25 albums originaux, des fondations de Robert Johnson ou Son House au gospel de Mahalia Jackson, du rock'n'roll d'Elvis Presley ou de Little Richard en passant par les tonalités funky de Johnny « Guitar » Watson ou Larry Williams.

Ce n'est qu'à partir des années 20 que les maisons de disques commencèrent à s'intéresser à cette musique populaire et à en publier les premiers enregistrements. Les leaders du marché de l'époque, la Columbia et RCA, se livraient une lutte sans merci pour dominer le marché. Aujourd'hui toutes deux filiales de Sony Music et compilées sur ce même coffret, leurs productions permettent de mieux comprendre l'évolution des sonorités du blues au fil des décennies. Au total, ce ne sont pas moins de 25 albums originaux, réédités dans un format mini-vinyle, que Sony propose depuis le 14 juillet. De Bessie Smith, qui signa l'un des tout premiers LP acoustique de l'histoire du blues, au jeu électrifié et hypnotique de Stevie Ray Vaughan, en passant par l'album hommage d'Aretha Franklin à la chanteuse Dinah Washington, *The Perfect Blues Collection* dresse un panorama quasi-complet de l'avancée musicale du blues américain. On attend les prochains coffrets avec impatience.

« Une musique languissante, abreuvée d'idées noires et de nostalgie, qui influença une grande partie du paysage musical du XX^{e} siècle »

■ ***The Perfect Blues Collection (25 Original albums)*** **chez Sony Music**

Le coup de cœur de la Fnac Forum...

Prince Royce
Stand by Me
(Rythmo Disc)

Pour un premier album, c'est une réussite. Prince Royce montre tout son talent en développant de belles mélodies chaloupées sur *Tempo Bachata* ou avec cette étonnante reprise du *Stand by Me* de Ben E King qui ouvre cet opus. La République Dominicaine est à l'honneur avec les tubes *Carazon Sin Cara* ou *Rechazame*. Alors lâchez-vous et appréciez ces goûteux fruits en provenance des Caraïbes !
Joel Saxemard

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Various Artists
Red Hot and Rio II
(eOne Music/Socadisc)

Justin Adams & Juldeh Camara
In Trance
(RealWorld/Harmonia Mundi)

Talvin Singh & Niladri Kumar
Together
(World Village/Harmonia Mundi)

El Hijo de la cumbia
Frestyle de Ritmos
(Yabasta)

et aussi :

- Ziggy Marley *Wild and Free* (Wagram)
- Nu-Look *Confirmation* (Rythmo Disc)
- From the Kasbah *Tunis to Tahrir Square/Cairo and Back* (Harmonia Mundi)

MONDOMIX .COM

fnac.com Agitateur de curiosité

Céline Rudolph

Un hommage élégant et raffiné au répertoire intemporel d'Henri Salvador.

Nouvel album
SALVADOR
Sortie le 12 septembre

En concert le 28 septembre au New Morning (Paris)

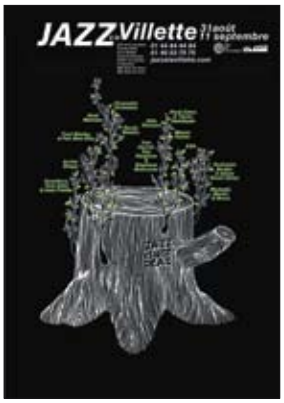
Verve

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE

MONDOMIX .COM

MONDOMIX AIME !

Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps



JAZZ A LA VILLETTE
Du 31 août au 11 septembre

Paris-Parc de la Villette

Pour finir l'été en musique, Jazz à la Villette nous a concocté un programme mirifique. Du blues au free en passant par l'éthiojazz, le jazz punk et l'électro-jazz, il y en aura pour tous les goûts jazzistiques ! Même les enfants seront de la fête, avec films et concerts spécialement pour eux.

Le petit truc en plus :
Une masterclass funk avec les légendaires trombonistes Fred Wesley et saxophonistes Pee Wee Ellis, formés à la meilleure école, celle de James Brown !

Avec notamment :
Hindi Zahra feat. Tigran Hamasyan/Abdullah Ibrahim Trio/ Rodolphe Burger & James Blood Ulmer/Brad Mehldau/Archie Shepp/Cinematic Orchestra/ Maceo Parker

www.jazzalavillette.com

FESTIVAL D'ILE DE FRANCE - D'UN MONDE À L'AUTRE
du 4 septembre au 9 octobre

Paris et région parisienne

Le festival poursuit sa vénérable mission : une découverte du patrimoine de Paris et de sa région (églises, châteaux, fermes pittoresques) à travers des musiques ouvertes à tous les vents du monde. Cette année, ceux-ci souffleront de Bretagne, de Corée, de Finlande ou du Canada.

Le petit truc en plus :
Un atelier d'initiation à la danse gwoka avec Kan'nida, venu tout droit de Guadeloupe pour muscler votre déhanché.

Avec notamment :
L'Echo de la Kabbale/Goran Bregovic /Oxmo Puccino/Ibrahim Maalouf/Kan'nida/Tomatito

www.festival-idf.fr

LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN
Du 28 septembre au 8 octobre

Limoges/Limousin

Ce festival pluridisciplinaire (théâtre, danse, musique, cirque) sur le thème de la francophonie est une véritable pépinière de talents. Cette édition fait la part belle aux jeunes auteurs dramatiques à la double casquette de metteur en scène.

Le petit truc en plus :
Carte blanche au chorégraphe burkinabé Salia Sanou pour un spectacle de danse éclectique (hip-hop, salsa, capoeira, danse africaine, contemporaine, jazz) qui réunira des dizaines d'amateurs.

Avec notamment :
Ibrahim Maalouf et l'Orchestre du Limousin/Compagnie Cirquons Flex (Cirque/La Réunion)/Jérôme Richer (Théâtre/Suisse)/Olivier Ducas (Théâtre/Canada)/Abou Lagraa (Danse/Algérie)/ DeLaVallet Bidiefono (Danse/Congo)

www.lesfrancophonies.com

TRIBU FESTIVAL
du 1er au 16 Octobre

Dijon et agglomération /Côte-d'Or

Depuis 11 ans, Tribu Festival mitonne un véritable bouillon de cultures entre des artistes internationaux, nationaux ou régionaux, à la croisée des mondes et de ses tonalités : ethio-jazz, musique mandingue, yéyé birman, klezmer free, post rock tropical sont quelques uns des menus au programme cette année.

Le petit truc en plus :
Le 8 et le 9 octobre, la culture catalane est à l'honneur au centre archéologique du Bibracte, avec concerts, tapas et paella géante.

Avec notamment :
Le Bal de l'Afrique Enchantée/ David Krakauer/La Seconde Méthode/Quatuor Béla et Moriba Koïta/Zaman Fabrik/Fantazio/Les Chevals

*www.zutique.com/evenements/ tribu_*

LE GRAND SOUFFLET
Du 06 au 15 octobre

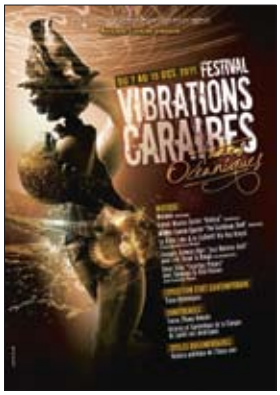
Rennes/Ile-et-Vilaine

Encore de la joie et des surprises pour cette 16ème édition du festival dédié à toutes les couleurs de l'accordéon, instrument universel s'il en est. A vos soufflets pour que ressuscite le cabaret !

Le petit truc en plus :
Accordéoniste finlandaise des plus inventives, Johanna Juhola sillonnera le département avec son mix de tango et de sonorités électroniques ou traditionnelles.

Avec notamment :
André Minvielle & Lionel Suarez/Fuckin'Hell Orchestra/Shtok/La Caravane Passe + Dario Ivkovic/Lola Lafon/Celso Pina/Bashavav/Johanna Juhola

www.legrandsoufflet.fr



VIBRATIONS CARAIBES
Du 7 au 15 octobre

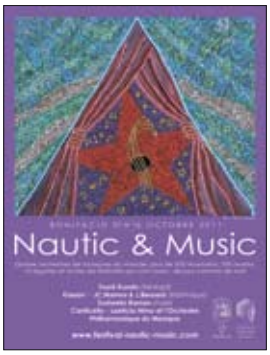
Paris

Plate-forme de rencontres, le festival s'ouvrira cette année à un dialogue Trans-Océanique, mettant en évidence les filiations entre les arts caribéens et ceux des autres continents. Un cycle sera ainsi consacré à la découverte de la conque de Lambi, instrument typique caribéen, au carrefour de la tradition amérindienne et des musiques afro-caribéennes.

Le petit truc en plus :
Des projections de films et notamment un cycle de trois documentaires sur l'histoire des DOM-TOM.

Avec notamment :
William Cépéda (trombone)/Franck Nicolas (trompette)/Tamango (claquettes)/Omar Sosa (piano, percussions) /Klod Kiavué (chant, percussions)/Erol Josué (danse, électro-vaudou)

www.vibrationscaraibes.com



NAUTIC & MUSIC
du 7 au 16 octobre

Bonifacio/Corse-du-Sud

Comment allier sport et musique ? Durant la journée, Nautic & Music propose régates et raids en catamaran le long des côtes corses. La nuit tombée, des concerts de musique du monde s'organisent sur des scènes ou dans des bars. Le rêve pour tous les musiciens qui ont le pied marin !

Le petit truc en plus :
Un tour de Corse à la voile de plus de 400 kilomètres, en équipage et sans escale, autour de l'île de beauté, pendant trois jours.

Avec notamment :
Kassav'/Touré Kunda/Susheela Raman/Canticello/Les Espoirs de Coronthie

www.festival-nautic-music.com

VILLES DES MUSIQUES DU MONDE
Du 13 Octobre au 13 novembre

Paris/Seine-Saint-Denis

En provoquant des rencontres entre chantres de la tradition et représentants de la modernité, le festival offre un choc des cultures : musiques de tradition orale vs slam, danses soufies vs danse contemporaine, hip hop du 93 vs hip hop du Niger, etc…

Le petit truc en plus :
Un stage d'initiation aux danses haïtiennes sera l'occasion de découvrir rabordaille, rara, banda et autres congo.

Avec notamment :
Ben l'Oncle Soul/La Rumeur du Monde/Nass El Ghiwane/La Fabrique du Macadam/La Fanfare Nationale du Mali/Vieux Farka Touré/Alain Leprest/Ballaké Sissoko et Vincent Ségal/Théâtre équestre Zingaro

www.villesdesmusiquesdumonde.com

FIESTA DES SUDS
du 14 au 30 octobre

Marseille/Bouches-du-Rhône

Au cœur du colossal Dock des Suds, une trentaine de musiciens du monde entier passeront de la folie des férias andalouses aux transes des carnavals de Rio. L'évènement incontournable de l'automne dans la cité phocéenne.

Le petit truc en plus :
Le 30 octobre, la seule date française du Honest Jon's Chop Up. Soit la réunion autour de Damon Albarn de quelques-uns de ses brillants amis : Tony Allen, Flea, Fatoumata Diawara, Hypnotic Brass Band, Theo Parrish...

Avec notamment :
Amadou et Mariam/Seun Kuti/Cesaria Evora/Groundation/Imany/Eténèsh Wassie & Mathieu Sourisseau/Kid Creole & The Coconuts/DJ Oil/Nortec Collective

www.dock-des-suds.org

FIESTA DES SUDS
PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr
14 AU 22 OCT 2011
★ MUSIQUES ET ARTS DU MONDE ★
Le Crédit Mutuel donne le LA
www.dock-des-suds.org
20e édition
Le Monde

carré d'argent – Pont.Château

MUSIQUES NOMADES
Du 30 septembre au 27 octobre 2011

KALOOMÉ
Les gitans de Perpignan
Vendredi 30 septembre - 20h30
[Entrée libre]

CONFÉRENCE / FILM / EXPOSITION

Carré d'argent le 4 octobre
18h30 : Conférence
« L'histoire du flamenco »
19h30 : Apéro dinatoire
20h30 : Projection du film
« Les Rives » de Titi Robin et Renuka Georges. *Entrée libre*

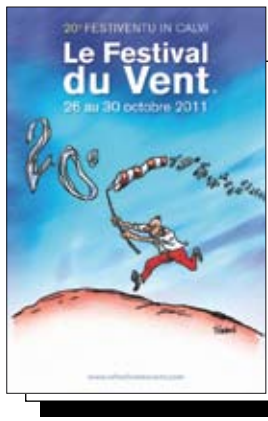
Bibliothèque intercommunale de Pont-Château du 1er au 27 octobre
Exposition d'instruments de musique d'Europe
Entrée libre

Cinéma La Bobine le 5 octobre
20h30 : « Exils » de Tony Gatlif
Tarif unique : 4 €

TITI ROBIN
Les Rives
Mardi 11 octobre - 20h30
[De 8 € à 20 €]

SALLE DE SPECTACLE CARRÉ D'ARGENT
RUE DU PORT-DU-FOUR - 44160 PONTCHÂTEAU
www.pontchateau.fr
Loc. : 02 40 01 61 01
www.fnac.com / www.ticketnet.fr

MONDOMIX AIME !



FESTIVAL DU VENT
du 26 au 30 octobre

Calvi/Haute-Corse

Parrainé par Yann Arthus-Bertrand et Isabelle Autissier, le Festival du Vent fête son vingtième anniversaire. Cette édition sera placée sous le prisme de la diversité, des droits humains, de la culture et de l'environnement, avec de nombreux écrivains, artistes, intellectuels ou sportifs. Concerts, débats et colloques sont au programme.

Le petit truc en plus :
Des activités aériennes et nautiques pour voir la Terre sous un autre œil, avec des démonstrations d'ULM, de montgolfière, d'autogire et de parapente.

Avec notamment :
Camille Bazbaz et Winston McAnuff/ No One Is Innocent/RKK/Néry/Pejman Memarzadeh/Moziimo

www.lefestivalduvent.com

LES CYCLES parisiens

Une rentrée en fanfare pour la **Cité de la Musique**, avec la venue de Mulatu Astatke, le père de l'éthio-jazz, du Randy Weston's African Rhythms Trio, ainsi que de grandes voix du flamenco comme Carmen Linarès ou d'Inés Bacán. De son côté, le **Théâtre de la Ville** nous transporte à partir d'octobre au Pakistan avec Zarsanga et Subhan, Bilal & Hilal Ahmad Nizami and party et du côté de la Tunisie, avec le oud d'Anouar Brahem.

• 01/09/2011
Cinematic Orchestra / Mulatu Astatké / jazz du monde - France, Ethiopie
Cité de la Musique

• 02/09/2011
Abdullah Ibrahim Trio / Yaron Herman Solo - piano - Israël
Cité de la Musique

• 05/09/2011
Randy Weston's African Rhythms Trio - jazz- USA
Cité de la Musique

• 24/09/2011
Flamenco Carmen Linarès, Oasis Abierto - Hommage aux poésies de Miguel Hernández
Flamenco Espagne
Cité de la Musique

• 27/09/2011
Flamenco Inés Bacán, cante jondo - flamenco - Espagne
Cité de la Musique

• 01/10/2011
Nuit soufie, Du déchirement à l'extase - musique religieuse - Indonésie, Maroc, Inde
Cité de la Musique

• 04/10/2011
Juan Diego Flórez - Vincenzo Scalera - airs d'opéra - Pérou
Salle Pleyel

• 05/10/2011
Vivre dans le feu, Marina Tsvetaeva, Bérangère Jannelle - Russie
Théâtre de la Ville

• 08/10/2011
Zarsanga, Akbar Khamisu Khan, Mohammad Khan, Mohammad Bashir, Nawab Khan - Pakistan
Théâtre de la Ville

• 09/10/2011
Subhan, Bilal & Hilal Ahmad Nizami and party - qawwali - Pakistan
Théâtre de la Ville

• 15/10/2011
Les Espoirs de Coronthie - Guinée
Théâtre de la Ville

• 15/10/2011
Abhisek Lahiri - sarod - musique traditionnelle - Inde du Nord
Théatre des Abbesses

• 24/10/2011
Anouar Brahem - oud - Tunisie
Théâtre de la Ville

Moriarty

FERME DU BUISSON
(77448 MARNE-LA-VALLÉE)

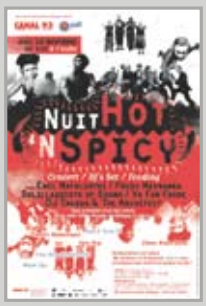
www.lafermedubuisson.com

- 01 Octobre : Veillées des Tambours
- 08 Octobre : YOM
- 08 et 09 Octobre : Moriarty
  Marc Lainé
  Philippe Dupuy
- 21 Octobre : Ferran Savall

LE 104
(75019 PARIS)

www.104.fr

- du 16 au 18 Septembre
  Las Noches de Buenos Aires :
  Cumbia avec **ZZK, El Hijo de La cumbia**
  Tango avec **Raul Lavié, Maria Grana, Juan José Mosalini.**
- 21 Septembre : tinariwen



CANAL 93
(93000 BOBIGNY)

www.canal93.net

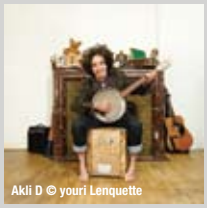
- 22 Octobre : Jets 2000
  Kridmandaz
  Jean-Paul Volnay
- 10 Novembre : Sollilaquists of Sound
  Fredy Massamba
  Emel Mathlouthi
  Va Fan Fahre
  DJ Tagada

© Ian Rivera

PETIT BAIN
(75013 PARIS)

www.petitbain.org

- 3 Septembre : Coqueiros de Olida
  Selector Pedro D-Lita
  Wendell
- 10 Septembre : Roda do Cavaco
  Dj Mic Mag
  Ledjane
- 17 Septembre : Flamentronick
  Baltic Balkan Bang
  Dj Click
- 01 Octobre : Sware Gwoka
- 07 Octobre : Daara J Family
- 19 Octobre : Akli D
  Boogie Balagan
- 20 Octobre : Axel Krygier
- 23 Octobre : Kyrie Kristmanson
- 28 Octobre : Angola Ritmo Project
  + Analog Africa Dj's


Akli D © youri Lenquette

Flamentronic © D.R.

LA FERME DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

samedi 1er octobre
dans le cadre du Festival d'Île de France

LA VEILLÉE DES TAMBOURS

SON PALENQUE (Colombie)
KAN'NIDA (Guadeloupe)
GRAND LEWOZ

samedi 8 octobre
dans le cadre du Festival Temps d'Images

MORIARTY / PHILIPPE DUPUY / MARC LAINÉ

MEMORIES FROM THE MISSING ROOM

NUIT CURIEUSE SUPERHÉROS

spectacles / performances / ostéo-party / hot pots / coiffure / bar à oxygène / bonus...

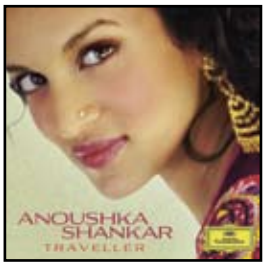
YOM & THE WONDER RABBIS
+ PIERRE VAN HOVE
JEAN JULLIEN & NIWOUINWOUIN
DJ MOULINEX + VJ SET...

vendredi 21 octobre

FERRAN SAVALL (Espagne)

01 64 62 77 77
LAFERMEDUBUISSON.COM

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX



ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE ANOUSHKA SHANKAR

"Traveller" (Deutsche Grammophon)

dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

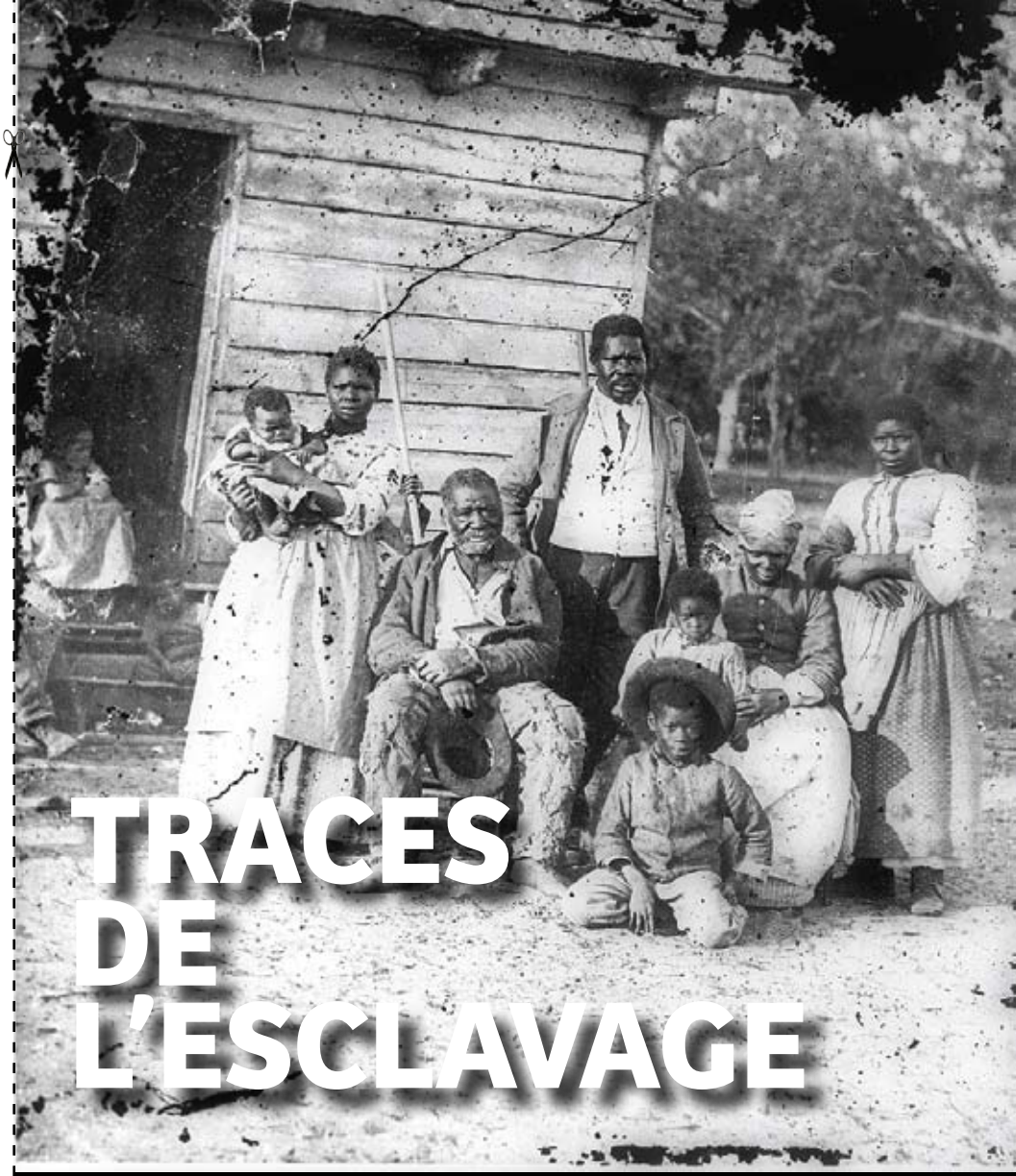
Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12220 Les Albres
Tél : 05.65.80.47.73 Fax : 05.65.63.26.79
contact@bopress.fr

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement



TRACES DE L'ESCLAVAGE

→ Prochaine parution

Le n°48 (Novembre/Decembre 2011) de Mondomix sera disponible début Novembre.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie tous les lieux qui accueillent le magazine entre leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, Mondo Fly, ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des Musiques du Monde.

MONDOMIX - Rédaction
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

MONDOMIX Regie
Chefs de publicité / Partenariats
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Zach Iochem **zac@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

Commission paritaire, (service de presse en ligne)
n° CPPAP 1112 W 90681

Tirage 100 000 exemplaires
Impression L'imprimerie Tremblay en France

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2011
- Gratuit -

Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

Ont collaboré à ce numéro :
Nadia Aci, François Bensignor, Bertrand Bouard, Julien Bouisset, Franck Cochon, Pierre Cuny, Anne-Laure Lemancel, François Mauger, Irène Ranson, Thomas Roland, Squaaly.

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

MAMANI KEITA

COLLAGE DAVID QUATTRINI, FROM A PHOTO BY EMMA PICK

EN CONCERT

23 SEPT - **MONTREAL** - WEEK-END NØ FØRMAT!
30 SEPT - **LA PESSE** - FESTIVAL AZIMUT
05 NOV - **AULNAY** - VILLE DES MUSIQUES DU MONDE
19 NOV - **MÂCON** - LA CAVAZIK
26 NOV - **ST GERMAIN EN LAYE** - LA CLEF
19 DEC - **ST DENIS** (LA RÉUNION)

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE
"GAGNER L'ARGENT FRANÇAIS"
BY NICOLAS REPAC

KOUYATÉ NEERMAN

KOUYATE - NEERMAN
SKYSCRAPERS & DEITIES

PHOTO : (C) DENIS ROUVRE

NOUVEL ALBUM
SKYSCRAPERS & DEITIES
SORTIE LE 26 SEPTEMBRE

5 SEPT - PARIS - FESTIVAL JAZZ À LA VILLETTE
24 SEPT - MONTREAL - WEEK-END NØ FØRMAT!
26 OCT - NANTES - PANNONICA
27 OCT - PARIS - CAFÉ DE LA DANSE

Illu : Yann Garnier

BONIFACIO 07 ⇨ 16 OCTOBRE 2011

Nautic & Music

Quinze orchestres de musiques du monde, plus de 200 musiciens, 700 marins,
10 régates et toutes les festivités qui vont avec, de jour comme de nuit.

Touré Kunda (Sénégal)
Kassav' - JC.Naimro & J.Beroard (Martinique)
Susheela Raman (Inde)
Canticello - Laeticia Himo et l'Orchestre Philharmonique du Mexique

MONDOMIX M'aime

www.festival-nautic-music.com

Ville de Bonifacio

Collectivité Territoriale de Corse